

le libraire

Le bimestriel des librairies indépendantes

Septembre - octobre 2011 • n° 67

GRATUIT

poste-publications 40034260

Libraire d'un jour

Damien Robitaille

Croquez dans la rentrée!

Entrevues

Jacques Poulin
James Frey
Yasmina Khadra

Matthieu Simard
Mélissa Grégoire
Pan Bouyoucas
Emma Donoghue
Pierre Nepveu
François Gravel
Martine Latulippe
Philippe Girard
George S. Zimbel

BRANDON MULL

FABLEHAVEN

LES CLÉS DE LA PRISON DES DÉMONS

LIVRE 1 / DISPONIBLE



LIVRE 2 / DISPONIBLE



LIVRE 5 / OCTOBRE 2011



LIVRE 1 / DISPONIBLE



LIVRE 2 / DISPONIBLE



A·A
éditions

1385, boul. Lionel-Boulet, Varennes (06), J3X 1P7
Tél. : 450 929-0296 Fax : 450 929-0220 info@ada-inc.com
www.ada-inc.com

WWW.TWITTER.COM/EDITIONSADA
WWW.FACEBOOK.COM/EDITIONSADA



« Le grand roman américain. »

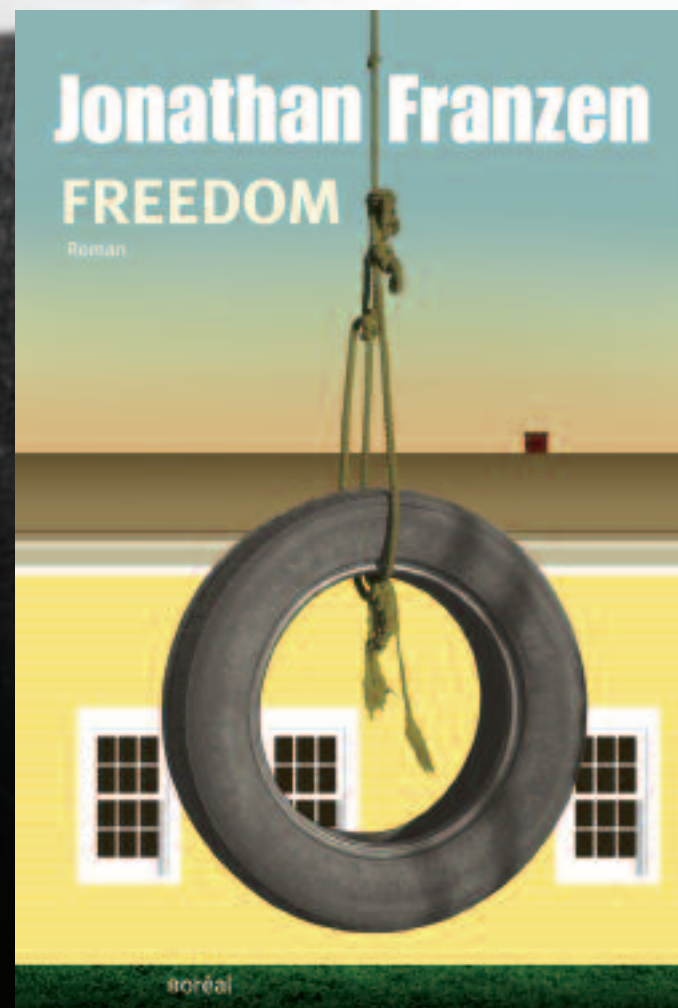
Esquire

« L'irrésistible biographie d'une famille dysfonctionnelle
et un inoubliable portrait de notre temps. »

Michiko Kakutani, *The New York Times*

« Franzen aime ses personnages à cause – et non en dépit –
de leurs défauts. Les pages s'envolent comme dans un
thriller, et cela ne fait que la moitié de *Guerre et Paix*! »

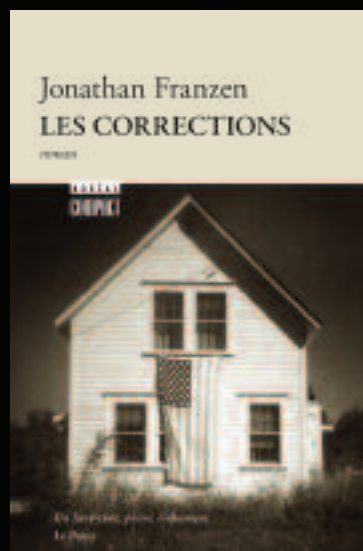
Tim Walker, *The Independent*



Roman

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Anne Wicke

720 pages • 34,95 \$



MAINTENANT EN BORÉAL COMPACT LES CORRECTIONS

roman

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Rémy Lambrechts

720 pages • 17,95 \$



Boréal

www.editionsboreal.qc.ca

Rentrée Leméac | 2011

LEMÉAC

(514) 521-5236 - lemecac@lemecac.com

Centre
français
de
Québec



METIN ARDITI

Le Turquetto

Rythmé, coloré, le roman de Metin Arditi convoque les thèmes de la filiation, des rapports de l'art avec le pouvoir, et des influences religieuses dans le foisonnement de Constantinople.

ACTES SUD • LEMÉAC

(© D.R.)



BIZ

La chute de Sparte

Ce roman ressemble à son auteur : drôle, cultivé, aux opinions fortes et aux désirs vifs, et dont la passion pour l'Histoire donne au récit une profondeur insoupçonnée.

LEMÉAC

(© Chatik)



MARELLA CARACCILO CHIA

Un bonheur inattendu

À partir des lettres des amants et des mémoires de la princesse, l'auteure reconstitue sous forme de fresque la rencontre fulgurante de Vittoria Colonna et du peintre Umberto Boccioni.

LEMÉAC

(© Lotte Hansen)



MYRIAM CARON

Génération pendue

Le quotidien d'une adolescente de la Côte-Nord, dans l'antichambre d'une certaine mort, celle de l'enfance et des grands rêves fous.

LEMÉAC

(© D.R.)



CHARLES FORAN

Un adieu à la musique

Écrit dans une langue riche et charnelle, ce roman frémissant inspiré de la vie du légendaire harpeur est une histoire d'amitié faite d'admiration, de tendresse et d'amertume.

LEMÉAC

(© James Lahey/2010showetclub.com)



NICOLAS GILBERT

La fille de l'imprimeur est triste

Nicolas Gilbert explore des trajectoires qui, malgré le progrès et la modernité, n'ont pour boussole que l'éternelle condition humaine.

LEMÉAC

(© Olivier Lauzon)

Rentrée Leméac | 2011

LEMÉAC

(014) 829-6268 - lemecac@lemecac.com

Québec



JULIE GRAVEL

Vers le bleu

La poésie du vertige amoureux, portée par une langue belle et juste, tout en finesse.

LEMÉAC

(© Lionel Lefebvre)



MÉLISSA GRÉGOIRE

L'amour des maîtres

L'amour des maîtres raconte le prix qu'il faut payer pour découvrir le réel au-delà de l'illusion amoureuse.

LEMÉAC

(© Nicolas Saint-Germain)



SIRI HUSTVEDT

Un été sans les hommes

Parcours en forme de « lecture de soi » d'une femme à un tournant de son existence, ce roman solaire et subversif dresse le portrait d'une humanité fragile mais se réinventant sans cesse.

ACTES SUD • LEMÉAC

(© Wit De Tera Opale Éditions Actes Sud)



CLAUDIA LAROCHELLE

Les bonnes filles plantent des fleurs au printemps

Les femmes dépeintes par Claudia Larochelle marchent en talons sur un fil de fer tendu au-dessus de l'abîme.

LEMÉAC

(© Martine Doyon)



PATRICK NICOL

Les cheveux mouillés

Patrick Nicol défriche des territoires aux contours flous, emplies de silences comme des zones d'ombres où se tapissent nos regrets.

LEMÉAC

(© Marie-Claude Lapointe)



AUDRÉE WILHELMY

Oss

Un conte atemporel et amoral, dont on ne peut dire qui du loup ou de sa proie est réellement pris au piège.

LEMÉAC

(© PHOTOPOINTS)

LORSQUE VOUS ACHETEZ UN LIVRE PAPIER OU NUMÉRIQUE :



**Vous laissez les grandes surfaces
choisir pour vous.**



**Vous préférez bénéficier
des conseils personnalisés de votre
libraire indépendant et soutenir
l'économie locale.**

**RUE DES
LIBRAIRES
.COM**



Parce que vous aimez vraiment lire.

RuedesLibraires.com

Le portail des librairies indépendantes du Québec



LES LIBRAIRIES
INDÉPENDANTES
DU QUÉBEC



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage

SODEC
Québec

LE MONDE DU LIVRE

Bernard Émond et ses proches	8
« Ce que nous appelons rose, sous un autre nom... »	9
La rue aux trésors	10

ENTRE PARENTHÈSES	11-50-51-63-65
-------------------	----------------

LIBRAIRE D'UN JOUR

Damien Robitaille : Élargir ses horizons	12
--	----

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

Les choix de la rédaction	14
Le libraire craque!	14-15
Jacques Poulin : Bricoler la douceur	16
De nos blessures atteints	19
Connaissez-vous Ducharme?	21

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

Yasmina Khadra : Mathématiques de l'humanité	22
Le libraire craque!	24-26
L'Homme est un loup pour l'Homme	25
À 100 ans, fière et toujours debout la « Nénéref »!	27
James Frey : L'évangile selon saint James	28
Les choix de la rédaction	29

DOSSIER : Croquez dans la rentrée!

Littérature québécoise	31
Littérature étrangère	36
Essais et biographie	38
Polar et science-fiction	40
Beau livre et livre pratique	44
Littérature jeunesse	46
Bande dessinée	48

PORTRAIT DE LIBRAIRE

Olivier Moulod : Lire Goethe en Côte d'Ivoire	52
---	----

ESSAI

Le libraire craque!	54-56
Expériences de pensée futurologiques	55
Les choix de la rédaction	56

CUISINE

Le libraire craque!	57
---------------------	----

POLAR | SCIENCE-FICTION

Lever le voile sur la SF	59
Le libraire craque!	60
Les choix de la rédaction	61

LIVRE PRATIQUE | BEAU LIVRE

Le libraire craque!	62
---------------------	----

LITTÉRATURE JEUNESSE

Le libraire craque!	66-67-68
Les choix de la rédaction	68
Le grand défilé de l'automne	69

BANDE DESSINÉE

Le libraire craque!	70
Les choix de la rédaction	71
Sfar, le prolifique	72

CES AUTEURS QUI TIENNENT LA ROUTE

Charles Bukowski : Comme un seul homme	75
--	----

DANS LA POCHE	77
---------------	----



Fille de libraire et globe-trotter engagée, **Josée-Anne Paradis** a grandi entre livres, parties de soccer, cahiers d'écriture et sorties culturelles.

Nouveautés à foison

« Après des mois avec rien, ils sortent tous tout en même temps! Mais pourquoi ils éditent pas des livres quand les gens ont le temps de lire! »
Ça va cartonner. Animal Lecteur (t. 1), Dupuis

J'aime l'automne. C'est le retour du vent frais caressant nos visages, c'est l'arrivée de cette odeur particulière qu'on associe à la rentrée des classes. C'est aussi le début de la saison de football, le temps de sortir nos gros foulards tricotés serrés. En librairie, on voit arriver une kyrielle de nouveautés qui n'attendent qu'à se faire dévorer. Un carnet Moleskine et un nouveau roman tout frais à la main : nous voilà parés pour déguster en solitaire un chocolat chaud au café du coin. J'aime l'automne.

Mais soyons francs. Il existe un problème avec l'arrivée de l'automne et de la rentrée littéraire : les livres, il y en a beaucoup, voire trop. Si, durant l'été, on attend plus de trois mois avec impatience l'arrivée d'un livre qui saura stimuler notre intellect, à l'automne, on ne sait plus où donner de la tête et on espère mettre la main sur un ouvrage qui nous chavirera, par son écriture et son récit. Vous voulez des chiffres? Cette saison, la France n'attend pas moins de 654 romans! Imaginez si, à ce nombre, on ajoute toute la production québécoise, puis les livres pratiques, les essais, les albums jeunesse et les bandes dessinées... Cet automne, soyez prêts à tourner les pages!

La réelle interrogation n'est pas à savoir comment on trouvera le temps de tout lire. Cette question est vaine, puisque tous les livres ne s'adressent pas aux mêmes lecteurs et que, par le fait même, un lecteur ne se doit pas de tout lire. Non, la vraie interrogation est de savoir comment ce nombre effarant de romans trouvera place sur les rayons des librairies, alors que déjà *Moby Dick*, *Maryse*, *L'étranger*, *Germinal*, *L'attrape-cœurs*, *Les fous de Bassan* et *Le souffle de l'Harmattan* s'y trouvent. Avec tous ces cartons de nouveautés, difficile de faire la part belle à nos classiques, qui sont vite renvoyés, faute d'espace, dans les entrepôts des distributeurs... Vous chercher un Hemingway? Vous devrez vous armer de patience, attendre que la rentrée littéraire ait fait son petit bonhomme de chemin et qu'elle ait laissé place aux livres de fonds... Parce que les librairies, même si elles disent porter à bout de bras la culture d'ici, défendre la richesse littéraire, ne peuvent agrandir chaque année... Des choix s'imposent. Et les librairies qui se réclament de leur indépendance doivent faire ce choix, doivent se différencier des autres, lesquelles sont tributaires des lois du marché, enclines à des mises en place en lien avec l'actualité, souvent fort éphémères. Pour faire vivre la richesse culturelle du passé, nos libraires doivent tenir ces livres importants et intelligents, ces classiques, sur lesquels les lecteurs venus acheter le dernier Nothomb tomberont par hasard. Un petit chef-d'œuvre qui aura, finalement, attiré leur regard sans crier gare...

Dans le présent numéro, Jacques Poulin, Yasmina Khadra et James Frey sont à l'honneur en grandes entrevues. On retrouve également les habituels coups de cœur de nos libraires de partout au Québec et des articles sur des auteurs de fonds (Bukowski, Ducharme, Sfar). Le dossier (p. 31) dresse quant à lui un aperçu des petits bijoux qu'on attend parmi toutes ces nouveautés de la rentrée.

Un carnet Moleskine et un nouveau roman tout frais à la main : je vous écris du petit café du coin, attendant, malgré tout, avec impatience l'arrivée de l'automne et de sa manne de nouveautés...



Auteur d'une vingtaine de livres, **Laurent Laplante** lit et recense depuis une quarantaine d'années le roman, l'essai, la biographie, le roman policier... Le livre, quoi!

Bernard Émond et ses proches

Bernard Émond est cinéaste, mais son magnifique petit livre affirme qu'*Il y a trop d'images* (Lux). Il est cinéaste, mais sa culture puise aussi aux livres. À pleines mains. Émond ne serait pas ce cinéaste engagé s'il ne portait en lui Vadeboncoeur, Bernanos, Péguy, Gauchet, Falardeau, Jacques T. Godbout, Orwell, Neruda... Quand Émond salue les auteurs qui lui sont proches, il identifie ce qui, pour lui, est important.

Deux questions qu'Émond fond en une seule remplissent *Il y a trop d'images*. La première : y a-t-il quelque chose au-dessus de l'être humain? La seconde : peut-on vivre sans servir?

À la première interrogation, Émond répond que oui, une présence accompagne et surplombe la personne humaine, mais il hésite sur le nom à lui donner. « Et si Vous n'existez pas, dit-il à ce Dieu incertain, il nous reste quand même la vie, la beauté, la planète merveilleuse et fragile, la liberté et la responsabilité. Ainsi que le silence. » Agnostique et non pas athée, Émond creuse ici un des soucis dont débattaient André Comte-Sponville et Luc Ferry; il s'apparente à Ferry plus qu'à Comte-Sponville (*La sagesse des modernes. Dix questions pour notre temps*, Robert Laffont). Surtout, il

endosse Vadeboncoeur, disant que « l'inculture, dans la société, a fait des progrès stupéfiants » et que la religion est « en grande partie disparue et n'a pas été remplacée » (*Trois essais sur l'insignifiance, L'Hexagone*).

Dans le film *La donation*, un personnage d'Émond répond à la deuxième question. Il formule ce qu'Émond qualifie de « réponse totalement laïque à la question centrale de la trilogie ». Lorsqu'on lui demande s'il croit en Dieu, ce personnage répond : « Moi, je crois une chose. Je crois qu'il faut servir. » Et Émond d'ajouter : « Je ne me suis jamais exprimé plus clairement à travers un de mes personnages. » Plus loin, la fusion aura lieu : « Vouloir servir, c'est-à-dire reconnaître l'existence de choses qui sont plus grandes que nous, qui sont dignes de foi, qui valent qu'on s'engage pour elles. »

Émond côtoie ainsi Jacques T. Godbout : « Il m'arrive de croire qu'en s'abandonnant à l'expérience du don, en acceptant d'être dépassé par ce qui passe par nous, on vit quelque chose qui n'est pas totalement étranger à l'expérience mystique ou à la transe » (*Le langage du don*, Fides). Même parenté d'Émond avec Marcel Gauchet, quand celui-ci déplore le recul de 1789 : « Les idées de

liberté, d'égalité et de fraternité ont été vaincues par les idées de 1914 : devoir, ordre et justice » (*À l'épreuve des totalitarismes. L'avènement de la démocratie* (t. 3), Gallimard).

Cohérent, Émond cultive donc le vrai. « Les gens qui veulent être réalisateurs ne m'intéressent pas. Ce sont ceux qui veulent faire des films qui m'intéressent. » Il aime la colère de Pasolini : « La télévision est au moins aussi répugnante que les camps d'extermination. » Comme Falardeau, il appartient au camp de Bernanos : « La liberté n'est pas un droit, mais une charge, un devoir. » Émond confirmerait ce que dit Bernanos du pessimisme : « Il arrive qu'après m'avoir traité de violent on me traite aussi de pessimiste. Le mot de pessimisme n'a pas plus de sens à mes yeux que le mot d'optimisme, qu'on lui oppose généralement. Ces deux mots sont presque aussi vidés par l'usage que celui de démocratie, par exemple, qui sont maintenant à tout et à tout le monde, à M. Staline comme à M. Churchill » (*La liberté pour quoi faire? Essais et écrits de combat* (t. 2), La Pléiade).

Un grand petit livre irrigué par des penseurs proches d'Émond.

La fin d'une série enlevante !



DAMNÉ

1. L'HÉRITAGE DES CATHARES
2. LE FARDEAU DE LUCIFER
3. L'ÉTOFFE DU JUSTE
4. LE BAPTÊME DE JUDAS



Hurtubise

www.editionshurtubise.com



Écrivain prolifique, auteur du récent polar *Bizango* (Les Allusifs), animateur des soirées jazz d'Espace musique, trompettiste amateur et père de famille épuisé, **Stanley Péan** est rédacteur en chef du *libraire*.

L'ÉDITORIAL DE STANLEY PÉAN

Le monde du livre

« Ce que nous appelons rose, sous un autre nom... »

Certains projets embaument le soufre à un point tel qu'ils déclenchent la controverse alors même qu'ils sont encore dans l'œuf... ou, devrais-je écrire, alors qu'ils ne sont encore que bourgeons en attente d'éclosion.

Ainsi en est-il de cette nouvelle version du *Nom de la rose* dont l'écrivain italien Umberto Eco a annoncé en juillet la parution prochaine. Paru il y a trente ans, couronné par le prix Médicis du roman étranger et classé par *Le Monde* au palmarès des cent livres majeurs du siècle dernier, ce polar médiéval s'est écoulé à plus de trente millions d'exemplaires et le film, passablement moins complexe, qu'en avait tiré Jean-Jacques Annaud avait remporté le César du meilleur film étranger en 1987. Estimant son best-seller international inaccessible aux lecteurs contemporains en raison de ses références érudites, de ses apartés philosophiques et de ses citations latines, l'éminent *professore* et romancier à succès aurait projet d'en publier une version *light* et du coup plus accessible.

Velléité de démocratisation de la littérature, dénonciation subtile de l'appauvrissement de la culture générale ou initiative purement mercantile? Dans l'agora, et nommément en ces sphères médiatiques que fréquentent ces nouveaux lecteurs qu'Eco chercherait à joindre, le débat fait rage et diverses voix n'ont pas tardé à s'élever pour applaudir ou pourfendre ne serait-ce que l'idée d'un *Nom de la rose*, 2.0. Au Québec, même l'ineffable Richard Martineau, ce virtuose du raccourci de la pensée et de la simplification démagogique, a trouvé là matière à s'indigner – lui à qui il est pourtant arrivé de « remixer » certaines de ses anciennes chroniques du *Voir* dans le *Journal de Montréal*. Comme quoi la paille et la poutre...

Dans son blogue *La république des livres* sur le site du quotidien *Le Monde*, le preux Pierre Assouline, toujours prêt à monter sur ses grands chevaux pour défendre de grandes causes, n'a pas mâché ses mots. Selon Assouline, l'écrivain « à la réputation surfaite » fait montre de cynisme et surtout de mépris à l'égard de ces générations jugées « moins cultivées que les précédentes au point de leur proposer un *Nom de la rose* pour les nuls avec ce qu'il faut de liens hypertextes pour pallier leur ignorance crasse ».

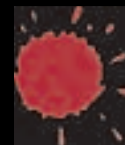
Réagissant à cette controverse, qu'il perçoit comme une tempête dans un verre d'eau, le romancier André Marois m'écrivait qu'Umberto Eco « avait bien le droit de faire ce qu'il veut avec son œuvre ». Du même souffle, Marois rappelait qu'en 2006, on s'était de même offusqué de ce qu'Alessandro Baricco ose publier une version allégée de *L'Iliade* d'Homère. « La musique, le théâtre et le cinéma ne cessent de reprendre les mêmes œuvres pour les remonter, les réinterpréter, les réinventer, d'argumenter André Marois. La littérature devrait en prendre de la graine. Une version *remix* des meilleurs romans n'enlèverait rien aux originaux. Au contraire. »

À vrai dire, Marois n'a pas tort. Et pour illustrer la validité de son argument, peut-être faut-il rappeler aux vierges offensées l'exemple de Michel Tournier, qui avait remporté en 1967 le Grand Prix du roman de l'Académie française pour son roman *Vendredi ou les limbes du Pacifique*, déjà en soi un palimpseste du *Robinson Crusoë* de Daniel Defoe. Quatre ans après la parution de cette relecture de la relation entre le naufragé européen et le « sauvage », Tournier en avait lui-même signé une adaptation pour la jeunesse, intitulée *Vendredi ou la vie sauvage*. À ce que je sache, les deux versions cohabitent en librairie (et même dans ma bibliothèque personnelle) depuis des lustres sans menacer les fondements de la culture occidentale. Et sans vouloir jouer l'avocat du Diable, je pourrais citer d'autres exemples d'écrivains qui ont revisité pour des raisons diverses leurs propres écrits, du Britannique John Fowles (*Le mage*) au Québécois Gaston Miron (*L'Homme rapaillé*).

Umberto Eco a tenu à préciser que la trame du roman qui raconte l'enquête policière menée par l'ancien inquisiteur Guillaume de Baskerville et le novice Adso, manières de Holmes et Watson monacaux et médiévaux, ne sera pas transformée. Quoi qu'il en soit, les lecteurs italophones pourront juger sur pièce des dégâts présumés dès le mois d'octobre. Quant aux francophones, ils devront attendre le début de l'an prochain, selon ce qu'a annoncé la maison Grasset, éditeur français d'Eco.

D'ici là, admirateurs et détracteurs du *professore* peuvent toujours se rabattre sur son plus récent ouvrage, paru en français au printemps dernier, pour savoir s'il n'aurait justement pas inhumé son sens du caractère sacré de la littérature au *Cimetière de Prague*.

Mémoire d'encrier



CHEZ VOS LIBRAIRES



Les latrines
Makenzy Orcel

Roman



Haïti délibérée
Jean Morisset

Essai



Soro
Gary Victor

Roman



Vers l'Ouest
Mahigan Lepage

Roman



**Controverse cubaine
entre le tabac et le sucre**
Fernando Ortiz

Essai

LIRE AUTREMENT

1260 Bélanger, bureau 201, Montréal, Québec H2S 1H9
Tél. : 514 989-1491, Téléc. : 514 938-9217
www.memoiredencrier.com info@memoiredencrier.com

Nouveautés

ROMAN

Le l'infinit list de
no d r nation

Dany Laferrière



Louis Gauthier

**Voyage au Maghreb en l'an mil
quatre cent de l'Hégire**

192 page

Un récit de voyage
au féminin,
moderne et passionnant

Marie-Eve Martel

Whisky berbère

296 page

ESSAI

Le 11 septembre
ébranle les consciences

Sous la direction de

Jean-François Payette et Lawrence Olivier

Vous avez dit terrorisme!

312 page

FIDES

LES LIBRAIRIES
INDÉPENDANTES
DU QUÉBEC

LA PAGE DES LIQ

Le monde du livre

La rue
aux trésors

Par Dominique Lemieux

Directeur général

L'automne revient. La preuve, j'ai mangé mon premier maïs de la saison. Le jardin familial déborde de courgettes multicolores, de tomates difformes, de pommes de terre aussi exquises que le rire de ma fille, de haricots et de betteraves. Un lieu divin que mon grand-père entretient avec l'attention d'un moine.

On y sème les graines au printemps, et l'on s'émerveille devant le premier concombre. C'est bon à s'en fermer les yeux. Cela doit ressembler — à plus petite échelle, s'entend — au bonheur que vit l'écrivain à la vue de son nouveau livre en librairie.

Goûter la diversité

Le chroniqueur Patrick Lagacé s'extasiait récemment dans *La Presse* du goût unique de tomates achetées chez un producteur de Blainville. Au passage, il s'indignait de la fadeur des tomates d'épicerie, dénonçant l'industrie contrainte de produire des tomates rondes et lisses qui vont se vendre vite, vite, vite.

« Des milliers de personnes doivent penser qu'une tomate, ça goûte la tomate Savoura... [...] Les gens s'habituent à ce qu'il y a sur le marché. Ils ne peuvent pas savoir ce qu'ils ratent. Quand ils mangent du melon qui ne goûte pas grand-chose, peu sucré, ils ne savent pas qu'il y a d'autres types de melon... », écrit le franc-tireur.

Il y a un parallèle intéressant à faire avec l'industrie du livre. L'éditeur veut publier un bon vendeur (il se croise les doigts!). Les grandes surfaces, elles, exigent des titres à grand roulement. On multiplie donc les sagas historiques, les biographies de célébrités et autres émules de Marc Levy. On produit vite, vite, vite. On achète vite, vite, vite. Vite lu, vite oublié.

Pour plusieurs, les titres trouvés sur les tables d'un Costco ou d'un Loblaws (à côté d'une rangée de détergent à lessive) représentent la production livresque. Un livre de cuisine côtoie le dernier roman Harlequin. Point final. Ces gens ne savent pas ce qu'ils ratent...

Ils ne savent pas que chez leur libraire local se trouve une sélection presque infinie. Le choix de la diversité, les

libraires indépendants le font au quotidien. Ce n'est pas facile : cela coûte cher, c'est parfois ardu de trouver de l'espace quand on est inondé de nouveautés. Mais on se bat, parce qu'au final, ce n'est que dans ces lieux qu'on trouvera le nouveau Catherine Mavrikakis (et ses anciens livres aussi) ou la superbe biographie sur Gaston Miron.

Descendons dans la rue

Ça y est, la Rue des Libraires s'anime. Les vitrines s'ouvrent une à une sur notre nouvelle artère commerciale. Le site transactionnel **RueDesLibraires.com** entend devenir un lieu unique pour la vente de livres papier et numérique. Une quarantaine de librairies indépendantes y auront dorénavant pignon sur rue. Vous pourrez y cueillir leurs conseils, partager vos impressions et, surtout, acheter vos livres par leur intermédiaire. Entre deux détours en librairie, bien sûr...

Plus que jamais, le consommateur doit se responsabiliser. Il doit réaliser qu'acheter local a un sens, même à l'heure du Web. Se procurer des livres sur **RueDesLibraires.com**, plutôt que sur Amazon ou Apple, c'est faire le choix de soutenir l'économie de sa région. Concrètement, à chaque achat, l'internaute pourra favoriser l'une des quatre-vingt librairies indépendantes de notre réseau — la plus près de chez lui, celle de sa ville natale, celle qu'il a fréquentée durant ses vacances estivales —, qui recevra ainsi une part de la vente. Pour l'internaute, il s'agit d'une décision citoyenne, politique.

Prendre vie sur le Web devient un moyen pour le libraire de scander son désir de s'impliquer dans la promotion de la lecture. Nous osons croire que l'avenir du libraire se trouve en partie sur le Web et que les intéressés sauront en profiter.

Retour aux sources

En guise de salut, soulignons avec joie le retour de la librairie Monet dans notre regroupement. Retour, oui, car la librairie compte parmi les cinq membres fondateurs de la revue *le libraire*. Bien implantée dans son milieu depuis bientôt 35 ans, cette librairie indépendante montréalaise compte sur une équipe de dévoués libraires. Rebienvvenue à la maison, amis libraires.

La librairie Paulines en couverture!

L'équipe du *libraire* remercie chaleureusement la **librairie Paulines** (2653, rue Masson, Montréal) et sa propriétaire, madame **Jeanne Lemire**, pour avoir accueilli notre équipe et le photographe, **Guillaume Simoneau** dans leurs locaux afin d'y effectuer la photographie de Damien Robitaille, qui illustre la couverture du présent numéro. Les libraires de cette lumineuse librairie, qui comprend également un espace café, se sont montrés fort accueillants. Mille mercis à vous!

Soulières éditeur en plein cœur de l'adolescence!

C'est le 16 août 1996, à 10h38 précisément, que les éditions Soulières ont vu le jour. La sympathique maison célèbre donc cette année son quinzième anniversaire. La voilà ainsi plongée en plein cœur de l'adolescence. En fait, cela fait exactement quinze ans que Soulières éditeur fait preuve d'un esprit d'ado vif et dynamique. Chacun des 235 titres de son catalogue en témoigne : pensons aux succès qu'ont récoltés *Le nul et la chipie* de François Barcelo, la série « Atlas » de Diane Bergeron ou encore *Llddz*, de Jacques Lazure. Bon quinzième anniversaire à la maison d'édition, mais aussi à toute la fidèle équipe qui est demeurée la même depuis les débuts de l'entreprise!



Quelques foulées littéraires en vue

Un esprit sain dans un corps sain, dit-on? Eh bien, les sportifs également férus de littérature seront ravis d'apprendre que, du 25 au 27 novembre prochain, aura lieu la première édition des Foulées littéraires, soit un salon dédié aux littératures sportives! Malheureusement, ce salon n'a pas lieu au Québec, mais à Lormont, près de Bordeaux, en France. Mais qu'à cela ne tienne, notre curiosité nous pousse à vouloir en savoir davantage! Ainsi, nous apprenons que l'invité d'honneur sera Denis Lalanne, une figure du journalisme sportif français, qui côtoiera autant des journalistes, des écrivains et des champions sportifs. Mentionnons que les libraires de la région bordelaise mettront également la main à la pâte pour la tenue de cet événement. Restons à l'affût : l'idée pourrait faire son bout de chemin au Québec d'ici quelques années!



Gwyneth Paltrow publie un livre de cuisine

Un livre de recettes écrit par une actrice hollywoodienne : n'importe quoi, pensez-vous. Pourtant, Gwyneth Paltrow présente un ouvrage qui confondra les sceptiques, car il émane de son *Carnet de recettes* (Marabout) beaucoup d'authenticité. L'actrice (et chanteuse) témoigne d'un véritable respect pour la gastronomie et ceux qui la font. Bref, elle n'essaie pas de réinventer les classiques; elle les présente tout simplement, soucieuse de travailler avec des produits sains et de grande qualité. Qu'à cela ne tienne : Beyoncé a décidé de tenter l'expérience, elle aussi; pourtant elle avoue ne pas être une grande passionnée de cuisine. Redevenons sceptiques.

CAMILLE DESLAURIERS

Eaux troubles nouvelles

L'adolescence est un monde aux arêtes vives qu'un incident fortuit peut cependant émousser : à l'école, à la maison, dans la rue. Les personnages des quatorze nouvelles d'*Eaux troubles* tantôt s'élancent avec l'impétuosité de leur âge, tantôt se replient sur eux-mêmes ou prennent la fuite. Ils ont des deuils à faire, des virages à prendre, des métamorphoses à subir. La phase critique de l'adolescence, avec ses déchirements et ses exaltations, est abordée ici avec une grande finesse, dans une écriture souple et poétique.



L'instant même
www.linstantmeme.com

106 pages, 16,95 \$
PDF numérique : 13 \$



DAMIEN ROBITAILLE

Élargir ses horizons

Grâce au succès de ses albums *L'homme qui me ressemble* et *Homme autonome*, le sympathique auteur-compositeur-interprète natif du nord de Toronto a su se tailler une place bien à lui dans le paysage musical québécois. Entre deux enregistrements de son émission estivale à l'antenne d'Espace musique, *Jamais trop tard pour les standards*, Damien Robitaille a trouvé du temps pour parler des lectures qui ont influencé sa vie et son parcours.

Par
Stanley Péan

À la question usuelle sur ses premiers émois liés aux livres, notre libraire d'un jour a plongé dans les souvenirs de son enfance en milieu rural ontarien. « Ma mère me lisait un livre illustré du Dr Seuss tous les soirs et mon préféré s'intitulait *Hand, Hand, Fingers, Thumb*. Ça racontait l'histoire d'une troupe de singes qui tapaient sur des tambours. C'était très musical, quasiment du rap et ma mère qui animait des camps d'été le lisait de façon formidable. » Et quand je lui suggère la possibilité que ce rituel de l'heure du dodo l'ait prédestiné à une carrière en chanson populaire, Damien Robitaille s'en étonne lui-même : « C'est fou, j'avais jamais pensé à ça! »

Au fil des années, les lectures se sont suivies sans forcément se ressembler, dans l'une et l'autre des deux langues parlées dans la maison familiale : il évoque par exemple les bouquins pour la jeunesse d'Ann Hodgman en jurant que ce titre qui lui revient en tête, *Stinky Stanley Stinks Again*, n'est pas un commentaire désobligeant à mon égard. Et si le plus québécois des chanteurs ontariens de sa génération se souvient d'avoir lu des bandes dessinées américaines (la série « Archie ») et francophones (« Astérix », « Tintin », « Les Schtroumpfs ») tout au long de sa jeunesse, c'est aujourd'hui le travail réaliste de Michel Rabagliati qui suscite son admiration.

« Adolescent, je lisais pas mal de Michael Crichton, des affaires de même », me confie l'auteur du « Voyeur planétaire » qui ne se définit cependant pas comme un

inconditionnel de la science-fiction. « Je me suis toujours passionné pour les sciences, mais j'aime pas quand les livres de SF sont trop "flyés". C'est sûr que dans *Le parc jurassique*, il y avait des dinosaures clonés, mais c'était présenté de façon assez plausible pour qu'on y croie. » Cette exigence de crédibilité découle sans doute de la fréquentation antérieure par Robitaille des romans de Jules Verne. « Les romans de Verne racontent des aventures extraordinaires, mais restent ancrés dans la réalité de son époque. Je me rappelle d'une scène de chasse à la baleine assez saisissante dans *Vingt mille lieues sous les mers*, un vrai carnage qui se déroule comme si de rien n'était! »

Les rapports entre les êtres humains et le règne animal sont des préoccupations pour celui qui se définit volontiers comme un passionné d'ornithologie. « J'ai lu pas mal d'ouvrages sur les oiseaux, entre autres ceux de Roger Tory Peterson qui me fascinent. » Mais il avoue du même souffle que les passages documentaires de *Moby Dick* ont fini par lui faire abandonner le chef-d'œuvre de Melville.

D'autres perspectives

Depuis la fin de l'adolescence, pourtant, le musicien et chanteur aujourd'hui trentenaire s'intéresse à ces classiques, dans les pages desquels il se plonge par nécessité d'alimenter sa culture personnelle. « J'ai adoré les romans de John Steinbeck – *Les raisins de la colère*, *Des souris et des hommes*, *À l'est d'Eden* – peut-être parce

qu'ils parlaient de la campagne et qu'ils me rappelaient mon village. » Et si le natif de La Fontaine avoue avec un sourire dans la voix qu'il n'a guère fréquenté les *Fables* que l'on sait, il cite avec beaucoup de ferveur les romans de Dostoïevski qu'il a dévorés, *Crime et châtiment*, *Les Frères Karamazov*, *L'Idiot* et *Les Possédés*, dont l'univers semble un peu plus éloigné de l'expérience quotidienne du jeune Damien. « Mon intérêt pour lui est peut-être lié à mes racines est-européennes, m'apprend mon interlocuteur. Ma mère est d'origine ukrainienne, après tout. »

Au rayon des classiques du corpus, Robitaille signale *Les trois mousquetaires*. « Ces vieux livres permettent de découvrir d'autres périodes que la nôtre, de savoir comment les gens vivaient et pensaient dans ce temps-là. » De ses lectures, notre libraire d'un jour s'attend à ce qu'elles contribuent à élargir ses horizons, qu'elles l'obligent à revoir ses perspectives. Fervent lecteur de la *Bible* (sa mère est également pasteur), Robitaille reconnaît que certaines de ses chansons sont ponctuées d'allusions à certains livres du livre des livres.

Grand lecteur de biographies, comme de raison consacrées à des personnages qu'il admire, notre « homme autonome » a énormément apprécié *Catch a Wave : The Rise, Fall and Redemption of the Beach Boys' Brian Wilson*, de Peter Ames Carlin (encore inédite en français) ou, dans une tout autre tonalité, l'autobiographie du psychanalyste Carl Gustav Jung, que lui avait recommandé un copain qui savait son intérêt pour la psychanalyse et les rêves.

Plus sensible aux titres, aux thèmes et même aux couvertures des bouquins dans lesquels il se plonge qu'aux critiques dans les médias, Damien Robitaille ne veut pas perdre son temps à lire des œuvres qui n'auront pas d'impact réel sur sa vie. « Ce printemps, en France, je cherchais quelque chose à lire et j'ai choisi *L'énigme du retour* de Dany Laferrière, qui m'a beaucoup plu. J'étais en Haïti quelques mois avant avec l'équipe d'*Infoman* et la lecture de ce roman m'a ramené là-bas; je trouvais ça bien écrit et surtout conforme à l'image que j'ai gardée de ce pays, ses couleurs, ses odeurs. Et puis, en tant qu'Ontarien installé au Québec, je me suis toujours senti comme une sorte d'exilé. »

Ces temps derniers, en marge de son apprentissage de l'espagnol, Robitaille est retourné aux œuvres de García Márquez qu'il avait déjà lues en français. « *Cent ans de solitude* et *L'amour au temps du choléra*, bien sûr, mais surtout les nouvelles comme *Funérailles de la grande Mémé*. Je trouve ça toujours intéressant de pouvoir lire un auteur dans sa langue, pour voir si les traducteurs ont réussi à capter l'essence d'un style. »

Les choix de Damien Robitaille

LE CHAT CHAPEAUTÉ
Dr Seuss
Pocket | 8,95\$

**PAUL A UN TRAVAIL D'ÉTÉ
ET PAUL À QUÉBEC**
Michel Rabagliati
La Pastèque
24,95\$ et 27,95\$

**VINGT MILLE LIEUES
SOUS LES MERS**
Jules Verne
Le Livre de Poche | 13,95\$

**LES OISEAUX DU QUÉBEC
ET DE L'EST DE
L'AMÉRIQUE DU NORD**
Roger Tory Peterson
Broquet | 29,95\$

**LES RAISINS
DE LA COLÈRE,
DES SOURIS ET DES
HOMMES
ET À L'EST D'EDEN**
John Steinbeck
Folio et Le Livre de Poche
entre 7,95\$ et 19,95\$

**CRIME ET CHÂTIMENT,
LES FRÈRES KARAMAZOV,
L'IDIOT ET
LES DÉMONS
(LES POSSÉDÉS)**
Féodor Dostoïevski
Folio
entre 13,75\$ et 15,95\$

**LES TROIS
MOUSQUETAIRES**
Alexandre Dumas
Folio | 10,75\$

**MA VIE : SOUVENIRS,
RÊVES ET PENSÉES**
Carl Gustav Jung
Folio | 17,95\$

L'ÉNIGME DU RETOUR
Dany Laferrière
Boréal | 14,95\$

Des livres indispensables pour la RENTRÉE !



Qu'est-ce qu'on ne ferait pas pour plaire à nos enfants tout en leur faisant aussi aimer le brocoli, le poisson et les fruits de mer ? C'est le défi de bien des parents. Avec ce troisième livre consacré aux enfants, **Marie-Claude Morin** vous propose des recettes faciles, rapides et abordables qui plairont même aux plus difficiles.

192 pages • 24,95 \$

Isabelle Lambert l'avoue d'emblée, elle est gourmande ! Sa passion pour la bonne bouffe l'a menée, il y a 6 ans, à concevoir un blogue — lesgourmandisesdisa.blogspot.com — afin de partager ses recettes coups de cœur. Vous trouverez dans ce premier livre 100 recettes de desserts et 50 recettes « salées » incontournables, des *Jarrets d'agneau à la Guinness* au *Poulet rôti à l'orange*.

280 pages • 24,95 \$



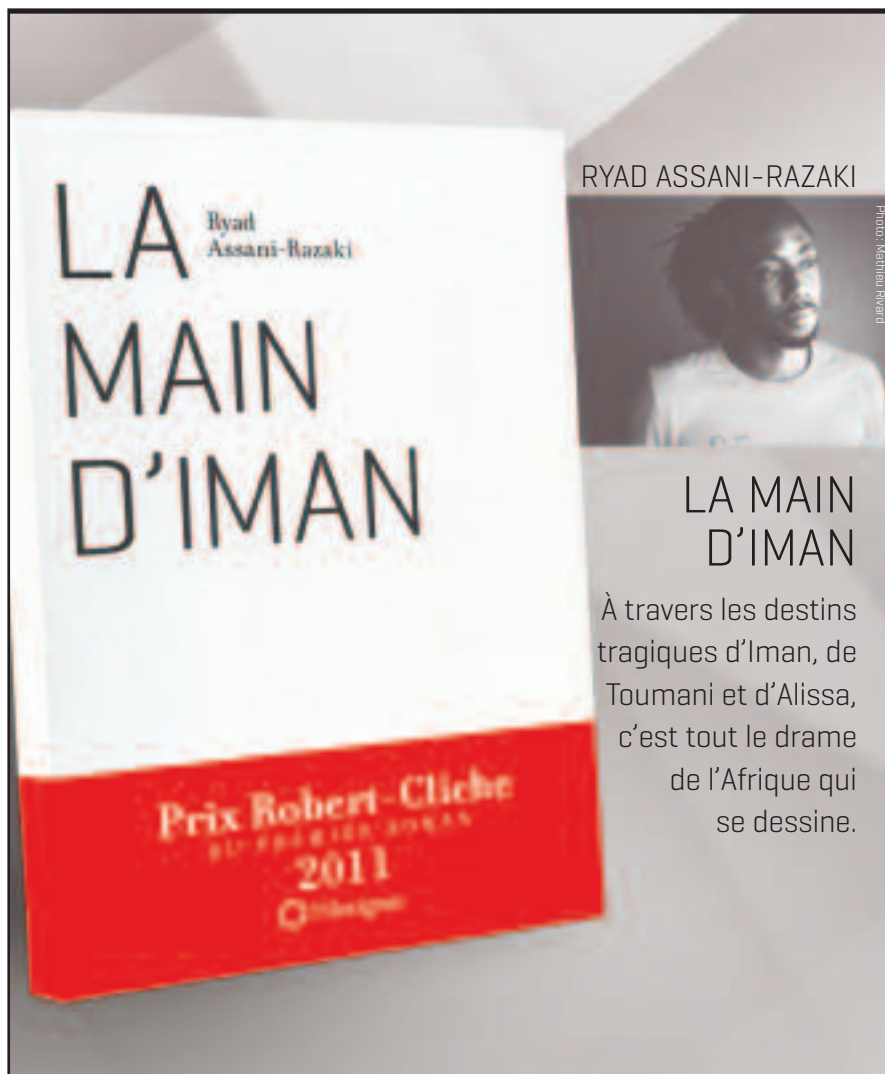
Une nouvelle série d'aventures humoristique, écrite, illustrée et imaginée par **Alex A.**, un jeune créateur de Montréal. Découvrez un monde où abondent des criminels, des terroristes et des complots gouvernementaux, et dans lequel un petit groupe de personnes contrôle une organisation ultra-secrète nommée l'Agence. Dès 9 ans.

104 pages • 12,95 \$

GRUPE
MODUS

www.groupemodus.com





RYAD ASSANI-RAZAKI

LA MAIN D'IMAN

À travers les destins tragiques d'Iman, de Toumani et d'Alissa, c'est tout le drame de l'Afrique qui se dessine.



ANNE DULONG

ONZE

Au matin du 11 septembre, 11 personnages rencontrent leur destin. Un roman grave empreint de délicatesse.



l'Hexagone
editionshexagone.com

LE LIBRAIRE CRAQUE!

poésie

CARNET DE DÉLIBÉRATIONS

Sous la forme de plus ou moins longs aphorismes, ce livre raconte les pertes, les espoirs, les rédemptions. Comme si nous avions le privilège d'être le témoin du *continuum* de la pensée de l'auteure, nous suivons allègrement le désordre de ses méditations prodigues. Parfois en évoquant le souvenir d'une image, parfois en racontant un rêve bref mais vif, les mots font dans leur parcours une sorte de chemin de croix avec arrêts obligés. Exigeant, poétique, analytique, ce carnet a la force d'un exutoire. Qu'ils prennent les allures d'une question, d'une réflexion ou d'une impression, les courts textes dénotent tous une quête de liberté. Le lecteur peut arpenter ces bribes en les laissant s'introduire en lui, comme des morceaux signifiants qui viennent discourir avec l'âme et l'esprit.

Isabelle Beaulieu *Pantoute*

Nathanaël, Le Quartanier, 168 p., 18,95\$



POURQUOI LIS-TU AU MILIEU DE LA NUIT?

Habitée à lire avec un crayon, j'aurais pu souligner toutes les phrases de ce livre tellement j'y étais sensible. Un homme tente d'expliquer que vivre au milieu des livres est pour lui comme vivre au centre du monde, empruntant tour à tour les sentiments des personnages qu'il rencontre. Car lire en se laissant traverser devient une expérience vécue au sens propre. Et si l'on évalue sa magnitude, le livre peut transformer profondément le lecteur. Il nous donne aussi les moyens de vivre « sa propre vie » en apportant certaines réponses. Ou du moins, il apaise par le seul fait que d'autres se posent les mêmes questions. Un livre est animé par autant de vies qu'il existe de lecteurs pour l'appréhender, avec chacun sa façon de voir. Assurément, lire augmente les probabilités d'être heureux. Isabelle Beaulieu *Pantoute*

Philippe Haeck, L'Hexagone, 72 p., 17,95\$



LES CHOIX DE LA RÉDACTION

littérature québécoise

Avec *Mon amoureux est une maison d'automne*, la chanteuse Mara Tremblay ajoute une nouvelle corde à son arc. On reconnaît sous sa plume la même originalité qui s'échappe de ses chansons, sa touche personnelle, cette verve qui vient du cœur et qui nous entraîne dans un récit intimiste. L'histoire imaginée est celle de Florence, artiste peintre qui se remet difficilement du décès de sa mère. Proche de ses émotions, la narratrice dévoile son amour pour ses deux petits garçons, sa difficulté à se

trouver une douce moitié stable – puisqu'elle-même joue avec les extrêmes – la façon dont elle a vécu ses grossesses, bref, tout ces petits éléments qui font de la vie ce qu'elle est. Avec ses phrases courtes et souvent poétiques, ce roman saura enchanter les amateurs de *Tu m'intimides*.



MON AMOUREUX EST UNE MAISON D'AUTOMNE
Mara Tremblay
Les 400 coups
432 p. | 19,95\$

La qualité de la plume de Claudia Larochelle n'est plus à prouver : cette journaliste culturelle a maintes fois démontré sa maîtrise de la langue par ses divers articles ainsi que ses participations à des ouvrages collectifs. Avec ce premier recueil, elle propose plusieurs nouvelles qui ont comme point commun de dépeindre le quotidien de différentes femmes. On en côtoie qui sont seules, meurtries, enjouées

ou endeuillées. Certaines ont subi la perte d'un être cher, doivent se remettre d'un chagrin d'amour ou encore partagent leurs sentiments, pas toujours doux, envers l'enfant à naître. Elles sont vieilles, elles sont jeunes, elles sont en transition : peu importe qui elles sont, elles ressemblent toutes assurément à une femme que l'on connaît.



LES BONNES FILLES PLANTENT DES FLEURS AU PRINTEMPS
Claudia Larochelle
Leméac
128 p. | 13,95\$

ATAVISMES

À travers plusieurs nouvelles, l'auteur nous présente divers tableaux québécois, toujours avec une note de malaise ou de défaitisme, qui nous font voyager dans le temps. Chaque histoire met en scène un héros dans une situation soit prometteuse, soit peu enviable. Les promesses ne se réalisent pas beaucoup, tandis que quelques-uns peuvent espérer trouver un moment de répit. Plusieurs récits me sont restés à l'esprit quelques jours, comme ce voyageur dans le temps ou cette escouade qui tente un dernier coup pour protéger la culture francophone. C'est un bon petit livre à garder tout près de soi lorsque l'envie nous prend de nous évader quelques minutes. Est-ce que monsieur Bock nous présentera un roman sous peu? Certaines de ces histoires pourraient être d'excellentes bases à des œuvres romanesques! **Shannon Desbiens** *Les Bouquinistes*



Raymond Bock, Le Quartanier, 230 p., 24,95\$

J'HAÏS LE HOCKEY

J'haïs le hockey nous permet d'entrer dans le monde d'un grincheux, à la délicieuse et noire manière de François Barcelo. On y suit Antoine-qui-haït-le-hockey, à qui le destin forcera la main en l'obligeant à devenir entraîneur de l'équipe de hockey de son fils. On est évidemment complice de ses pensées, pas toujours avouables, mais aussi des péripéties qu'il inventera pour mener à bien ses plans remplis de bonnes intentions. La finale est émouvante et procure beaucoup d'émotions : il s'agit effectivement d'un livre grinçant, mais très touchant, et ce, du début à la fin. Un mélange rare que je conseille fortement aux amateurs d'ironies de toutes sortes. **Joanne Méthé** *De Verdun*

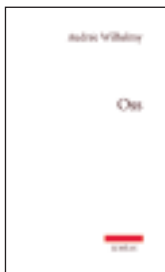


François Barcelo, Coups de tête, 128 p., 14,95\$

OSS

À la croisée des chemins entre les contes de Fred Pellerin et les romans noirs de Patrick Senécal, *Oss* est un conte un brin malsain qui puise ses sources dans les œuvres de Perrault et d'Andersen. Après la mort des deux personnes pour qui elle comptait, Oss, dite la Petite, quitte le village qui l'a vue grandir pour aller découvrir la vie. Tour à tour sirène et chaperon rouge, elle découvrira au beau milieu d'une forêt de toilettes bleues nul autre que le Grand Méchant Loup. Dommage que le récit soit si court! Audrey Wilhelmy est assurément une voix poétique à surveiller.

Denis Gamache *Au Carrefour*



Audrée Wilhelmy, Leméac, 80 p., 11,95\$

ROMAN-RÉALITÉ

Quatre jeunes écrivains en herbe sont enfermés dans un chalet de Charlevoix pour un concours dont le but est de produire le premier roman-réalité au monde. Chaque jour, chacun des participants doit rédiger un court texte, alors qu'un professeur de littérature les surveille et donne un compte-rendu quotidien. Mais c'est sans compter sur le machiavélisme du producteur qui a des vues très précises sur ce qui va arriver aux concurrents... Sous-tendu par le récit des participants et du prof de littérature, ce roman est déstabilisant à souhait. On y change constamment de narrateur et le récit est construit autour de la superposition des points de vue des cinq protagonistes, ce qui donne vraiment l'effet de suivre une télé-réalité. Un hommage littéraire à *Loft-Story*, qui décoiffe et dérange. **Mariane Cayer** *Daigneault*



Dominic Bellavance, Coups de tête, 288 p., 19,95\$

thierry leuzy
THURE

THIERRY LEUZY

**UN ROMAN
SUR LA MÉMOIRE
DU CŒUR ET DU CORPS:
TENDRE ET INCANDESCENT.**

**COLLECTION
PARKING P**

**LE CHARME
DISCRET
DU CAFÉ
FILTRE**
Amélie Panneton

AMÉLIE PANNETON
« PLUS QUE
PROMETTEUR,
VRAIMENT,
POUR LA SUITE
DES CHOSES. »
STANLEY PÉAN, LE LIBRAIRE

le carrousel
jennifer tremblay

JENNIFER TREMBLAY
« (...) UNE VOIX
FEUTRÉE ET FORTE QUI
RÉSONNE LONGTEMPS. »
SUZANNE GIGUÈRE, LE DEVOIR

leseditionsdelabagnole.com

**LES ÉDITIONS DE LA
BAGNOLE**

JACQUES POULIN

Bricoler la douceur

Au bout d'une petite route rocailleuse où volent des centaines de papillons, le fleuve s'étend, majestueux. Devant son chalet, Jacques Poulin, agite la main en guise de salutations. Rencontre en douceur avec cet humble et discret porte-étendard de la littérature québécoise.

Par

Josée-Anne Paradis

Une fine pluie s'échappe des nuages. Jacques Poulin se lève, appelle son chat parti en vadrouille autour du petit lac, dans lequel, dira-t-il plus tard, un héron vient parfois faire trempette. L'odeur de la terre fraîche embaume la pièce décorée sobrement : aucun doute, ce décor est celui de *La traduction est une histoire d'amour*.

Dans *L'homme de la Saskatchewan*, le plus récent livre de Poulin, Francis, le jeune frère de Jack Waterman que le lecteur aura croisé dans *L'anglais n'est pas une langue magique*, accepte d'écrire pour son aîné, l'« autobiographie » d'un gardien de hockey convoité. Ce dernier porte à son corps défendant les exploits de ses ancêtres métis, qui ont milité avec fierté en faveur de la langue française, au cœur d'une province anglophone. L'écriture de cette « autobiographie » sert de prétexte à un retour des plus réjouissant : celui de la Grande Sauterelle, qui était restée à San Francisco à la fin de *Volkswagen blues*. Elle revient à Québec pour donner un coup de main à Francis. Mais sa désinvolture enivrante, ces jambes aussi longues que le désir qui augmente chez Francis ainsi que son esprit mordu de liberté engendreront des ravages dans le cœur du dévoué nègre littéraire. C'est ainsi que se tissent, en parallèle, le récit d'un îlot francophone noyé dans un océan d'anglophones, et celui d'un îlot de tendresse – le minibus de la Grande Sauterelle – perdu dans un océan d'incertitude.

Aux romans de Poulin, enrobés d'une quiétude enveloppante, se greffent toujours les beautés du fleuve, quelques chats, vagabonds ou non, ainsi qu'une réflexion sur les mots, leur pouvoir et leur nécessité. Celui qui a fait de Québec le théâtre principal de ses romans, imprégnant chaque ruelle de la vieille ville d'une poésie et d'une finesse qui lui est propre, sait tout de même se renouveler. En effet, avec le prix Gilles-Corbeil en poche – le « Nobel québécois » –, Jacques Poulin continue d'affirmer sa maîtrise narrative, malgré la récurrence des thèmes, des personnages et des lieux.

Afin de garder constant l'intérêt de ses lecteurs, il a introduit, depuis *La traduction est une histoire d'amour*, des intrigues un brin policières à ses histoires. *L'homme de la Saskatchewan* ne fait pas exception, puisque deux hommes à forte carrure en veulent à l'auteur fantôme de l'« autobiographie » : « J'ai toujours peur d'ennuyer les lecteurs. J'ai l'impression que s'il y a une histoire d'amour ou policière qui s'ajoute au thème, ça va soutenir le lecteur », explique monsieur Poulin, modeste. Soucieux du plaisir de son lectorat, Jacques Poulin apprécie que ce dernier s'implique lors de sa lecture. Pour cette raison, il n'aime pas la surenchère d'émotions : « Dans les romans, le danger, c'est de mettre trop d'émotions. J'aime mieux que ce soit « ramassé », au lieu d'un long gémississement. Quand c'est ainsi, ça laisse plus de place au lecteur, qui continue le travail. Je compte toujours sur lui pour ajouter ce que ma sobriété m'empêche ».

Le vieil homme et les livres

Son amour des mots va de pair avec son amour des livres. Ainsi, les librairies tiennent une place d'honneur dans la plupart des ouvrages de Jacques Poulin, ne pensons qu'à celle de *Les yeux bleus de Mistassini* ou encore au bibliobus de *La tournée d'automne*. Lorsqu'on lui demande, candidement, quelle serait selon lui la librairie idéale, il répond immédiatement « Mais elle existe! C'est la librairie Shakespeare and Company, de Paris! » Paris, il y a vécu durant quinze ans. Et c'est au cours de cette période qu'il a eu la chance de découvrir ce

lieu où « les écrivains américains allaient chercher des livres et se rencontrer ». Plutôt que d’expliquer en quoi ce lieu lui est cher, il invite le lecteur à se plonger dans *Paris est une fête*, où Hemingway décrit avec précision cet établissement, de même que la librairie, Sylvia Beach, qui y a longtemps travaillé.

Le sujet d’Hemingway lancé, voilà Poulin qui s’anime : « C’est toujours intéressant de le lire. Plusieurs le voient comme un chasseur de fauves, pourtant, ses textes ont parfois une délicatesse insoupçonnée. » Puis, il étire le bras et attrape un livre de l’auteur en question sur la table, posé à côté du dernier Mingarelli, pour en lire un extrait qu’il trouve révélateur : « Ça prend une délicatesse de sentiment pour dire des choses comme ça », soupire-t-il, souriant.

Jacques Poulin avoue retourner souvent à Hemingway, pour le style. Un modèle, pour cet auteur dont la plume est également caractérisée par une sobriété, un dépouillement qui laisse place à l’imagination du lecteur. Le métier de traducteur, que Poulin a exercé durant quelques années, lui a enseigné qu’il existe un mot pour décrire chaque chose et qu’il est bon d’user du terme juste : « Des choses m’agacent dans la façon d’utiliser le français maintenant. Par exemple, le mot “incontournable”, qu’on trouve sur toutes les tribunes. C’est un cliché qui empêche l’utilisation de l’adjectif précis, une forme de paresse intellectuelle à défaut de rechercher l’épithète adéquate. Les synonymes, si on ne les utilise pas, on va les perdre... », déplore l’auteur.

Haute discrétion

« *I have spoken too long for a writer. A writer should write what he has to say and not speak it.* » Ces mots sont d’Hemingway, mais seule la langue en trahit l’auteur, puisqu’ils auraient aussi pu être de Poulin. Dans *L’anglais n’est pas une langue magique*, le narrateur s’exprime en ces termes au sujet de Jack Waterman, l’alter ego de Poulin : « Il valait mieux, selon lui, que le livre occupe l’avant-scène et que l’auteur reste en arrière, le plus loin possible ». Vision que, bien entendu, le porte-étendard québécois partage à son propre égard.

Désormais presque aussi discret que Ducharme et Salinger — dont il admire l’œuvre —, Jacques Poulin avoue ne pas avoir toujours été ainsi : « J’ai commencé à écrire pour voir mon nom dans le journal et pour que les filles s’intéressent à moi », dévoile en souriant l’auteur. Maintenant que son nom apparaît dans tous les journaux et que plusieurs filles rêvent de passer un après-midi en sa présence, quelles sont ses motivations? « C’est mon métier et j’essaie de gagner ma vie, tout simplement... »

Mais qui, de Francis ou de Jack, représente le véritable alter ego de Poulin? « Dans ma personnalité, il doit y avoir les deux : l’aspect impatience de Jack et l’aspect gentillesse de Francis. » Poulin justifie cette part autobiographique par son manque d’imagination, laquelle, dit-il, n’est pas assez fertile pour tout inventer. S’en remettant à Hemingway une fois de plus, il le paraphrase en mentionnant qu’il n’écrit que sur ce qu’il connaît, dans le but d’éviter les erreurs. Puis, il ajoute : « L’écriture, c’est du bricolage plutôt que de la création. C’est un mélange de ce qu’on connaît, de ce dont on a envie de parler, de ce qu’on a lu et de ce qu’on aime. »

Pas étonnant, donc, que l’œuvre érigée par Poulin soit un amalgame de petites douceurs que les lecteurs se plairont à découvrir, lentement, au rythme du narrateur. Lire *L’homme de la Saskatchewan*, ou tout autre roman de Poulin, c’est mettre de côté, un instant, les soucis du quotidien pour se délecter du temps qui passe...

L’HOMME DE LA
SASKATCHEWAN

Leméac
126 p. | 18,95\$
En librairie le 28 septembre

À découvrir cet automne



Annabel LYON
Le juste milieu

« Écrit dans une langue moderne, *Le juste milieu* est une œuvre puissante qui s’impose par la pertinence de son propos. »

L’actualité

« Un roman fascinant ! »
Anne Michaud, Radio-Canada



Karoline GEORGES
Sous béton

Dans une prose à la poésie implacable, Karoline Georges interroge le devenir de l’humain à travers une expérience littéraire inédite dont personne n’émergera indemne.



Dominique FORTIER
La porte du ciel

L’auteure du *Bon usage des étoiles* et des *Larmes de saint Laurent* tisse un roman labyrinthe, un livre kaléidoscope qui nous entraîne par cent chemins entre rêve et histoire.



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

alto

www.editionsalto.com

SODEC
Québec

Une grande biographie

Pierre NEPVEU

Gaston
Miron

La vie d'un homme

Biographie
Cahier photos
904 pages • 39,95 \$



Boréal

www.editionsboreal.qc.ca



Écrivain prolifique, auteur du récent polar *Bizango* (Les Allusifs), animateur des soirées jazz d'Espace musique, trompettiste amateur et père de famille épuisé, **Stanley Péan** est rédacteur en chef du *libraire*.

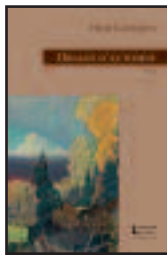
ICI COMME AILLEURS

De nos blessures atteints

Sans être inédite, cette idée comporte sa part de vérité : en plus d'être les fruits de l'imagination d'écrivains qui interpellent et remettent en question le réel, les romans sont aussi parfois le lieu où panser — et penser — les plaies plus ou moins secrètes des personnages, ces doubles virtuels du lecteur qui accepte de se glisser dans leur peau. En guise d'exemples, ces récents titres d'Henri Lamoureux, d'Élise Fontenaille et d'Alain Chaperon.

Seul avec ses fantômes

Dès que sa bien-aimée « Sauvagesse » Catherine a été brutalement assassinée, Rémi, le héros d'*Orages d'automne* d'Henri Lamoureux, a sombré dans une sorte de dépression qui l'a rendu presque dangereux pour ses proches et pour lui-même. Ayant renoncé à ses idéaux et ses illusions de jeunesse, ce militant antinéo-libéral et écologiste s'est isolé dans son « campe », quelque part en terre algonquienne, « le temps de cicatriser [ses] plaies, de reprendre [sa] place dans la société des humains ou de la quitter définitivement. »



ORAGES D'AUTOMNE
Henri Lamoureux
Lévesque éditeur
182 p. | 24\$

Nourri des idées de Marx et d'autres maîtres à penser de la gauche, notre homme cite volontiers les aphorismes de Sun Tsu, selon qui « sur la surface de la Terre, tous les lieux ne sont pas équivalents; il y en a que vous devez fuir, et d'autres qui doivent être l'objet de vos recherches; tous doivent vous être parfaitement connus. » Il va sans dire que ce qui vaut pour la géographie physique s'applique également à ces zones de la psyché du protagoniste qui ne lui sont pas forcément familières et qu'il sera appelé à explorer et à apprivoiser au même titre que les abords du parc La Vérendrye qu'il a choisi comme lieu de son ermitage.

Pour le guider dans son odyssée intime sur ce long et tortueux chemin qui le mènera au cœur de lui-même, Rémi pourra heureusement compter sur l'aide de sa Noémie ainsi que sur celle de sa dulcinée, l'indomptable Ève (dont on notera sans insister la portée symbolique du prénom). Il pourra également compter sur cette nature majestueuse qui lui offre refuge et miroir, à laquelle le romancier attribue des vertus thérapeutiques. Et sur ce canevas somme toute convenu, Henri Lamoureux a su composer le portrait émouvant de cet homme meurtri qui a « douloureusement franchi le mitan de sa vie » et qui devra faire le deuil de ce qu'il fut jusqu'alors pour mieux épouser ce qu'il sera désormais. Dans une écriture limpide comme l'eau d'un ruisseau, l'essayiste et socioéthicien qui signe ici son dixième roman revisite les grands thèmes humanistes qui lui sont chers, en évitant soigneusement les écueils du moralisme.

Le Monstre, à visage découvert

Au cœur de l'été, des nouvelles de Norvège ont ravivé le souvenir de la tragédie de Polytechnique. Sans établir des parallèles indus entre le détraqué islamophobe et antigauchiste d'Oslo et le misogynne délirant qui a fait quatorze victimes à Montréal le 6 décembre 1989, je n'ai pu m'empêcher de frémir à l'idée qu'il se soit écoulé quelques jours à peine entre ma lecture du roman d'Élise Fontenaille, *L'homme qui haïssait les femmes*, et le massacre du 22 juillet dernier.



L'HOMME QUI HAÏSSAIT LES FEMMES
Élise Fontenaille
Grasset
180 p. | 29,95\$

Française, Élise Fontenaille s'était aussi inspirée d'un autre fait divers survenu au Canada pour son précédent roman, *Les disparues de Vancouver*. Habitée du Québec, elle a fait enquête afin de reconstituer ce jour fatidique où Marc Lépine, ici rebaptisé Gabriel Lacroix, est entré dans ce pavillon de l'Université de Montréal avec les intentions que l'on sait. On n'est pas loin de Truman Capote et de son fameux *De sang-froid*, encore que l'écriture de Fontenaille apparaisse par moments maniérée.

Multipliant les points de vue — celui du tueur, ceux des victimes et de leurs proches —, elle donne à son livre des airs de biopsie d'une société marquée par un certain discours antiféministe et par les difficultés d'intégration des communautés ethniques (elle prend la peine de rappeler que Lépine était d'origine algérienne). Mais alors qu'un Henri Lamoureux arrive à intégrer ses intuitions et réflexions d'essayiste organiquement dans le flot romanesque, Fontenaille bascule dans la lourdeur didactique : « Au Québec, les féministes sont des guerrières. Elles sont bien plus vindicatives que leurs consœurs européennes, trop souvent dans la séduction, le dialogue : des féministes en dentelles. »

Et quoique cette perspective extérieure sur ces événements qui ont marqué notre Histoire récente ne manque pas d'intérêt, le roman n'apporte en somme rien de neuf à notre compréhension de ce drame que nous connaissons pour l'avoir ressassé depuis vingt ans.

Le masque du héros

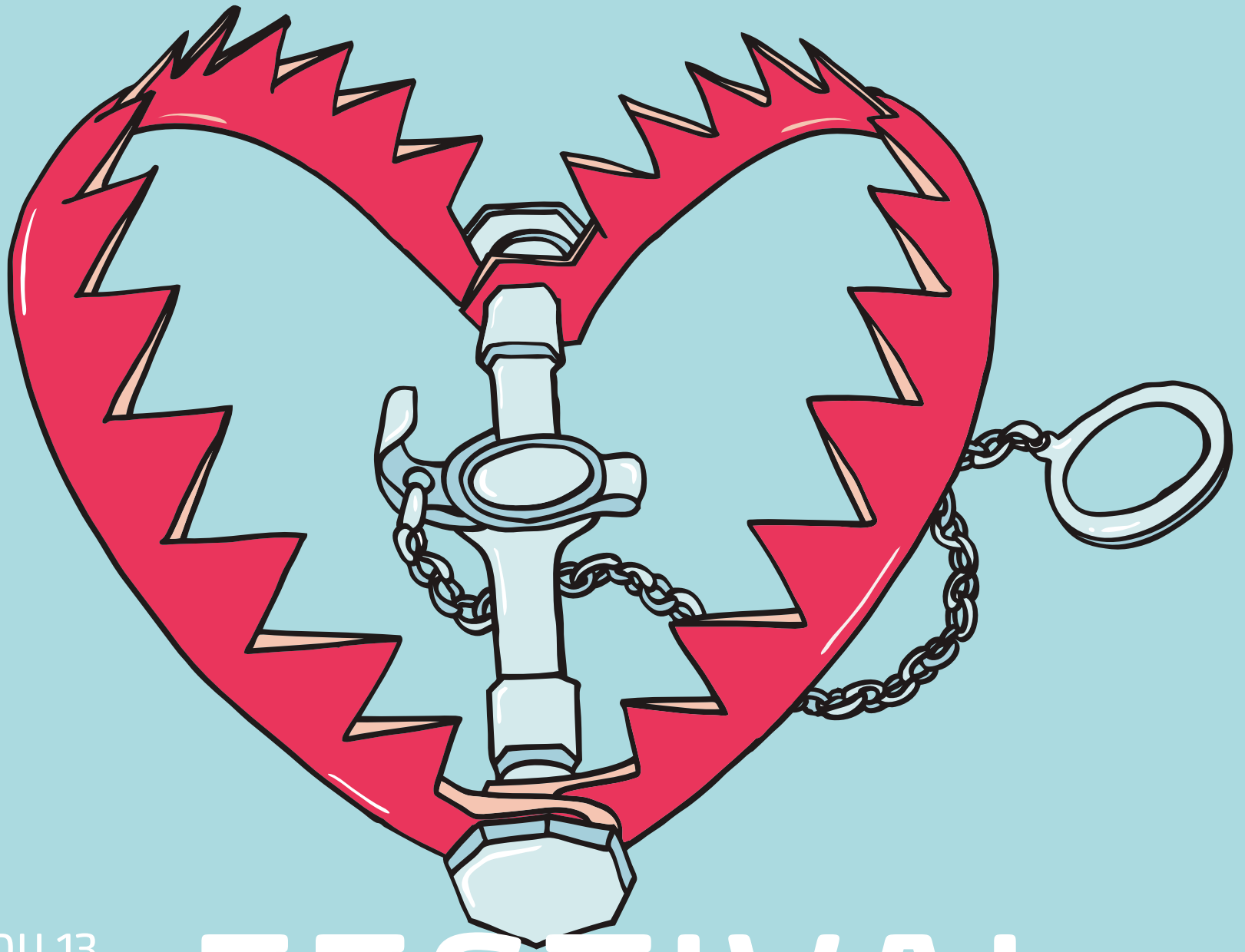
À cet homme qui haïssait les femmes dont Élise Fontenaille esquisse le portrait-robot, faudrait-il opposer cet autre qui vole à leur rescousse tels ces surhommes qui peuplent les *comic books* et dont Alain Chaperon relate les exploits sur un ton goguenard? Encore que ce premier ouvrage, *Au secours des femmes déçues*, ne trahisse aucune ambition autre que celle de nous faire rigoler des rapports parfois problématiques entre les sexes, surtout au chapitre des histoires de cœur...



AU SECOURS DES FEMMES DÉÇUES
Alain Chaperon
Mots en toile
180 p. | 19,95\$

Sous-titré « Les aventures de Sensuel Man », ce roman satirique nous présente quatre protagonistes féminins, Francine, Annette, Fabienne et Viviane, toutes aussi découragées des hommes. En amour, hélas, les messieurs se montrent souvent si maladroits, si imprévoyants, si peu attentifs aux demandes de ces dames. Pas étonnant alors que Viviane soit « une nouvelle sacrifiée à l'autel de la cruauté des hommes, au crucifix de leur manque d'écoute, au bûcher de leur manque d'empathie, à la potence de leur chiennerie. [...] Comme elle regrettait d'avoir épousé un amoureux du hockey, un homme pour qui la femme n'était qu'accessoire... »

Survient le mystérieux Sensuel Man qui offre à ces malaimées ce dont elles ont rêvé sans jamais l'avoir demandé. Mais qui diable se cache derrière cet énigmatique alias? Et quelles chanceuses sauront profiter de ses dons fantastiques de virilité, d'esprit chevaleresque et de savoir-faire érotique? On l'aura compris, Chaperon tourne ici en dérision autant les aventures des super héros que les bluettes à l'eau de rose du genre qui ont initialement valu la gloire à Alexandre Jardin, avant qu'il entreprenne son *mea culpa* pour les supposés crimes de sa famille. Proche dans son propos du 37 ½ AA de Louise Leblanc (Prix Robert-Cliche, 1983), quoique moins audacieux du point de vue formel, *Au secours des femmes déçues* se révèle un petit *divertimento* amusant et sans prétention.



2^E ÉDITION
DU 13
AU 23
OCTOBRE
2011

FESTIVAL LITTÉRAIRE



THÉMATIQUE 2011

RÉJEAN DUCHARME

Tombez dans le piège,
vous serez mordus!

QUEBECENTOUTESLETTRES.COM

Connaissez-vous Ducharme?

Pour sa deuxième édition, le festival littéraire Québec en toutes lettres a choisi de mettre à l'honneur un écrivain d'ici, Réjean Ducharme. Si l'on connaît bien les mots de Ducharme – certains de ses romans sont devenus des incontournables de la littérature québécoise, pensons seulement à *L'avalée des avalés* –, il n'en va pas de même pour sa personne.

Par
Chloé Legault,
de la librairie *Pantoute*

Ducharme, prétendant qu'il s'agissait probablement d'un pseudonyme sous lequel se cachait Raymond Queneau ou encore Marc Favreau, alias Sol. Comme les rumeurs courent vite et que Ducharme refusait de se montrer, beaucoup y ont cru.

La langue a du charme

Ceux qui ont lu Ducharme le savent, il a du style! La langue est sa matière première et il sait en tirer profit, au grand bonheur de ses lecteurs. Il peut passer du registre soutenu au registre familier dans un même paragraphe, voire dans une même phrase, sans crier gare. Parfois très poétique, sa prose fourmille de figures de rhétorique; les comparaisons inattendues sont celles que je préfère : « Comme un voleur, le soleil a forcé la porte de cette habitation, enfrenant complètement les sommeils » (*L'Océantume*). Je trouve aussi que Ducharme est passé maître dans l'art de titrer un livre; ces quelques mots sur la page couverture piquent la curiosité aussitôt. Le plus génial, c'est que le charme continue de se déployer une fois le livre ouvert. Ensorcelé par la verve flamboyante de l'auteur, on n'a plus le choix, on continue la lecture.

Les indispensables

Lorsque je pense à Réjean Ducharme, trois romans s'imposent à moi : *L'Océantume*, *L'hiver de force* et *Va savoir*. À mon sens, ces trois livres sont en symbiose, ils proposent une belle évolution. Le premier, *L'Océantume*, raconte l'histoire glauque de la petite Iode Ssouvie, une enfant de 10 ans troublée et troublante, parfois méchante, à laquelle on s'attache profondément. Dans ce roman, l'enfance est cruelle, les adultes sont des antimodèles, mais l'espoir demeure et le rêve se mêle au tragique de la vie. Le

deuxième, *L'hiver de force*, se présente comme le récit d'André et de Nicole Ferron, deux marginaux qui ont fait les beaux-arts et qui se posent en marge de la contre-culture des années 1970. L'histoire se déroule essentiellement à Montréal, où l'on croise la bohème artistique de l'époque et tous ses produits dérivés. Un roman fort et sensoriel qui nous laisse voir et entendre tout le tintamarre des *seventies*. Le troisième et non le moindre, *Va savoir*, met en scène Rémi Vavasseur, un homme détruit par le départ de sa copine, qui est partie se chercher en Europe. Il tentera de se reconstruire, au même rythme qu'il rénove une vieille bicoque. Ce roman réconcilie enfin l'adulte et l'enfant, Rémi et la petite Fannie partageront une belle relation, malgré les années qui les séparent. Certainement le plus positif des romans « ducharmiens », même si les personnages sont essentiellement des « ratés », *Va savoir* jette une lumière nouvelle sur l'œuvre de Ducharme, comme une petite étoile qui éclaire une nuit qui paraissait jusque-là plutôt noire.

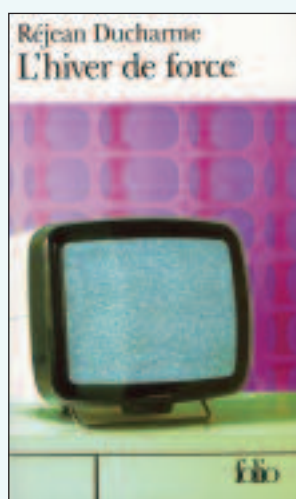
Depuis la publication de *Gros mots* en 1999, c'est le silence radio. Aurons-nous un autre Ducharme à nous mettre sous la dent? Seul l'avenir le dira. Pour l'instant, nous avons tout de même neuf romans, quatre pièces de théâtre (dont deux n'ont pas été publiées), deux scénarios, des chansons et des « Trophoux » (nom que Ducharme donne à ses sculptures, qu'il signe sous le pseudonyme de Roch Plante) pour découvrir son univers fascinant.

Lire Ducharme, c'est se laisser porter par les mots, c'est oublier la grammaire telle qu'on la connaît, c'est redécouvrir le monde avec toute sa laideur et sa poésie de chaque instant.

En effet, on ignore presque tout de l'homme et ce n'est certes pas par manque d'intérêt. C'est plutôt parce que Ducharme a toujours refusé de devenir une personnalité publique. Dès la parution de son premier roman, lors d'une entrevue accordée à Gérald Godin en septembre 1966 pour le magazine *Maclean's*, l'auteur a été clair à ce propos : « Mon roman, c'est public, mais pas moi. [...] Je ne veux pas que ma face soit connue, je ne veux pas qu'on fasse le lien entre moi et mon roman. Je ne veux pas être connu. »

Le mythe Ducharme

Le parcours éditorial de Ducharme en a étonné plus d'un. Après avoir essuyé un refus auprès de l'éditeur québécois Pierre Tisseyre, Ducharme s'est tourné vers la France, sans vraiment y croire, et a envoyé le manuscrit de *L'Océantume* chez Gallimard, où l'on a accepté de lui donner sa chance. Ducharme y a dès lors fait parvenir deux autres manuscrits, ceux du *Nez qui voque* et de *L'avalée des avalés*. C'est d'ailleurs celui-ci qui fut publié le premier ; Raymond Queneau, qui faisait alors partie du comité de lecture chez Gallimard, le trouvait plus étoffé que les deux autres et Dominique Aubry croyait qu'il remporterait le prix Goncourt (ce ne fut toutefois pas le cas, bien qu'il fût en lice). Pour beaucoup, il était inconcevable qu'un jeune Québécois inconnu voie, à 24 ans, ses romans publiés chez Gallimard, une des plus prestigieuses maisons d'édition. Certains se sont mis à douter de l'existence de Réjean



YASMINA KHADRA

Mathématiques de l'humanité

Yasmina Khadra nous a habitués à des histoires dures. Campés dans son Algérie natale d'abord, puis un peu partout au Moyen-Orient et en Asie centrale (notamment avec sa trilogie du « Grand Malentendu »), ses récits nous ont fait découvrir l'intériorité du quotidien d'une humanité moins connue ici. À cette humanité, il insuffle sentiments, rêves et souvenirs. La lecture d'une œuvre de Khadra aide à comprendre davantage le contexte, les raisons qui poussent certains à commettre l'irréparable. C'est certainement à cela, à cette tentative constante de montrer l'humain, le « civilisé » dans ce que l'on qualifie trop aisément de « barbare », que Khadra fait œuvre utile.

Par
Jean-Philip Guy

Après *L'Olympe des infortunes*, Khadra souhaite « revenir interroger notre époque si complexe et imprévisible ». C'est ainsi qu'il propose, chez Julliard, *L'équation africaine*. Dans ce roman, un médecin endeuillé se voit forcé de faire un « détour imprévu » en Afrique orientale, un voyage qui changera sa vie à jamais. À travers les yeux de Kurt Krausmann, médecin généraliste de Francfort, la misère (et paradoxalement, la richesse) de l'Afrique n'est que plus poignante. Quel est l'impact d'un tel dénuement, chez celui qui ne l'a jamais connu ? Quel choc représente cette barbarie pour quelqu'un comme lui, qui vit dans un univers dit civilisé ? Mais aussi, comment comprendre les taux de suicide effarants des sociétés occidentales, alors que tant d'êtres luttent pour survivre ?

Affronter le deuil

L'équation africaine est propulsé par l'énergie du deuil. D'abord celui d'un être aimé. Ensuite, celui d'une vie dont le cours est altéré de façon radicale. Enfin, le deuil des illusions, qui constituent ce que l'on croit être la réalité : « Entre ce que nous croyons être et ce que nous voulons être, nous sommes notre propre égarement », se livre l'auteur. Il n'est d'ailleurs pas surprenant que ce sentiment prenne autant de place : « C'est surtout le combat titanesque de ma petite sœur contre la mort qui m'a inspiré mon roman. Les médecins lui avaient donné trois mois à vivre. Elle s'est battue dix-huit mois avec une vaillance et une longanimité quasi surnaturelles. »

Ce roman de l’auteur algérien naît du contraste entre les extrêmes : d’une part, cette lutte désespérée pour la vie et, d’autre part, cette série de suicides qui a frappé France Télécom ». Ce livre, qu’il qualifie lui-même « d’escale au cœur de l’actualité, un arrêt sur image pour essayer de comprendre notre époque », s’attarde d’ailleurs sur une région méconnue, mais dont on entend souvent parler, la Corne de l’Afrique. Le choix de l’endroit n’est pas fortuit. Pour l’auteur, cette région est importante : « Il faut impérativement sauver cette partie du monde que menace la gangrène de tous les abus ». Pour lui, « la misère et l’analphabétisme sont les béquilles de la barbarie », aussi doit-on venir en aide à cette partie du monde si vulnérable. Celle-ci ne peut « sombrer dans la négation d’elle-même », soutient-il.

Mais tout n’est pas sombre là-bas. D’ailleurs, si ça l’était, la difficulté de définir l’Afrique ne serait pas abordée si souvent dans le roman. Que représente-t-elle, justement, pour l’auteur? Est-elle, comme ses personnages la définissent, terre de guerre, terre sainte et terre de splendide résilience? En fait, rien de cela et tout à la fois. Yasmina Khadra considère l’Afrique comme « la terre des hommes et les hommes sont les faiseurs de miracles et les fossoyeurs de leurs rêves ».

Figures complémentaires

L’Afrique est aussi lieu d’oppositions. Tout au long du roman, l’Orient fait face à l’Occident, la paix à la guerre, la résilience à l’abandon. Pourtant, selon Khadra, tout cela n’est qu’illusion : « En réalité tout est complémentaire. Comme en tout édifice, il y a des endroits solides et d’autres beaucoup moins, mais ensemble ils se portent et se supportent. » On peut donc voir dans ce livre la grande dureté de la vie pour certains Africains, mais aussi ce courage incroyable, cette résilience à toute épreuve qu’ils doivent démontrer, constamment, afin d’affronter les obstacles qui se dressent devant eux. Barbarie et courage se côtoient, car ils font partie de l’Homme : de l’Occidental comme de l’Africain. Et c’est là le cœur de ce livre. Ces catégories que nous créons, que nous croyons essentielles et qui structurent notre vie, se révèlent souvent, lorsque confrontées au réel, de bien légères constructions. Cette Afrique « barbare » mais portée par un vif désir de survivre en vient, en fait, à donner la leçon à cette Europe « civilisée », mais qui trop souvent tient son confort pour acquis et refuse d’y voir une chance unique.

Pour l’auteur, qui dit affectionner tout particulièrement Steinbeck, Gogol, Taha Houssein et Malek Haddad, « les libraires sont les vrais défenseurs du livre », ceux à qui il doit « l’essentiel de son audience ». Cependant, pour lui, point de librairie de prédilection. Il est plutôt dans son élément chaque fois qu’il est entouré de livres, tout simplement. Comme bien des gens, s’il entre souvent en librairie avec une idée claire, il se laisse parfois influencer par les libraires, parce que « chaque livre est un chemin qui mène quelque part ».

Comme le dit le grand-père d’un des personnages de *L’équation africaine*, la littérature, c’est « trouver une histoire à chaque chose et faire en sorte qu’elle suscite l’intérêt ». C’est ainsi que d’un deuil naît une odyssée à travers l’Afrique, qui, d’abord, éloigne Kurt Krausmann de sa vie, puis le ramène vers une version plus authentique de celle-ci. Khadra prouve une fois de plus que « notre richesse est dans notre diversité, mais nous avons choisi de faire de nos différences des différends ». Il nous rappelle qu’il est parfois essentiel de confronter nos certitudes afin d’y reconnaître les ersatz de réalité qu’elles sont trop souvent. Plus simplement, Khadra possède ce don de nous présenter l’Autre et nous amène ainsi à comprendre que malgré toutes nos différences, nous sommes tous, au moins, humains.



L’ÉQUATION AFRICAINE
Yasmina Khadra
Julliard
328 p. | 29,95\$

514 842-3481
www.guerin-editeur.qc.ca

GUÉRIN JEUNESSE

La fuite

13 ans et plus

Hélène Paraire

Antonio, 12 ans, réussit enfin à se sortir d'un réseau de prostitution juvénile. Où va-t-on quand notre vie ne compte pour personne ? À la Casa Padre Gabriel, il rencontre Pascual, 15 ans, ancien membre de gang de rue. Ensemble, ils feront de drôles de découvertes à la Casa et comprendront vite qu'il ne faut pas toujours se fier aux apparences...

Contes Soleil

6 à 8 ans

Vivianne Raymond

- La griffe perdue • La mouffette et le voleur • La piscine • Le cheval fou
- La vétérinaire
- La disparition de Voisin • Soleil • La visite • L'anniversaire

Les aventures de MONARQUE

Monique Cardinal

- le petit papillon jaune
- parmi les humains
- de retour en forêt

Suivez les aventures de Monarque, un petit papillon jaune, qui parcourra une grande distance dans l'espoir de retrouver sa famille.

Alyssum et Lobélia

Mireille Cusson

« Accroche-toi à ton rêve ! », c'est le message lancé par Alyssum et Lobélia qui, au fil des épreuves, ont solidifié leur amitié et réalisé leur rêve.

Au temps où les arbres marchaient

Simone Bussièrès

Marcher vers l'horizon qui fuit à chacun de leurs pas était le rêve des arbres il y a très longtemps. Ils comprendront que prendre racine est plus utile. Pourquoi ?

La petite vache d'Or

Marie-Soleil

Dessiner des vaches et encore des vaches. C'est tout ce qu'Hervé sait faire, mais il le fait bien... Son art, quoiqu'il soit modeste, Hervé l'a développé avec passion et sans prétention.

La plume d'or

Louise Perreault

Catherine a tout, sauf le bonheur. La jalousie la ronge et l'empêche d'être heureuse. Un oiseau magique se charge de changer sa perception des choses et de lui montrer l'essentiel : l'amour de sa famille.

La reine punk

Marie-Soleil

Jean-Luc et son grand-papa Mario t'amèneront à la récolte de miel, et, avec eux, tu découvriras la vie des abeilles.

La truëlle magique

Sophie Bérubé

Fleur, une petite lutine, découvre une truëlle magique qui a le pouvoir de faire apparaître tout ce qu'elle désire. Elle réalisera que le partage est un trésor des plus précieux.

L'arche de Zoé

Philippe Brulot

Zoé est une jeune fille profondément malheureuse qui se met un jour à pleurer. Au même instant, tous ceux qui souffrent d'une tristesse inconsolable, se mettent également à pleurer. C'est le déluge !

LE LIBRAIRE • JUILLET- AOÛT • 23



VENGEANCES

Philippe Djian a depuis longtemps fait la preuve de son génie créateur lorsqu'il s'agit de dépeindre la part ignoble, lâche et fragile en nous. *Vengeances* n'échappe pas à la règle. D'entrée de jeu, Djian met la table de manière ahurissante : un ado suicidé, son père fêtard et une jeune femme qui se vomit dessus. L'homme ramène chez lui la fille et celle-ci s'avère être l'ex-petite amie de son fils disparu. Les gins s'enfilent et les braguettes se délient alors que la jeune allumeuse investit le groupe d'amis du narrateur. Ici, la génération sacrifiée, c'est celle des 18-30 ans, qui se venge d'avoir été délaissée par ces adultes paumés et égoïstes. Voici un essai probant sur les écueils de la parentalité, et sur l'improbable dialogue entre deux générations sourdes. Brillant! **Marianne Chevrier** *Du soleil*



Philippe Djian, Gallimard, 192 p., 27,95\$

L'ÉCRIVAIN DE LA FAMILLE

Il y a des rires et des larmes. Il y a Édouard, 7 ans, consacré « écrivain de la famille » après avoir pondu quelques rimes naïves, un père dépressif, une mère volage, un frère différent, une sœur qui rêve du prince charmant, une femme qui a le nom d'une vache mais qui n'en est pas une...(!) Dans ce premier roman, Grégoire Delacourt raconte avec finesse, tendresse et humour les péripéties de cette famille simple où l'étiquette d'écrivain collée à Édouard sera lourde à porter. Quelques décennies plus tard, après les chagrins, les échecs, la famille décomposée, Édouard réussira enfin à écrire l'histoire de sa famille et ainsi à en changer la fin. Avec cette chronique familiale truculente, mais non moins bouleversante, l'auteur nous offre une réflexion sur les attentes, les désirs des autres, l'amour, l'écriture et la création. Une réelle découverte, quel bonheur de lecture! **Johanne Vadeboncoeur** *Clément Morin*



Grégoire Delacourt, JC Lattès, 250 p., 29,95\$

IL ÉTAIT UNE FOIS L'AMOUR MAIS J'AI DÛ LE TUER

Dans ce premier ouvrage traduit en français, l'auteur colombien nous fait entrer de plein fouet dans un quotidien sauvage, brutal et instinctif. bercé par quelques influences — Bukowski, Tom Waits, Kurt Cobain (dont il dresse un très beau portrait) — Rep, le narrateur, cherche à redonner un sens à son existence oisive. Il cherche surtout à retrouver l'amour d'une certaine fille qu'il a perdue à grands coups de conneries, parce qu'il se croyait un dur, presque invincible. Ici, ni montée dramatique, ni milieu, ni fin. Rien d'autre, à travers l'alcool, le sexe et les bagarres, dans une écriture acerbe et souvent magnifique, qu'un constat : l'immobilité et le silence comptent peut-être davantage que n'importe quelle agitation.

Patrick Bilodeau *Pantoute*



Efraim Medina Reyes, 13^e note, 206 p., 34,95\$

MASTERCLASS ET AUTRES NOUVELLES SUÉDOISES

Ce rassemblement de dix-sept auteurs suédois contemporains est un beau prétexte pour traduire, éditer et faire connaître de bons écrivains. C'est connu, l'exercice de la nouvelle est un art en soi. À cause de sa forme courte, elle a le défi de déployer ses atouts rapidement. Ces auteurs, tous aussi différents qu'ils soient, réussissent ce pari. Dans chaque nouvelle, se retrouve la décimale, c'est-à-dire le détail, ce je-ne-sais-quoi qui fait la différence. Que ce soit à travers l'espoir d'une enfant dont la mère est dépressive ou d'une musicienne qui cherche le centre névralgique de la parfaite harmonie, nous parcourons ces nouvelles, l'œil à l'affût. Certaines nous laissent interdits, ravis, sur notre faim, mais chacune possède son caractère bien à elle.

Isabelle Beaulieu *Pantoute*



Collectif, Stock, 264 p., 34,95\$

LA SEPTIÈME VAGUE

David Glattauer n'a eu d'autre choix que d'écrire la suite de *Quand souffle le vent du nord*. Dans le premier roman, une simple erreur d'adresse courriel a permis à deux inconnus de correspondre. Dès les premiers échanges, Emmi et Leo se sont imposé une règle : pas de rencontre! Dans *La septième vague*, nous retrouvons les deux protagonistes à l'endroit où nous les avons laissés : Leo, qui a changé d'adresse de messagerie et Emmi qui tente de rétablir le contact. Il aurait été facile pour l'auteur de tomber dans le cliché, mais il n'en est rien! Il a su garder le principe de l'échange de messagerie entre les deux, met en scène plusieurs rencontres, nous garde des surprises tout au long du parcours et nous offre la fin que nous désirons.

Anne-Joëlle Galipeau *La Maison de l'Éducation*



Daniel Glattauer, Grasset, 348 p., 29,95\$

LA VIE ÉTERNELLE DE RAMSÈS II

Encore un roman sur Ramsès II? J'ai presque ignoré le livre, car j'avais encore la trilogie de Messadié en tête, mais j'ai finalement décidé d'y jeter un œil. Je ne l'ai pas regretté, car Robert Solé nous offre une nouvelle aventure : celle de la momie du célèbre souverain. Pas un roman d'horreur où le monstre s'échappe du musée à la recherche de belles jeunes filles, mais un récit historique sur les voyages du corps du pharaon. D'une tombe et d'une cache de pilliers à l'autre, de musée en musée, jusqu'à son accueil digne d'un chef d'État en sol français, c'est une saga formidable qui m'a littéralement happé et transporté. Une belle idée de l'écrivain égyptien, auteur du *Dictionnaire amoureux de l'Égypte*. Encore longue vie à « Ka-nakht-mery-Maât-Neb-hebou-sed-mi-itef-Ptah-tatenen »! **Shannon Desbiens** *Les Bouquinistes*



Robert Solé, Seuil, 184 p., 27,95\$

LES ENFANTS D'ALEXANDRIE

Premier roman d'une trilogie, *Les enfants d'Alexandrie* nous fait revivre l'histoire d'amour de Cléopâtre et Marc-Antoine, vue par les yeux de leur fille, Séléné, l'héroïne de la série. Je dis l'histoire d'amour... en fait, nous y côtoyons aussi les joutes politiques et diplomatiques, les conflits et les drames qui ont été le quotidien de ce couple mythique. M^{me} Chandernagor a décidé de nous présenter l'histoire du point de vue d'une enfant qui ne comprend pas tout ce qui se passe et qui est confinée au mode de vie qui sied à une princesse royale. Au début, j'étais un peu dérouté par la narration et la franchise de l'auteure, par l'apport de son point de vue personnel aux faits réels mais, finalement, l'ensemble du texte ainsi que les notes à la fin en font un livre solide comme du béton.

Shannon Desbiens *Les Bouquinistes*

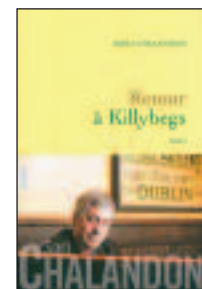


Françoise Chandernagor, Albin Michel, 400 p., 31,95\$

RETOUR À KILLYBEGS

De tous les maux de la nature humaine, la trahison est sans doute le plus difficile à comprendre et à pardonner. En effet, comment peut-on arriver à trahir sa famille, ses amis et la cause défendue par les siens depuis plus de trois générations? C'est ce que Sorj Chalandon tente d'expliquer de brillante façon avec son dernier roman. Tyrone Meehan, jeune homme de famille pauvre, grandit dans un quartier catholique de l'Irlande du Nord. Son père, violent et respecté, grand orateur au pub du village, entretient une haine à la fois viscérale et contagieuse envers les Anglais protestants. À la mort de celui-ci, Tyrone poursuivra le combat en joignant les rangs de l'IRA. Dans un style qui lui est propre, l'auteur nous livre un roman étonnant où l'émotion sourd derrière les mots.

Martin Gagnon *Au Carrefour*



Sorj Chalandon, Grasset, 360 p., 29,95\$



SUR LA ROUTE

Journaliste, critique et auteure, **Elsa Pépin** dirige la section Arts de la scène du *Voir*. Elle a publié des nouvelles dans plusieurs revues et dirigé *Amour et libertinage par les trente-naires d'aujourd'hui* (Les 400 coups).

CHRONIQUE LITTÉRAIRE ÉTRANGÈRE

par Elsa Pépin (par *intérim*)

L'Homme est un loup pour l'Homme

Deux livres en apparence bien différents abordent le thème de la cruauté dans les combats que se livrent les forts comme les faibles pour survivre. L'écrivain italien Erri De Luca et le Portugais António Lobo Antunes explorent chacun à sa façon les jeux de pouvoir qui fondent les rapports de la vie en société; vie en société qui commence dans la nature, à l'état sauvage. Cœurs sensibles s'abstenir.

La saison des adieux

Nous sommes d'abord plongés dans la montagne, avec Erri De Luca qui met en scène un vieux braconnier et un chamois, tous deux en fin de règne. L'animal sent l'odeur de l'homme et sait que son heure est venue. Il attend son dernier combat avec son bourreau, ironiquement appelé « le roi des chamois ». Le chasseur vieillissant trace le bilan de sa vie de voleur de bétail, acceptant au passage d'accorder une entrevue à une journaliste parvenue sur sa montagne, qui le trouble plus du fait d'être femme que d'être journaliste. Il faut dire que le vieux solitaire a perdu l'habitude des femmes. « L'homme qui ne fréquente pas de femmes est un homme sans [sic] », nous dit l'auteur de sa phrase dépouillée et tranchante.

Fable philosophique et poétique sur le pouvoir et la loyauté, *Le poids du papillon* raconte par petites touches simples « la dernière saison de la suprématie » du roi de la montagne, le chamois, traqué par le dernier des braconniers, deux solitudes qui se rencontrent au bout du chemin. Décliné en aphorismes et réflexions limpides et dénuées de toute fioriture, ce petit livre se lit comme un conte, un condensé de leçons humaines, épuré et sans prétention. L'homme est observé dans sa relation à la vie, à la mort et à l'animal qui devient le baromètre de son système de valeurs. La Fontaine n'est pas bien loin derrière cette fable où il est dit qu'on tire des leçons auprès des animaux. Après avoir tué un bouquetin par erreur, le chasseur torturé par le remords apprend qu'on ne peut rien réparer, mais seulement renoncer à répéter l'erreur. Le braconnier défend la supériorité de l'animal sur l'Homme et lorsqu'un papillon se pose sur le viseur de son fusil, il oppose son « vol saccadé, en zigzag » à celui en ligne droite de la balle en plomb. « Un papillon sur un fusil le tourne en dérision », écrit l'écrivain, résumant en une seule image l'absurdité de la violence des Hommes et la fragilité de la vie.

Empreint d'un humanisme ramené à l'essentiel et longuement mûri, *Le poids du papillon* s'inscrit dans la lignée de l'œuvre poétique et poignante, proche de la parabole, d'Erri De Luca, récompensé du Femina étranger en 2002 pour *Montedidio*. Troquant cette fois sa Naples natale pour la montagne, à laquelle l'écrivain alpiniste rend hommage, De Luca aborde la cruauté de la vie en nature où les Hommes et les bêtes se livrent un duel féroce. La brève nouvelle « Visite à un arbre » arrive difficilement à se tailler une place à la suite du petit bijou qui la précède.

Casse-tête humain

Loin de la montagne sauvage sévit une autre forme de barbarie sociale. La prédation n'a plus rien de naturel dans l'univers infernal de *Mon nom est légion* d'António Lobo

Antunes, un roman choral où se croisent témoins, victimes et bourreaux en lien avec des gestes violents et racistes posés par de jeunes délinquants. Ici, dans le quartier défavorisé en périphérie de Lisbonne, la misère côtoie la solitude. Ce sont les bas-fonds de l'humanité, sans loi ni Dieu.

Le premier narrateur du roman est un policier en fin de carrière qui essaie tant bien que mal de faire son rapport sur une série d'actes violents auxquels s'est livrée une bande de voyous. Les fusils ne sont plus aux mains d'un chasseur, mais dans celles d'enfants âgés de 10 ou 12 ans, métis et noirs, braquant des pompes à essence sur l'autoroute. Entre les bribes du récit factuel de l'agent s'immiscent des considérations existentielles sur son divorce, sa culpabilité envers sa fille et autres digressions qui forment aussi la matière multiforme des témoignages qui suivront. La prose haletante, affranchie de ponctuation et proche de l'oralité est scandée par l'émotion qui guide ce récit épique de la trivialité.

Le résultat est grandiose bien que la non-linéarité du récit puisse rebuter au départ. La musique d'Antunes hypnotise le lecteur littéralement happé par cette « légion » d'hommes et de femmes qui se confient sans censure, convoquant de manière aléatoire les images qui les hantent. On croise les cauchemars d'une prostituée qui se moque sans scrupule des Noirs, jusqu'à ce qu'elle réalise qu'elle est elle-même métisse. Son récit poignant n'est que le début d'une longue série d'histoires de métissages douloureux, de déchirures familiales et de mensonges honteux. Suivront au crachoir orphelins, violés, agresseurs et enfants au goût de meurtre qui s'égarent dans leurs propres mensonges, confondant le vrai et le faux, la version officielle et celle sublimée, cherchant leur vérité dans le noir, là où la morale s'est brouillée et où ne subsistent que les pièces éparpillées d'un casse-tête humain. Antunes nous fait entrer tour à tour dans la tête d'hommes qui se présentent comme des bêtes voraces et cruelles aux corps disloqués, les restes humains d'un monde barbare.

Psychiatre avant d'être écrivain, Antunes a dû s'inspirer de son étude de la psyché humaine pour écrire ce roman grave où il décortique l'hypocrisie qui fonde les rapports humains et délivre la parole des plus démunis. L'abandon de la religion, de la famille et de l'ordre hante l'univers décadent et désacralisé de l'œuvre pourtant empreinte de musicalité et de poésie. Chaque chapitre se referme sur une image de douceur, de réconfort ou de beauté : un rire, une caresse, une femme qui danse. Par leur rareté, ces éclaircies poétiques font contrepoids à la cruauté, à l'instar du papillon posé sur le fusil du chasseur d'Erri De Luca.

Récompensé du prix Camoes en 2007, Antunes est reconnu pour ses romans subversifs à la forme libre. Ici, il montre que le passé colonial du Portugal n'a pas été enterré. Le racisme incarné chez ces personnages déchirés exhibe les dérives de notre monde prédateur, construit sur le pouvoir et la domination. Avec économie de moyens, De Luca arrive à la même conclusion qu'Antunes : dans la nature comme dans la société, les Hommes finissent par s'entre-dévorer.



LE POIDS DU PAPILLON
Erri De Luca
Gallimard
82 p. | 14,95\$



MON NOM EST LÉGION
António Lobo Antunes
Christian Bourgois éditeur
510 p. | 39,95\$

NOUVEAUTÉS

BÉLIVEAU

★
éditeur**Comment transformer l'ordinaire en EXTRAORDINAIRE**

Bill Marchesin

30 stratégies infaillibles pour propulser votre entreprise

**L'accompagnement d'un enfant différent au quotidien**

Manon Couture

Un récit rempli de vie et d'espoir

Découvrir les 7 facettes du parent accompli

Sylvie A. Bouchard

L'art d'être parent avec compassion et sagesse

**Au secours de Mimi**

Hélène Potvin

La conclusion de la superbe saga *Chez Mimi***Survivre à la violence pour enfin vivre**

Blandine Soulmana et Monique T. Giroux

Un recueil de témoignages d'espoir et de courage

**La dépression, le plus beau cadeau de ma vie**

Christiane Dubois

J'ai enlevé mon masque pour être celle que je suis

Téléphone : 514 253-0403
WWW.BELIVEAUEDITEUR.COM

LE LIBRAIRE CRAQUE!

littérature étrangère

UN ÉTÉ SANS LES HOMMES

Une poète trompée par son mari vient se réfugier dans son village natal, après un épisode de folie passagère. Elle y côtoiera des adolescentes, les amies nonagénaires de sa mère et une voisine accablée par un mariage houleux. Ce sera l'occasion pour cette femme de réfléchir sur sa propre vie et sur ce qui fait l'essence même du féminin à tous les âges et dans les rapports entre les sexes, mais aussi d'explorer le rapport entre réel et imaginaire. Hustvedt partage sa profonde réflexion sur la mythologie féministe, de la puberté à la ménopause, et ce sera l'occasion d'explorer l'impact de tous les bouleversements subis au cours d'une vie. Avec ce roman, l'auteure rejoint l'universel et fait vibrer le lecteur avec érudition et chaleur.

Manon Trépanier *Alire*

Siri Hustvedt, Actes Sud, 218 p., 27,95\$

L'HUMEUR VAGABONDE.**UN SINGE EN HIVER**

Il y a de cela vingt ans, Antoine Blondin nous quittait. Pour souligner l'événement, son éditeur de toujours, La Table Ronde, a cru bon de réunir sous la même couverture deux des plus fameux romans publiés par Blondin, *L'Humeur vagabonde* et *Un singe en hiver*. Le résultat en est stupéfiant de beauté : un livre superbe, invitant et offrant un aperçu iconographique des plus épatants. Et quel plaisir de retrouver la plume singulière de Blondin qui sait comme nulle autre dire avec grâce l'errance et la poésie de vivre des perdants magnifiques! Il est fortement recommandé de compléter cette relecture ou cette découverte par le visionnement de la belle adaptation au cinéma d'*Un singe en hiver*, mettant en scène l'éblouissant tandem Belmondo-Gabin.

Christian Girard *Pantoute*

Antoine Blondin, La Table Ronde, 376 p., 65\$

UN ASSASSIN BLANC COMME NEIGE

Vous souhaitez vous reposer du roman policier scandinave, arrêter de courir après la nouveauté dont tout le monde parle? Soyez hors-norme et osez! Oubliez quelques instants la crise économique mondiale, les frasques de Berlusconi et la famine en Éthiopie! Courrez acheter le dernier Bobin et lisez cet hymne à la beauté, cette prière à la vie, cet exercice de respiration, ce baume de bonté, ces quatre-vingt-dix pages de pure poésie. Ouvrez-le au début, au milieu ou à la fin; il vous prendra au plus profond de ce que vous êtes. Bobin n'est pas un écrivain à la mode, il a juste inventé une nouvelle façon de sentir la vie, de dire l'instant présent et de prononcer le mot « Dieu ». Vous n'en sortirez peut-être pas « blanc comme neige », mais vous saurez au moins à la page 42 qui est l'assassin!

Jocelyne Vachon *La Maison de l'Éducation*

Christian Bobin, Gallimard, 96 p., 17,95\$

VIE IMAGINAIRE DE LAUTRÉAMONT

À 24 ans, en 1870, Isidore Ducasse meurt, laissant derrière lui, sous le pseudonyme de Comte de Lautréamont, une œuvre qui, même aujourd'hui, détonne, étonne et reste d'avant-garde : *Les chants de Maldoror*. Malheureusement, cette œuvre fut oubliée pendant trop longtemps et les traces de son auteur se sont dissipées avec le temps, ne laissant qu'une biographie partielle sur ses allées et venues et sa scolarité. Alliant prose, narration de style cinématographique et recherche véridique sur la personne, Camille Brunel remplit la fosse temporelle avec talent et offre *Vie imaginaire de Lautréamont*. Vie imaginaire, peut-être, mais on y croit! Cette vie imaginaire fait trop bien écho aux *Chants*, pour que la réalité fût différente. Dans un Paris de putes et de scélérats, Isidore deviendra lentement le Comte de Lautréamont. Anne Gosselin *Pantoute*



Camille Brunel, Gallimard, 184 p., 29,50\$

LES BÛCHERONS

La guerre est sans pitié. Elle prend, elle détruit, elle dénature, elle est sans foi ni loi et n'épargne personne. On ne peut s'y soustraire, mais on peut la vivre autrement. Et c'est exactement ce que fera Timmo Vatanen. Alors que l'armée de son propre pays brûlera son village et que les Soviétiques prendront plus tard contrôle du territoire, Timmo ne changera rien à sa vie. Dans les forêts nordiques de la Finlande, il restera le bûcheron qu'il a toujours été, aux dépens des allégeances, aux dépens des dangers, aux dépens de tout. Roy Jacobsen livre ici son premier roman en français. À travers Timmo, il nous apprend la fierté, la loyauté, mais surtout l'amitié comme vecteur essentiel de l'épanouissement personnel. Un roman puissant aux antipodes des clichés de guerre.

Jérémy Laniel *Carcajou*

Roy Jacobsen, Gallimard, 192 p., 27,95\$

TUER LE PÈRE

Certains pourraient qualifier le magicien Joe Whip d'insensé, mais les vrais amoureux ne doutent jamais du sens de leurs actions. L'amour paternel permet-il une telle pureté d'acte ou s'envenime-t-il au contact de ce qu'il proscriit? La ligne séparant la magie de la tricherie reste incertaine et nous pousse à nous demander qui est l'ultime condamné. N'ayant jamais connu de père, il fallait bien que Joe choisisse. On craque devant cette capacité toute nothombienne qui consiste à ébranler le lecteur en lui apprenant subitement qu'il n'a rien compris. Le spectacle de l'ignorance humaine n'a jamais été dévoilé avec autant de finesse. Amélie Nothomb manie la banalité si habilement qu'elle réussit à tout coup à la transformer en un matériau difforme et étranger. Quelle femme cette Amélie!

Sacha Vachon *Du Soleil*

Amélie Nothomb, Albin Michel, 154 p., 24,95\$



Robert Lévesque
est journaliste
culturel et essayiste.
Ses ouvrages sont
publiés aux éditions
Boréal, Liber et Lux.

EN ÉTAT DE ROMAN

LA CHRONIQUE DE ROBERT LÉVESQUE

littérature étrangère

À 100 ans, fière et toujours debout la « Nénéref »!

Une fois n'est pas coutume. Puisqu'à cent berges elle le mérite, la vieille, parlons ici non pas d'un écrivain mais d'une maison d'édition, la NRF – « la Nénéref », écrivait le malin Céline –, autrement dit la maison Gallimard, entreprise littéraire et commerciale issue des volontés de « classicisme moderne » de la *Nouvelle Revue Française* lancée par Gide et Jean Schlumberger en 1911. Cette revue ambitieuse devint aussitôt, entre les mains de Gaston Gallimard, une respectable maison, passant de la rue Madame, de la rue de Grenelle, jusqu'à l'adresse aujourd'hui fameuse du 5, rue Sébastien-Bottin – « Sébastien-crottin », persiflait Céline. Gallimard, la grande maison familiale (père, fils, petit-fils aux commandes, Gaston jusqu'en 1975, dernier c.a. six mois avant de mourir; Claude jusqu'à sa mort en 1991 et Antoine depuis...). La marque, centenaire, est toujours en bel et bon état de marche avec, telles ses mascottes, *Le Petit Prince* et *L'étranger* en tête des ventes.

Gallimard? C'est la tour Eiffel en pile de livres! C'est Chanel et Citroën, baguette et Bibendum, la France m'sieu-dames!... Contre vents et marées, concurrences et modes, devant toutes les opérations économiques de regroupement ou d'absorption, la maison Gallimard est demeurée la maison Gallimard. Trois générations accordées. Ce qui, en soi, au moment du gâteau à cent bougies, demeure, au-delà du prestige des « édités » (trente-six Nobel, trente-cinq Goncourt, Saint-Ex, Camus, Proust, Céline et Sartre, Kafka et Kessel, Pamuk, Sollers toujours en selle, Le Clézio et Ducharme, Paz et Pinter, Roth et Kundera, Modiano..., n'en nommons plus, la cour est pleine de plumes!), le plus fier exploit qui soit dans ce beau métier pour lequel n'était pas fait Gaston Gallimard, mais dans lequel il a fait le maximum, le meilleur (les autres réussites impressionnantes en France demeurant le cas de petites maisons comme celle de Minuit de Jérôme Lindon et celle du Corse José Corti).

Pas fait pour ça, Gaston? Le « patron », le chêne? Dans une lettre à sa femme du 24 septembre 1924, écrite treize ans après le début de l'aventure, cet homme de naissance bourgeoise, habitué au luxe, confiait à la délaissée, pour la consoler de ses absences sans doute (il était séducteur, donnée importante), qu'il était dans l'édition contre sa destinée. Lisons la lettre étonnante : « Il y a que je vais contre ma destinée et que tout ceci vient de cet effort que j'ai fourni, de cette obligation à contrefaire ma nature. De cette déception intime que me donne même la réussite, de cette misanthropie qu'augmentent chaque jour mes relations avec mes artistes. Alors je rumine, je rumine, je me déforme, j'ai une situation et je me sens un raté, puisque je ne suis pas devenu ce que je souhaitais mais un autre. Je suis absorbé par les questions d'argent, dans mes affaires et personnellement. Cet asservissement à l'argent de toute activité, de toute préférence, de tout goût, m'engourdit petit à petit. Je fuis la réflexion, la conscience, et il le faut bien sinon je perdrais pied. Je n'étais pas fait pour jouer un rôle, pour être un homme d'affaires, pour plier mon indépendance à une vie aussi quotidienne ».



**1911-2011
GALLIMARD,
UN SIÈCLE D'ÉDITION**

Alban Cerisier
et Pascal Fouché (dir.)
Bibliothèque nationale de
France et Gallimard
398 p. | 76,95\$

Ce qu'il voulait c'est une vie aisée et contemplative, l'abandon de l'âme dans les plaisirs et les jours, il était proustien plus qu'entrepreneur, il ne voulait qu'admirer, le luxe, les voitures, les tableaux, les femmes (alors qu'il aura à faire face à des énergumènes comme Céline, qui lui lance méchamment « vos morues! » pour se moquer de ses conquêtes féminines, le Céline se démenant comme un diable dans l'eau bénite pour lui soutirer par l'usure sa Pléiade! de son vivant!). Jean Paulhan, l'une des grandes figures hors famille de la maison (avec Queneau), devra souvent consoler le patron dans sa hantise d'avoir trahi sa vraie nature... Il y a de ces trahisons qui font l'histoire, et Gaston Gallimard, atypique éditeur, mélancolique rêveur, a réussi plus que quiconque à établir la première maison d'édition française, et l'une des plus prestigieuses maisons à travers le monde entier... La raison de cette persévérance qui le conduisit là, on la trouve dans cette lettre à Yvonne Redelsperger, sa première femme, quand il écrit : « J'ai souvent songé à me retirer, mais ce qui m'a retenu toujours c'est Claude qui dans dix ans pourra être le maître ici ». Claude Gallimard devint le maître cinquante et un ans plus tard...

Cent ans, c'est le siècle et la maison a dû le traverser dans ses bouleversements, les deux guerres mondiales dont la seconde faillit l'emporter dans la déferlante fasciste. Les Allemands dans Paris (Hitler au petit matin...), la maison Gallimard fut mise sous la main de l'occupant nazi. Un immense doigté, de la part de Gallimard et des hommes vaillants et dévoués à la littérature comme Paulhan, a fait que la maison d'édition a pu passer au travers de cette période comme une ombre à travers des gouttes de pluie, sans trop se mouiller. D'où la grandeur. Mais pour la revue, la *Nouvelle Revue Française*, entreprise sœur, le bras nazi fut plus fort. La *kommandantur* plaça Drieu La Rochelle, personnalité brumeuse et lâche (quoiqu'excellent écrivain), à la tête du périodique littéraire. Paulhan continua de loin à surveiller l'affaire (l'aidant à établir les sommaires), des écrivains de la maison continuèrent d'y collaborer, mais pas des types droits – comme Gide – qui refusèrent net de signer dans les mêmes pages qu'un Jouhandeau, misérable petite vipère proallemande...

Cet épisode noir amena le brillant observateur Mauriac (qui n'était pas de la maison) à écrire en 1953 une phrase délicate et assassine quand on lança la nouvelle *Nouvelle Revue Française* : « Je nourris un reste de tendresse pour cette chère vieille dame tondue, dont les cheveux ont mis huit ans à repousser ». À mon avis, ce fut un épisode secrètement courageux, pour ne pas dire subtilement héroïque, durant lequel la littérature d'abord, et l'édition ensuite, furent défendus par des hommes qui les placèrent, ces mots et ces livres, en avant de tout. Au premier rang de leurs préoccupations et de leur passion.

« Tchin' Tchin' », comme l'écrivait Boris Vian, le bison aujourd'hui « pléiadisé » comme ce grognon de Céline!



**GALLIMARD.
UN ÉDITEUR
À L'ŒUVRE**
Alban Cerisier
Gallimard
176 p. | 24,95\$

JAMES FREY

L'évangile selon saint James

James Frey ajoute à la *Bible* une troisième partie, *Le dernier testament de Ben Zion Avrohom*. Rien de moins. Entretien avec un écrivain qui ne connaît pas la demi-mesure.

Par
Dominic Tardif

« Je voulais écrire le troisième livre de la *Bible*. »

Qui parle?

- A) Le représentant le plus dégourdi d'une bande d'ados délirants.
- B) Un illuminé, genre Raël.
- C) Un écrivain dévoré par l'ambition.

Un peu de tous ces choix (quoique surtout C, vous verrez), a-t-on le goût de répondre. Mais si vous insistez, on peut bien vous le dire clairement : l'auteur de cette déclaration se nomme James Frey. On l'a rejoint sur son cellulaire, il y a quelques semaines, pour discuter de son nouveau roman, *Le dernier testament de Ben Zion Avrohom*, rien de moins – oui, oui, vous avez bien lu – que le troisième livre de la *Bible* (c'est la prétention du bonhomme, en tout cas). Rappelons, pour mémoire, que les deux premiers tomes de cette désormais trilogie, sobrement intitulés *Ancien Testament* et *Nouveau Testament*, connaissent depuis quelques poignées de centaines d'années un succès de librairie qui ne se dément pas.

« L'idée a germé en 1994. Je travaillais à l'époque dans un dépanneur de Chicago, se souvient l'enfant terrible des lettres américaines. Je bûchais le soir à essayer de devenir un écrivain. Je lisais et relisais le *Tao Te King*, j'avais l'habitude d'en traîner partout un exemplaire de poche. Le gérant se moquait sans cesse de moi. "Quand est-ce que tu vas nous sortir ton grand livre, *writer boy*?", qu'il me demandait tout le temps. Un jour, je lui ai répondu : "Je veux écrire le grand livre... de la vie!" Il s'était esclaffé et avait répondu : "Il existe déjà ce livre-là. Ça s'appelle *La Bible*." J'avais alors pensé : "Ouain... Si ça a déjà été fait, pourquoi ne pas y donner une suite?" »

Mais d'un strict point de vue littéraire, *La Bible*, c'est un bon bouquin? L'écrivain de confession catholique, mais qui précise ne vouer un culte à aucun dieu, répond sans équivoque : « C'est un chef-d'œuvre. Probablement le plus grand chef-d'œuvre de tous les temps. C'est certainement le livre qui a eu le plus d'influence. C'est probablement le livre qui a changé le plus de vies. Et ça a toujours été mon propre objectif que d'écrire des livres qui sont lus par le plus grand nombre, qui exercent une profonde influence et qui changent la vie des gens. » Quand on vous parlait d'ambition dévorante...

Ben, le messie?

Dans un quartier d'indigence et de souffrances ordinaires (certains reconnaîtront Harlem), Ben Zion Avrohom a l'air de tout sauf du grand rédempteur de l'humanité. Accro aux jeux vidéo et aux bars de *strip-tease*, le pauvre bougre mène une petite existence de misère, loge dans un appartement crade, se trimballe comme une loque dans les rues

accoutré en parfait crotté. « Je montre une partie de New York et de l'Amérique que plusieurs écrivains refusent de reconnaître, parce que je pense que si un messie devait arriver sur Terre, c'est dans un endroit de ce genre-là qu'il irait. Il aiderait les démunis », suppose l'auteur.

Tour à tour travailleur de la construction, disciple d'une société autarcique souterraine et victime d'épilepsie extatique, le nouveau Jésus qu' imagine Frey ressemble très peu au grand brun à sandales de nos manuels de catéchèse. « Provocation! », s'est-on exclamé chez plusieurs médias américains (disons que Frey a quelques antécédents en la matière). Les critiques déjà parues sont d'ailleurs nombreuses à jauger la teneur subversive, voire blasphématoire, du roman. Depuis notre Québec athée, l'idée que l'on s'insurge pour un livre et les images désacralisantes qu'il mobilise apparaît pour le moins saugrenue. Le principal intéressé abonde dans ce sens. « Je n'ai pas été délibérément blasphématoire, précise-t-il. Ce n'est pas gratuit. Si ça avait été mon intention, j'aurais écrit un livre très différent. Je ne me suis jamais restreint, j'ai écrit ce que je croyais devoir écrire, ce que l'histoire exigeait. »

Impossible donc d'envoyer le sauveur aux danseuses sans que certains poussent les hauts cris. Frey aurait reçu plusieurs lettres haineuses, même des menaces formelles, de groupes d'intégristes religieux. La situation nécessiterait encore à ce jour une sécurité accrue autour de son entourage. « Dans l'Amérique de 2011, montrer un messie différent de ce que les gens attendent est choquant, estime-t-il. Mon message est somme toute assez simple, mais résolument radical : plusieurs des sujets qui nous préoccupent, à propos desquels on se bat, à cause desquels on déclenche des guerres, sont stupides. La plupart d'entre eux sont montés de toutes pièces. Ce que je dis, c'est que le monde serait vraiment plus agréable si on s'aimait tous. »

Éternel insatisfait

Mis au banc du milieu éditorial américain depuis la saga *A million little pieces* (*Mille morceaux*, Belfond, 2004), ce *memoir*-pas-tout-à-fait-*memoir* qui lui avait valu un procès en direct au Grand Tribunal d'Oprah Winfrey, James Frey avait, aux yeux de plusieurs, rétabli sa réputation d'écrivain à part entière grâce à son précédent roman, *L.A. Story* (Flammarion). Mais, en éternel insatisfait, le voici qui réplique aux lecteurs qui avaient critiqué le maniérisme de sa plume avec pas moins de treize (!) narrateurs. « C'était ça l'idée, prouver que j'étais capable d'écrire ce que je veux, que je n'étais pas enchaîné à une voix », insiste-t-il.



« Ça a été de loin la partie la plus difficile dans l'écriture du roman, poursuit-il. Les écrivains disent souvent que la chose la plus dure, c'est de trouver sa propre voix, sa propre musique. Moi, j'ai abandonné celle avec laquelle j'écris habituellement et j'en ai construit treize nouvelles, je les ai toutes voulues uniques, distinctes, vraies. Le livre a pris plus de temps à écrire que n'importe quel livre auparavant, précisément à cause de cet aspect. Toutes les fois que je commençais un nouveau chapitre, avec une nouvelle voix, je réécrivais pendant une semaine la première page, encore et encore et encore, juste pour m'assurer que ce soit OK. »

Avant de raccrocher, dites-nous donc ce que vous feriez si on vous conférait les pouvoirs du messie pour une journée seulement? « Je trouverais un enfant mourant et je le sauverais. » Phrase vertueuse pour faire bonne mesure? De ce côté-ci du combiné, on jurerait que non. L'ambition dévore notre James, mais elle n'a pas encore noyauté son cœur. Amen.



**LE DERNIER TESTAMENT
DE BEN ZION AVROHAM**
Flammarion
384 p. | 32,95\$



LES CHOIX DE LA RÉDACTION

littérature étrangère

Téa Obreht n'a que 25 ans, mais elle peut déjà se vanter d'avoir gagné l'un des plus prestigieux prix littéraires britanniques, l'Orange Prize, avec son premier roman que voici. Originaire de Serbie, l'écrivaine nous transporte dans sa région natale, dévastée par la guerre et les conflits ethniques. Sur fond de bouleversements politiques, *La femme du tigre* embaume la poésie. L'écriture nous invite davantage à un voyage mythique qu'à une visite éprouvante de cette ex-Yougoslavie déchirée. Ceux qui ont lu la série « Zoo » retrouveront ici un peu de



LA FEMME DU TIGRE
Téa Obreht
Calmann-Lévy
332 p. | 32,95\$

l'atmosphère de Frank et Bonifay. Un grand-père comme celui dont on a tous rêvé, une petite fille pétillante et curieuse, des tigres qu'il vaut mieux ne pas provoquer et un étrange secret à élucider... Une histoire magnifique!

Celui qui avait remporté, en 2004, le Goncourt pour *Le soleil des Scorta* propose cet automne quatre courts récits qui ont tous en commun de présenter les paroles ultimes des protagonistes, de montrer une certaine facette des finalités possibles d'une vie. C'est un ermite d'un petit village d'Italie qui meurt, après avoir louangé les exploits d'un empereur du XIII^e siècle, ou encore un centurion qui confirme qu'il était au bon moment, à la bonne place, en tuant ce père inconnu. C'est un golem qui est ressuscité, ou l'histoire de l'assassinat du juge Falcone (1992), qui se savait condamné depuis la mort de son homologue, qui est revisitée. Des thèmes noirs, un traitement sans pitié, pour, au final, un recueil puissant d'émotions.



**LES OLIVIER
DU NÉGUS**
Laurent Gaudé
Actes Sud/Leméac
160 p. | 24,95\$

Un travail soporifique, un salaire aussi lamentable que la maison d'édition qui l'emploie, une fiancée qui le largue pour un portefeuille plus garni... Comme si ce n'était pas suffisant, Andy se trompe de chapelle et rate l'enterrement de son professeur bien-aimé. Or, les funérailles auxquelles il assiste malgré lui le font hériter de dix-sept millions de livres sterling. En effet, la seule condition pour toucher l'héritage de Christopher Madigan était



HÉRITAGE
Nicholas Shakespeare
Grasset
424 p. | 29,95\$

d'assister à la cérémonie. Le voici donc en possession de la fortune d'un illustre inconnu. Avouez que le postulat initial est accrocheur! On se croirait dans une de ces histoires à la Tonino Benacquista, personnage paumé à l'appui. Pourtant, Nicholas Shakespeare a un style bien à lui, avec une écriture à la fois littéraire et rythmée. Félicitations, vous venez d'hériter d'une lecture somptueuse!

Véronique Ovaldé est devenue, au fil des années, une écrivaine majeure de la relève française. Son dernier roman, *Ce que je sais de Vera Candida* a remporté les honneurs et n'a fait que confirmer son immense talent. Dans *Des vies d'oiseaux*, l'auteure nous transporte une fois de plus dans son Amérique du Sud imaginaire. Vida Izarra est à la recherche de sa fille en fuite, mais son périple se transformera en véritable quête initiatique. Les quatre



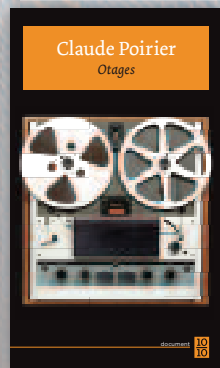
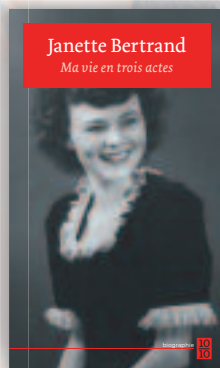
**DES VIES
D'OISEAUX**
Véronique Ovaldé
De l'Olivier
240 p. | 27,95\$

personnages principaux de cette histoire comprendront que vivre une vie d'oiseau, c'est faire l'expérience de la liberté, c'est s'affranchir de toutes ses chaînes, qu'elles soient conjugales, familiales ou sociales. Vous vous rendrez vite compte que la signature d'Ovaldé est partout, y compris dans la longueur des chapitres, que l'auteure aime courts, comme on l'a vu dans plusieurs de ses romans précédents.



DE GRANDS OUVRAGES DANS DE PETITS LIVRES

NOUVEAUTÉS



COLLECTION 10/10

COM 153



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage

SODEC
Québec



Libre Expression | Trécaré | Stanké | Logiques | Publistar | GROUPE LIBREX
www.grouplibrex.com Une compagnie de Quebecor Media

Croquez dans la rentrée!

Dévorez le nouveau Pan Bouyoucas, régalez-vous du prochain Ian Rankin, savourez le dernier Loisel... La rentrée donne l'eau à la bouche cette année! Nous vous invitons à croquer à pleines dents dans cet alléchant assortiment de titres, dont plusieurs demeurent cependant encore à paraître. Eh oui, il faudra être patient et respecter le temps de préparation qu'exigent ces petits régals littéraires. Entre-temps, rien ne vous empêche de planifier votre prochain festin de papier. Voici, sans plus attendre, ce qu'il y aura au menu cet automne!



Littérature québécoise

Par Josée-Anne Paradis

Haute fidélité

Du côté de ces auteurs qui, fidèles à leurs lecteurs, offrent un petit plaisir à se mettre sous la dent à chaque nouvelle parution, plusieurs têtes d'affiche se volent la vedette cette saison. Tout d'abord, c'est en novembre que **Dany Laferrière** nous offrira

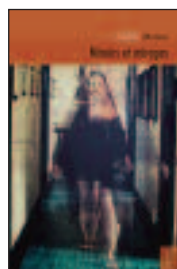
L'art presque perdu de ne rien faire (Boréal), un condensé de ses chroniques d'été à Radio-Canada. Également chez Boréal, la mort de sa compagne aura inspiré **Gilles Archambault** qui propose un touchant récit autobiographique dans *Qui de nous deux?* Toujours attendu avec impatience, **Jacques Poulin** nous gâte d'un treizième roman, *L'homme de la Saskatchewan*, alors qu'**Antonine Maillet** nous entraîne sur les routes du Nord, côtoyant un peuple qui se cherche dans *L'albatros* (Leméac). **Hélène Rioux** revient avec le troisième volet de ses « Fragments du monde » avec *Nuits blanches et jours de gloire* (XYZ). De sa plume toujours aussi habile, on entre dans le quotidien de personnages qui, malgré eux, sont tous unis d'une quelconque façon. **Yves Beauchemin** fait son entrée chez l'éditeur Michel Brûlé, avec *La petite serveuse*, l'histoire de la jeune Mélanie qui s'amourache d'un écrivain quinquagénaire qui l'entraînera dans des déboires sentimentaux.

Tour du monde

Les livres sont un mode d'escapade à faible coût : nous ne le dirons jamais assez. En tête de liste des destinations-voyage, la Chine vous ouvre ses portes grâce à *Les Chinoises* (**Renaud Bouret**,



Vents d'Ouest) et *La concession* (**Marc Ory**, Triptyque). Alors que le premier roman vous invite à suivre une insolite histoire autobiographique au cœur d'une Chine méconnue – mais ô combien réelle! –, Ory vous entraîne dans les années 2030 et 1926, entre histoire d'amour et d'occupation. **Étienne Verstraelen** porte quant à lui un regard incisif sur les terres nipponnes, relevant les lacunes sociales auxquelles font face les jeunes Japonais dans *L'incroyable obéissance des types en noir*, une histoire rocambolesque qui vous arrachera plusieurs rires. Toujours en Asie, vous assisterez à la dégringolade du protagoniste de *Nepalium Tremens* (XYZ), qui, plutôt que de monter en altitude sur l'Everest – tel qu'était son plan – subit une longue dégringolade lors de son voyage au Népal, sans pour autant que l'auteur, **Jean Désy**,

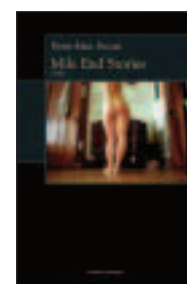
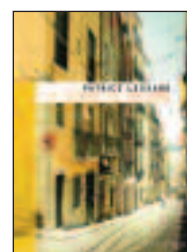


ne tourne le dos aux épisodes abracadabrants. Enfants soldats, revendeurs de diamants et recherche d'enfant disparu : voilà les éléments de *Si la terre était faite d'or* (Éditions David), d'**Aurélie Resch**, qui vous entraîne en plein cœur de l'Afrique. Dans la pure tradition du récit de voyage intimiste, la globe-trotteuse **Marie-Ève Martel** propose, avec *Whisky berbère* (Fides), une balade sur les routes marocaines. De son côté, **Francine Ruel** n'a pas dit son dernier mot! Avec *Bonheur, es-tu là?*, la comédienne dénombre les plaisirs épicuriens de l'Italie. Escapade rafraîchissante en vue! La dernière, mais non la moindre, est **Monia Mazigh**, militante des droits de la personne qui

dresse sans tabou, dans *Miroir et mirages* (L'Interligne), le riche portrait de l'adaptation et de la destinée bouleversée de femmes musulmanes nouvellement installées au Canada. Dans *Maté* (**Isabelle Baez**, Le Quartanier), Mali recherche son amie disparue à Kaboul, six mois après la chute des talibans. Incursion dans les dessous de l'acte terroriste, mais également dans ceux d'une vie intime bouleversée.

La maladie d'amour

L'amour reste à ce jour la muse par excellence des auteurs. Entre le labyrinthe des rues de Lisbonne et celui qui se crée au fond de l'esprit du narrateur qui a choisi de refaire sa vie au Portugal, **Patrice Lessard** entraîne le lecteur du *Sermon aux poissons* (Héliotrope) dans une histoire d'amour qui n'est plus, mais dont le souvenir reste omniprésent pour l'amant qui a tant aimé. De son côté, **Eveline Mailhot** explore l'ambiguïté des sentiments dans les nouvelles qui composent *L'amour au cinéma* (Les Allusifs) et va au-delà de l'amour filial, en touchant ce qui se terre au plus profond des êtres et de leurs rapports aux autres, quels qu'ils soient. **Pierre-Marc Drouin**, découvert l'an dernier avec *Si la tendance se maintient*, récidive avec *Mile End Stories* (Québec Amérique), le récit d'une peine d'amour où le narrateur, dans la vingtaine, ne ménage ni le sexe ni l'alcool dans l'espoir d'oublier sa douce. Sur une note plus joyeuse,



(suite en page 32)



© Sarah Scott

Matthieu Simard

Tendre fraîcheur

Avec son style ironique et ses dialogues intelligents, Matthieu Simard signe une histoire originale qui allie habilement petit drame personnel et péripéties déstabilisantes. Déboires amoureux, malaise social et solitude forment cette mosaïque urbaine intitulée *La tendresse attendra*.

Ceux qui connaissent l'œuvre de Matthieu Simard ne seront pas étonnés de rencontrer un personnage sarcastique, un brin décalé avec la réalité, que tout semble dépasser depuis qu'une peine d'amour mine son existence. Pour impressionner son ex-blonde, le narrateur cessera d'écrire — elle détestait — et entreprendra une nouvelle carrière qui, croit-il, convaincra sa belle de le reprendre. Mais voilà que derrière l'écrêteau « P. Faulkner, plomberie générale » où il propose son C.V. se cache une entreprise bien loin de la réparation de tuyaux... « J'ai habité pendant plusieurs années dans un appartement en face duquel se trouvait un local dont l'affiche disait qu'il s'agissait d'une plomberie. Or, pendant toutes ces années, je n'ai jamais vu un seul camion, un seul outil, un seul client, ne serait-ce que s'approcher de cet endroit. De là, j'ai conclu que ça devait être une façade pour autre chose. Une partie de mon roman est née comme ça, à ne rien voir devant chez moi », explique-t-il.

Du romancier, on apprécie les personnages et leur regard acéré sur leur propre nombril. Du nouvelliste, on aime le rythme saccadé, empreint d'images volées au quotidien. De l'auteur jeunesse, on retient le dynamisme et la profondeur des sujets abordés. Et du scénariste (à venir : *Ça sent la coupe*, inspiré du roman signé de sa plume), on raffolera du premier film, au sujet duquel Matthieu Simard avertit les lecteurs : « Ça avance très bien, mais il serait prématuré de camper devant la billetterie d'un cinéma dès maintenant! ». Ces multiples chapeaux, il les porte avec brio, se renouvelant chaque fois, mais conservant toujours la petite touche « Matthieu avec deux T », c'est-à-dire un discours actuel sur l'amour, la vie et la solitude. « Écrire un roman, c'est une relation à long terme. C'est un engagement, une remise en question constante, et du travail. Beaucoup de travail. Et du bonheur, aussi, beaucoup de bonheur », explique l'auteur, comparant ensuite l'écriture de nouvelles à un *one-night*, « avec moins de remises en question, mais avec la satisfaction quasi instantanée qui apaise, l'idée d'inventer quelque chose sur le champ, de le faire vivre, paf! ».

Celui qui se dit soucieux de la mathématique des phrases, du sens et de la position des mots avoue trouver un malin plaisir à pousser la confusion entre son personnage et lui : « J'ajoute une couche d'autofiction à l'autofiction de base, en racontant l'histoire du gars qui écrit de l'autofiction. » Mais quelle que soit sa part de réel ou d'imaginaire, *La tendresse attendra* reste un ouvrage qu'il faut dévorer en priorité.



**La tendresse
attendra**

Stanké

208 p. | 19,95\$

En librairie
le 19 septembre

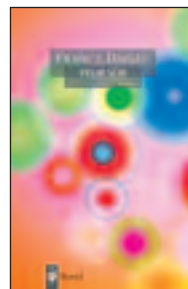


Littérature québécoise

soulignons la parution de *La vie épiciée de Charlotte Lavigne : Piment de Cayenne et pouding chômeur* (t. 1) (Stanké), un roman de *chick litt* signé **Nathalie Roy**. Une célibataire de 33 ans, qui aime cuisiner et qui travaille comme recherchiste pour la télé ne cherche nul autre que son prince charmant : amatrices de Kinsella et Germain, restez à l'affût!

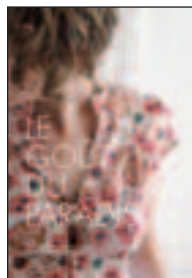
Curiosités

Pourquoi s'en tenir aux histoires dont le récit est logique, avec un début et une fin, et qui sont écrites dans une syntaxe approuvée par l'Académie lorsqu'on peut faire exploser les formes du connu? De superbes peintures aux couleurs éclatées accompagnent une série de dialogues — que des dialogues — accrocheurs et fort intelligents : voilà justement que **Maurice Soudeyns** revisite l'art du roman dans *Mais qu'est-ce que c'est que ce bordel!* (Lévesque éditeur), un pur délice pour l'esprit! **France Daigle** ne donne pas non plus sa place, question originalité, puisque dans *Pour sûr*, le lecteur aura droit à une réflexion sur la langue chiac, mais également à des listes, des équations mathématiques et des expériences littéraires de la trempe de l'Oulipo. Sous forme d'abécédaire, *Un parachutiste dans le désert* (Pleine Lune) de **Jean Yves Collette**, propose de faire un inventaire des détails du monde. Dans ces histoires qui ne laisseront personne indifférent, l'absurdité côtoie le réalisme.



Grandir

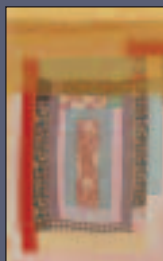
Le passage de l'adolescence à l'âge adulte n'est certes pas aisé, et plusieurs auteurs s'inspirent justement de ces tourments pour en faire la toile de fond de leur roman. C'est le cas de **Pascal Millet** qui, dans *Québec aller simple* (XYZ), nous présente Manu, un français de 20 ans poussé par son père à devenir adulte. En



exil parmi les congères québécoises, il trouvera ce dont il a besoin pour exaucer le vœu du paternel. Dans *Le goût du paradis* (La courte échelle), **Julie Balian** explore quant à elle l'acceptation du corps, à travers l'histoire de Clarence, 19 ans, qui souffre d'un trouble alimentaire et qui est ironiquement sur le point d'hériter de la pâtisserie de sa grand-mère. Dans ce premier roman, inspiré de son journal intime, Balian nous entraîne jusqu'en Zouvelle-Zélande, où Clarence souhaite se rapprocher d'une paix intérieure. Le collège privé, fréquenté par tous les personnages du recueil, forme le pont qui relie les nouvelles d'*Eaux troubles* (L'Instant même), de **Camille Deslauriers**. Les apprentissages

de la vie sont ici couchés sur papier, dans toute leur beauté et leur poésie, en adoptant toujours l'angle de ces jeunes, qui n'aspirent qu'à se construire un nouveau monde. Après le controversé *Dérives*, le chanteur **Biz** revient avec un nouveau roman, *La chute de Sparte* (Leméac), cette fois adressé aux jeunes

Shannon Desbiens, de la librairie **Les Bouquinistes**, attend avec impatience :



LA PORTE DU CIEL
Dominique Fortier (Alto)

Il y a plusieurs auteurs que je surveille depuis que je travaille en librairie, et Dominique Fortier est l'une d'entre eux. Après *Du bon usage des étoiles* et *Les larmes de saint Laurent*, elle nous revient enfin avec un nouveau titre : *La porte du ciel*, qui devrait paraître début octobre. Le mystère reste total sur le sujet du roman, mais je m'attends à quelque chose d'inhabituel, de déroutant et de passionnant! Au plaisir de franchir la porte du ciel!



© Nicola Saint-Germain

**L'amour des maîtres**Leméac
248 p. | 25,95\$**Mélissa Grégoire**

Ode à la connaissance

Enseignante de littérature depuis une dizaine d'années, Mélissa Grégoire signe avec *L'amour des maîtres* un livre splendide, véritable révélation pour un premier roman, qui sonde au plus profond des relations maîtres-élèves pour en révéler les ambiguïtés.

Du curé du village qui lui dispensait des cours de botanique à ce professeur universitaire dont les mots la font frémir, Agnès, personnage, entretient depuis son plus jeune âge une fascination pour les hommes qui lui ouvrent les portes de la connaissance. Bien que cet enrichissement intellectuel l'aide à s'émanciper du milieu rural qui l'emprisonne, son ravissement deviendra ingérable, puisqu'il fusionnera désir, besoin de reconnaissance et érudition. « Il arrive assez souvent qu'un étudiant confonde le savoir et le professeur qui l'incarne, par amour pour le savoir, par désir de la vérité. C'est au professeur à mettre une distance. Sa tâche est d'aider l'étudiant à s'émanciper, à se libérer de la fascination qu'il exerce sur lui », précise l'auteure avant d'ajouter qu'elle a vu plusieurs jeunes femmes tomber sous cette domination et en être anéanties, sombrant parfois entre silence et dépression. « J'ai voulu parler en leur nom et au nom de la jeune femme que j'étais à 19 ans », révèle celle qui, maintenant, ne pourrait envisager la vie sans l'écriture. « L'écriture me ralentit, me permet de vivre plus intensément chaque instant. Elle me permet aussi de me détacher de l'expérience vécue, de l'émotion, d'explorer ce que je ne comprends pas, ce qui m'échappe », partage Mélissa Grégoire.

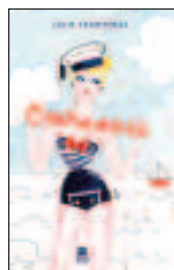
Grande lectrice de Camus, Primo Lévi, Hillesum, Antelme, Tolstoï et Pessoa, Mélissa Grégoire gratifie son récit de riches références littéraires qui feront saliver les amateurs. Entre classes bondées et étudiants ambitieux, le lecteur aura droit à de véritables cours de littérature. Déformation professionnelle? Peut-être, puisque son métier lui tient à cœur : « Le professeur de littérature a une énorme responsabilité. Il doit non seulement transmettre son amour des lettres, mais travailler à former le jugement de ses élèves à travers de grandes œuvres, c'est-à-dire des œuvres qui nous éloignent de la culture de consommation et qui nous plongent dans une réflexion éthique. Enfin, le professeur doit aussi donner l'exemple, être un modèle. » Malheureusement pour Agnès, rares sont ceux parmi ses maîtres qui atteindront ce stade ultime. La richesse du récit réside ainsi dans cette part d'ombre sur laquelle Mélissa Grégoire fait brillamment la lumière.

adultes, voire aux adolescents, qui explore la dynamique d'une polyvalente où le quart-arrière de l'équipe de football s'est suicidé. De cette « usine à diplômes », Biz fera ressortir les difficultés de passer à l'étape suivante... Abordant également la thématique du suicide, **Myriam Caron** et *Génération pendue* (Leméac) dépeignent le quotidien d'une jeune fille de la Côte-Nord pour qui l'adolescence entraîne une mort certaine.

Nos jeunes plumes

Un amour de jeunesse retrouvé, la relation passionnelle et fusionnelle qui s'ensuit, puis le passé qui remonte à la surface avec son lot de problèmes : voilà *Dans la lenteur des nuits*, de **Katia Lemieux** chez Sémaphore. **Isabelle Doré** a déjà écrit du théâtre, avec *César et Drana*, mais

c'est la première fois qu'elle se lance dans l'écriture romanesque avec *Mathilde Brabant* (Michel Brûlé), inspiré d'une fiction radiophonique rédigée il y a plus de vingt ans. Elle étonnera ses lecteurs avec l'histoire de cette naine qui emménage dans une maison de retraite et qui se laisse embarquer dans un spectacle inaccoutumé, lequel revisitera les moments charnières de sa vie. De son côté, la jeune **Mylène Benoit** propose, avec *Les jours qui penchent* (Triptyque), une incursion dans une bicoque au bord de la mer où une vieille dame aigrie se fait déranger par un visiteur impromptu. Le village se dévoile alors aux lecteurs, dans toute sa complexité, son originalité et ses failles. *Cuirassée* (Marchand de feuilles), de **Julie Frontenac**, est un récit complètement éclaté, tout autant que son héroïne qui démystifie encore les frontières entre « amour » et « faire l'amour », frontières que sa mère, un peu trop exhibitionniste à son goût, outrepassa sans remord. Drôle, ce livre, mais également fort intelligent! **Geneviève Drolet**, quant à elle, explore l'univers déjanté du cirque dans *Sexe chronique* (Coups de tête), en dressant le portrait d'une femme qui doit encore définir les limites de son corps. Les assises semblent prometteuses!



Histoires de famille

À 18 ans, n'en pouvant plus d'une mère fermée à double tour, Julien part à la recherche de son père. Mais les attentats du 11 septembre réduisent à néant son espoir d'y parvenir. Avec *Ma mère est une porte* (Triptyque), **Denise Landry** signe un récit bouleversant où la petite histoire est tout aussi troublante que la grande. Explorant également la figure paternelle, **Mario Cyr** se consacre à l'absence du père, mais également à l'acte d'écriture et son résultat dans *Xmas*

(suite page 35)

On CROQUE pour

LA GESTION DES PRODUITS

Maxime Olivier Moutier
(Marchand de feuilles)

L'homme actuel est en détresse : tel est le postulat de Moutier, qui nous offre une œuvre hyperréaliste en cinq tomes. Psychanalyste de métier, il dépeint notamment les failles du système médical. Onde de choc à suivre.

IRMA VOTH

Miriam Toews
(Boréal)

Une communauté mennonite du Mexique et l'équipe de tournage d'un film d'avant-garde : original mélange auquel nous convie l'auteure de *Drôle de tendresse*. Irma, 19 ans, quitte sa patrie à la découverte d'un nouveau monde dans ce *road novel* envahi d'émotions.

STIGMATES ET BBQ

Stéphane Dompierre
(Québec Amérique)

Sexualité, vie quotidienne et ironie se côtoient sous la plume habile de Dompierre dans ce roman qui nous transporte en Italie, où d'étranges miracles se produiront autour d'une Québécoise de 40 ans et d'une Siennoise de 18 ans.

AIME-MOI

Véronique Marcotte
(VLB)

L'auteure de *Tout m'accuse*, qui avait fait craquer les libraires, revient avec un roman dur, dépeignant la rencontre d'une femme et d'une adolescente portant les lourdes séquelles d'une vie violente. Une amitié fusionnelle, qui n'est pas sans conséquence.

LA GRANDE MÊLÉE

Michel Tremblay
(Leméac)

Une porte s'ouvre sur les coulisses du mariage entre Rhéauna et Gabriel. Cette avenue changera-t-elle à jamais les liens qui unissent ces familles formant l'œuvre de Tremblay? Comme toujours, un bijou.

Planète rebelle
des livres avec CD à écouter avec des yeux... et les oreilles!

NOUVEAUTÉS JEUNESSE
Automne 2011



À PARTIR DE 4 ANS

Malika pousse un cri : une petite boule bleue et peluchée la regarde droit dans les yeux en lui souriant, pas une fois, mais deux !



À PARTIR DE 4 ANS

« Que faire ? se demande Victor. Aider mes amis ou accomplir ce que papa m'a demandé ? »

Un guide pédagogique pour les enseignants et enseignantes de la maternelle et du primaire accompagne l'album.



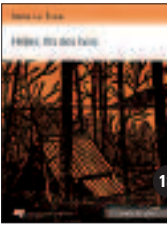
À PARTIR DE 3 ANS

Pourquoi le noir de la nuit n'est-il pas jaune ?
Et les étoiles, pourquoi ne sont-elles pas rondes ?
Le soleil a-t-il peur dans le noir ?

www.planeterebelle.qc.ca

CONNAÎTRE, DIFFUSER ET AGIR.

Ph.D. PUQ.CA



HÉLIER, FILS DES BOIS

Marie Le Franc
Avec une introduction, des notes et une chronologie de Rachel Bouvet
Collection Jardin de givre

18\$

288 pages

Jamais réédité depuis sa parution dans les années 1930, ce grand roman de Marie Le Franc – par ailleurs récipiendaire du prix Femina en 1927 – apparaît au lecteur d'aujourd'hui comme la première incursion littéraire féminine dans la forêt nordique.



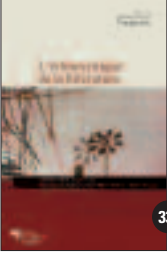
TOPOGRAPHIES ROMANESQUES

Sous la direction d'Audrey Camus et Rachel Bouvet
En coédition avec les Presses Universitaires de Rennes

20\$

254 pages

Quel sens donner aux notions d'espace mais aussi d'univers, de lieu ou de pays dans le cadre du roman et comment les décliner pour l'étude de la topographie fictionnelle ? Une quinzaine de chercheurs des deux côtés de l'Atlantique et un écrivain féru de géographie imaginaire tâchent d'apporter des éléments de réponse.



L'ETHNOCRITIQUE DE LA LITTÉRATURE

Sous la direction de Véronique Cnockaert, Jean-Marie Privat et Marie Scarpa
Collection Approches de l'imaginaire

33\$

312 pages

Nouvelle discipline critique au sein des études littéraires contemporaines, l'ethnocritique vise à articuler une poétique du littéraire et une ethnologie du symbolique. Cette anthologie offre une introduction théorique et méthodologique à la démarche et présente une série d'études l'utilisant.

Presses de l'Université du Québec

La quête d'Alexandre
Hélène Brodeur
Prix Champlain

La quête d'Alexandre est le premier tome de la trilogie Les Chroniques du Nouvel-Ontario, qui présente en trois temps la petite histoire de la colonisation du Nord de l'Ontario alors qu'elle s'amorce au début du 20^e siècle.



« Avec son style où foisonnent les images qui nourrissent l'imaginaire, [...] Hélène Brodeur est de celles et ceux qui ont enrichi le corpus de littérature franco-ontarienne alors qu'on commençait tout juste à l'enseigner et à affirmer qu'il existait. Dans son œuvre, Hélène Brodeur a su poser un regard original et critique sur une réalité qu'on était en train d'oublier. Les personnages qu'elle a créés appartiennent désormais à notre mémoire collective. »
Liaison, n°122, Johanne Melançon

ROMAN • COLLECTION BCF • 393 PAGES
papier ISBN 978-2-89423-262-0 • 17,95 \$
PDF ISBN 978-2-89423-357-3 • 13,95 \$
ePub ISBN 978-2-89423-524-9 • 13,99 \$

Il n'y a que l'amour
Jean Marc Dalpé
Prix du gouverneur général

Le recueil réunit huit pièces en un acte, trois contes urbains, une conférence et un texte poétique pour une voix.

« La langue drue et ciselée de Jean Marc Dalpé donne une parole à ceux qui n'en ont pas. [...] Dans son théâtre, il n'y a pas de jugement; que de la compassion. »
Jury, prix GG

« Syncopés, délinquants, parfois même d'une tendresse déchirante, tous les textes publiés ici sont à lire à haute voix. Pourquoi ? Parce que Dalpé est, avant tout, un conteur. »
Stéphanie Nutting, préfacière

THÉÂTRE • COLLECTION BCF
papier ISBN 978-2-89423-264-4
PDF ISBN 978-2-89423-330-6



À paraître en octobre
La vie devant elles
Marguerite Andersen



RÉCITS
papier ISBN 978-2-89423-277-4
PDF ISBN 978-2-89423-437-2
ePub ISBN 978-2-89423-521-8

Prise de parole

Disponibles en librairie
www.prisedeparole.ca



Pan Bouyoucas

Le chant du coq

Par Anne-Marie Genest

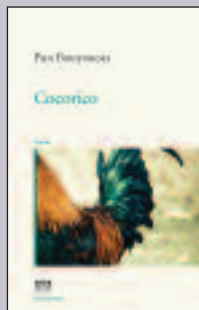
Avec *Cocorico*, Pan Bouyoucas nous entraîne dans les affres de la création par l'entremise de son personnage principal, un auteur de polars à succès, qui tente par tous les moyens de s'éloigner du genre littéraire qui lui colle à la peau depuis trente ans.

« Dans *Cocorico*, je ressentais le besoin de parler pour une fois du métier d'écrivain », affirme l'auteur. En mettant en scène Léo Basilius, qui s'exile avec sa femme sur l'île de Nysa pour se consacrer à l'écriture de son roman, Bouyoucas nous plonge dans une angoisse qu'il connaît bien, celle de la page blanche : « Basilius est tourmenté parce qu'il voudrait créer quelque chose de différent. Quant à moi, j'essaie avec chaque nouveau projet de faire quelque chose de différent. Alors vous pouvez vous imaginer comment je dois me sentir des fois... »

Pour se libérer du polar, Basilius plonge son personnage fétiche, le sergent-détective Vass Levonian, dans un coma profond provoquant un tollé chez ses lecteurs. Bouyoucas est familier avec ce genre de pression de la part du public : « Après la parution de *L'homme qui voulait boire la mer*, certains lecteurs, y compris des libraires, aussi bien en France qu'au Québec, semblaient déçus que je n'aie pas écrit un autre roman dans la veine d'*Anna Pourquoi* », roman qui lui a valu le Prix littéraire des collégiens en 2004.

Mais le personnage de Vass Levonian revient hanter son créateur pour le culpabiliser et le convaincre de lui écrire une nouvelle aventure. Ce sentiment de culpabilité, Bouyoucas l'a tiré de sa propre expérience : « Il m'est arrivé de me sentir mal pendant une tournée de promotion en Europe, parce que mon personnage s'apprêtait à allumer une cigarette avant mon départ. »

Affirmant n'avoir en commun avec Léo Basilius que son âge et son métier, Bouyoucas se reconnaît néanmoins dans l'urgence qu'il ressent d'aborder certains sujets importants pendant que la santé, de corps et d'esprit, le lui permet encore : « Mais je sais que je ne pourrai jamais traiter de tous les sujets que je voudrais aborder. Il faudra donc choisir, en espérant qu'on fait le bon choix. »



Cocorico

XYZ

142 p. | 17,95\$

En librairie
le 20 octobre

(Intouchables). Puits d'inspiration, la relation père-fils fait également l'objet de *L'hiver à Cape Cod* (Septentrion), un *road trip* en terre américaine d'un père et son fils de 10 ans, sous la plume singulière de **Pierre Gobeil** (*La mort de Marlon Brando*). De son côté, **Nathalie Babin-Gagnon** consacre *J'étais si bien* (Sémaphore) à l'histoire d'un couple qui affronte la mort : la femme, mère de trois enfants, raconte sa lutte, tandis que son mari exprime la façon dont le deuil fut vécu pour ce qui reste de leur famille.



Autre époque, autres mœurs

Au Québec, les romans historiques ont la cote : il suffit de regarder leur volume de ventes en librairie! Chez Hurtubise, trois auteurs phares sont attendus : **Michel Langlois** (*Ce pays de rêve*), **Jean-Pierre Charland** (*Le pasteur et la brebis*) et **Jacques Allard** (*Rose de la Tuque*). Toujours chez cet éditeur, une nouvelle auteure, **Juliette Thibault** fait une entrée remarquée avec *Cap-aux-Brumes. Madame Tout-le-monde* (t. 1). Du Bas-du-Fleuve jusqu'aux États-Unis, dans le premier tiers du XVIII^e siècle, durant la prohibition, un couple fera face à de difficiles épreuves. **Yves Morin** nous entraîne dans un roman historique aux limites de l'enquête quant à lui médicale avec *Les cœurs tigrés* (Septentrion), en puisant son inspiration dans le scandale de la bière Dow, dont plusieurs se rappelleront les désastreux démêlés. Avec ses allers-retours entre 1665 et 1965, ce livre promet.



Enfin! **Anne-Marie Sicotte** (*Les Accoucheuses*) revient avec un nouveau roman historique, *Le pays insoumis* (VLB)! Cette fois, deux jeunes adultes, l'une aimant la poterie, l'autre, la littérature, protestent devant la corruption qui a cours au Bas-Canada en cette année 1827. Diviser pour régner : un adage que le curé du roman *Maggie*, du journaliste **Daniel Lessard**, utilise pour avoir main basse sur les catholiques et les protestants, au début du XX^e siècle. La jeune Maggie s'indignera : ce sera le début d'une guerre acharnée entre elle et le curé.

À une époque antérieure, Sieur Olivier Le Tardif (1618-1665) côtoya Champlain, devint procureur de la Nouvelle-France et se lia d'amitié avec les Amérindiens. Dans *Monsieur Olivier* (Septentrion), son descendant direct **Marc-André Tardif** décrit l'épopée de cet homme, s'inspirant de divers documents d'archives pour dresser le portrait d'un important pan de l'histoire du Québec. Et, pour ceux qu'Alexis le Trotteur a toujours intrigués, **Marjolaine Bouchard** propose chez Les Éditeurs Réunis un roman qui lève le voile sur le mythe. Faisant le pont entre trois époques distinctes (1659, 1837, 1960), *Les trois sœurs* (Éditions David), de **Rose-Hélène Tremblay** relève le défi de tracer le destin d'un trio de femmes que seul un mystérieux livre relie. Audacieux.



On CROQUE pour

ARVIDA

Samuel Archibald
(*Le Quartanier*)

Capitale de l'aluminium construite en 135 jours : voilà Arvida, microcosme où gens de tous genres se côtoient. Faisant de sa ville natale le théâtre de son roman, Archibald dépeint, de son talent de conteur inné doublé de sa plume adroite, des tranches de vie originales. Un livre superbe.



**BUREAU
UNIVERSEL DES
COPYRIGHTS**

Bertrand Laverdure
(*La Peuplade*)

Dans ce roman éclaté, le narrateur se démembre littéralement et renaît de ses propres petites morts, tout en continuant d'énoncer des constats éclairés sur la vie, le monde. Tout aussi hilarant qu'intelligent.



À TOI

**Kim Thúy et
Pascal Janovjak (Librex)**

Après *Ru*, succès inattendu qui persiste au-delà du feu de paille, Kim Thúy revient avec des écrits intimistes, des échanges avec l'auteur franco-slovaque Janovjak. Comme quoi nul océan n'est infranchissable par les mots...



GUYANA

Élise Turcotte (Leméac)

Depuis *Le bruit des choses vivantes*, la plume d'Élise Turcotte émeut. Cette fois, la mort d'une coiffeuse poussera une mère et son fils à enquêter, jusqu'à remonter à une secte dont les membres furent assassinés.



**LES DERNIERS JOURS
DE SMOKEY NELSON**

Catherine Mavrikakis
(*Héliotrope*)

Elle a sublimé le ciel de Bay City, elle a figé l'éternité. À 50 ans, Mavrikakis est déjà une grande de la littérature d'ici. Avec ce roman, elle poursuit son voyage en terre américaine. Quatre personnages, un passé obsédant : grandiose!





Room
Stock
402 p. | 32,95\$

Emma Donoghue

Une chambre pour deux

Par Alice Méthot

Angoissant, tendu et rigoureusement brillant : le dernier roman de la Canadienne d'adoption Emma Donoghue est inoubliable, pour ne pas dire obsédant.

Vaguement inspiré par l'affaire Josef Fritzl (cet Autrichien qui emprisonna et agressa sa propre fille pendant près de vingt-cinq ans, lui donnant sept enfants, dont trois furent également gardés captifs), *Room* est un huis clos campé à l'intérieur d'une pièce glauque de 12 pieds carrés, dans lequel une jeune femme a vécu les sept dernières années depuis son enlèvement à 19 ans. Violée à maintes reprises, elle a maintenant un garçon de 5 ans, Jack, et c'est avec sa voix que Donoghue raconte leur histoire : « Le point de vue de Jack est la raison d'être du livre. Je n'ai pas choisi d'écrire une histoire d'enlèvement, puis décidé de la manière dont je souhaitais la raconter; ce que je voulais d'abord, c'était explorer la perspective d'un enfant élevé dans une pièce close », explique celle qui a été sélectionnée au prestigieux Man Booker Prize, en 2010. « Pour arriver à créer la voix de Jack, j'ai beaucoup observé mon fils, qui avait aussi 5 ans à l'époque, mais j'ai dû adapter son discours à de nombreux égards. »

Les compétences linguistiques de Jack, certains de ses comportements, certaines de ses bizarreries enfantines (ses amis sont des meubles, un tapis, une table, de véritables personnages dans le récit) sont modelés par l'éducation que lui offre une mère désespérée de protéger à tout prix son fils dans un contexte d'isolation totale. C'est d'ailleurs ce qui confère au roman, au potentiel initial sinistre et voyeur, une portée beaucoup plus vaste que le simple récit d'un kidnapping. « Je voulais écrire une histoire à propos du rôle parental sur le développement de l'enfance. Au-delà de nombreux faits divers, j'ai été inspirée par les récits filiaux anciens comme celui de Marie et Jésus, et contemporains, comme *La route* de Cormac McCarthy », illustre Donoghue. Il en résulte une fable moderne, poignante, sur l'amour maternel et ses limites, dont on ne ressort pas, à l'instar de Jack, tout à fait intact.

Littérature étrangère

Par Jean-Philip Guy, de la librairie Du Soleil

Connus et reconnus

À chaque automne son lot d'auteurs reconnus. Première sur la liste, **Amélie Nothomb** et son nouveau roman *Tuer le père* (Albin Michel). Chez le même éditeur, on a droit au nouveau roman d'**Éric-Emmanuel Schmitt**, *La femme au miroir*, portrait d'un trio de femmes dans trois époques différentes voulant échapper au reflet que la société leur renvoie d'elles-mêmes. **Didier van Cauwelaert**, quant à lui, publie *Le journal intime d'un arbre* (Michel Lafon), histoire de la France depuis Louis XV racontée par un poirier fraîchement tombé. Toujours chez Michel Lafon, **Nicholas Sparks** nous offre *Un havre de paix*, roman d'amour qui saura plaire aux cœurs tendres. Autre grosse pointure, **Jean-Paul Dubois** nous revient avec *Le cas Sneijder*, (L'Olivier) un *American Beauty* porté par son humour noir. On notera aussi la publication chez Grasset de *Dans un avion pour Caracas*, de **Charles Dantzig**.

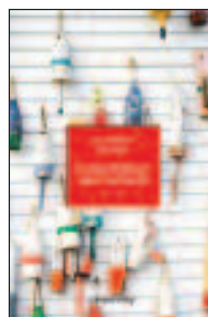
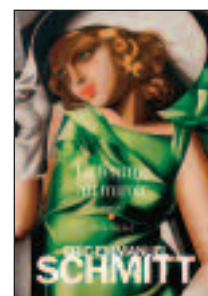
Parmi les auteurs reconnus, on retrouvera aussi le maître du roman d'aventures historique, l'Espagnol **Arturo Pérez-Reverte**, qui publie *Cadix ou la diagonale du fou* (Seuil), sur le siège de sa ville natale en 1810. Autre roman historique, **Tom Fontana** (Michel Lafon) publie *Borgia*, point de départ de la série éponyme. **Fouad Laroui** nous revient avec *La vieille dame du Riad* (Julliard). Il ne faut pas passer sous silence *La tentation du homard* (Calmann-Lévy), premier roman écrit par **Elizabeth Gilbert**, mais encore jamais traduit jusqu'ici. Notons finalement la parution de nouveaux romans de la part de **Véronique Ovaldé** (*Des vies d'oiseaux*, L'Olivier) et de **Michel Schneider** (*Comme une ombre*, Grasset).

Vies (et une mort) romancées

Cet automne, plusieurs romans trouvent leur source dans la vie d'artistes célèbres. Ainsi **Lydie Salvayre** (*Hymne*, Seuil) et **William Memlouk** (*Mingus Mood*, Julliard) traitent respectivement des grands moments de la vie de Jimi Hendrix et de celle de Charles Mingus. **Alexis Salatko** s'inspire de Céline pour raconter, dans *Céline's Band* (Robert Laffont), son amitié avec Marcel Aymé, tandis que **Delphine de Malherbe** choisit plutôt de traiter, dans *L'aimer ou le fuir* (Plon), d'un épisode de la vie de Colette. *Le maître du jardin* de **Valère Staraselski** (Le cherche midi) nous parle, quant à lui, du La Fontaine des *Fables*. Aussi à noter, chez Grasset, trois romans : un par **Lorette Nobécourt**, *Grâce leur soit rendue*, sur une passion entre écrivains; un autre par **Gilles Rozier**, *D'un pays sans amour*, qui traite de trois écrivains majeurs de la littérature yiddish; et finalement, un par **Simon Liberati**, qui s'inspire de son obsession à propos la mort de Jayne Mansfield pour nous offrir le bizarre *Jayne Mansfield 1967*.

Le corps des femmes

L'anatomie féminine s'avère particulièrement présente dans les nouveautés de la rentrée. Au cœur de cette réflexion, **Margaux Guyon** (*Latex etc.*, Plon) explore l'idée du corps comme marchandise. Ce corps est aussi biologique pour **Régine Detambel**, qui le sent se cicatrifier, guérir (*Son corps extrême*, Actes Sud) et pour celle qui le veut toujours plus mince, toujours plus sous contrôle (**Sofi Oksanen**, *Les vaches de Staline*, Stock). D'autres, comme **Éliette Abécassis** (*Et te voilà permise à tout homme*, Albin Michel) et **Geoff Nicholson** (*Le fétichiste*, Robert Laffont), s'en servent comme objet et origine du désir. Finalement, **Linda Lê** (*À l'enfant que je n'aurai pas*, Nil) et **Sophie Fontanel** (*L'envie*, Robert Laffont) s'attaquent à deux grands mythes entourant la finalité du corps : la maternité et le désir.



Montrez cette Shoah qu'on ne saurait oublier

Une fois encore, la Shoah marque la production littéraire. Chez Grasset, **Edgardo Cozarinsky** traite de celle-ci dans *Loin d'où*, sous la forme d'une expatriée allemande à Buenos Aires. Chez Robert Laffont, **Steve Sem-Sandberg** nous entraîne quant à lui dans le ghetto juif de Lodz avec *Les dépossédés*. Chez Julliard, **Mazarine Pingeot**, dans *Pour mémoire*, choisit de traiter du génocide à travers l'obsession d'un homme pour celui-ci, alors qu'il ne l'a jamais vécu. Avec *Terezin Plage* (Presses de la Cité), **Morten Brask** nous offre un premier roman où un médecin doit servir dans ce camp qui sert de vitrine à la Shoah.

L'Ailleurs romanesque

Parmi les romans de la rentrée, plusieurs nous emmènent dans un ailleurs que l'on connaît moins. **Murathan Mungan** (*Les gants et autres nouvelles*) et **Kaoutar Harchi** (*L'ampleur du saccage*), publiés chez Actes Sud, traitent tous deux d'amour et de sexe au Moyen-Orient. Pour **Dinaw Mengestu** (*Ce qu'on peut lire dans l'air*, Albin Michel), **Denis Lachaud** (*J'apprends l'hébreu*, Actes Sud), **Sigolène Vinson** (*J'ai déserté le pays des braves*, Plon) et **Maya Angelou** (*Un billet d'avion pour l'Afrique*, Les Allusifs), tous enfants d'immigrés, cet ailleurs a quelque chose d'insaisissable.



Cela dit, l'ailleurs d'Afrique est bien réel pour **Léonora Miano** (*Ces âmes chagrines*, Plon) et **Marc Trillard** (*Les Mamiwatas*, Actes Sud), qui situent leur roman au Cameroun. Mais c'est l'ailleurs asiatique qui recèle les plus grosses pointures de la rentrée, avec de nouvelles parutions d'**Aravind Adiga** (*Les ombres de Kittur*, Buchet-Chastel) et de **Duong Thu Huong** (*Sanctuaire du cœur*, Sabine Wespieser). C'est finalement une Asie sans merci dont **P.F. Thomése** (*Izak*) et **Wuhe** (*Les survivants*) dressent le portrait chez Actes Sud, avec respectivement des romans sur l'Indonésie et Taïwan.

Nouvelles voix, nouvelles voies?

Qui dit rentrée, dit aussi nouveaux auteurs. Parmi ceux-ci, notons en tête de liste les romans de **Felipe Beccera Calderón** (*Chiens féraux*, Anne Carrière) et de **Téa Obreht** (*La femme du tigre*, Calmann-Lévy) déjà primés dans leur version originale. On retrouve aussi deux nouveaux auteurs américains, **Eric Puchner** (*Famille modèle*, Albin Michel) et



FREEDOM
Jonathan Franzen (Boréal)

Attendu impatiemment, neuf ans après *Les corrections* (un chef-d'œuvre d'une construction impeccable), Jonathan Franzen nous raconte maintenant la vie d'une famille dysfonctionnelle (les Berglund), tout en brossant un portrait réaliste de l'Amérique sous la présidence de Bush. C'est une Amérique moderne qu'on voit s'incarner dans ses personnages aussi fugaces que la valeur d'un titre en Bourse, mais également tout le monde occidental dans ses déroutes et tâtonnements... Très actuel!

Johanne Vadeboncoeur,
de la librairie **Clément Morin**,
attend avec impatience :



Nic Pizzolatto (*Galveston*, Belfond), qui nous offrent chacun leur vision des États-Unis. Les beautés féminines ont aussi inspiré **Carey Wallace** (*La Comtesse et les ombres*, Presses de la Cité) et **François Chollet** (*Un garçon si tranquille*, Le cherche midi), de façon bien différente. Finalement, deux romancières, **Laurence Vilaine** (*Le silence ne sera qu'un souvenir*, Gaïa) et **Virginie Deloffre** (*Léna*, Albin Michel), trouveront dans l'ailleurs l'inspiration de leur premier roman.

Objets littéraires non identifiés

Pour conclure, soulignons ces romans hors-normes. En premier lieu, **Robert Juan-Cantavella** lance *Proust Fiction* (Le cherche midi), un recueil de treize nouvelles qui prennent à revers les grands classiques. L'une des parutions les plus intéressantes de ce groupe est sans aucun doute *Le lecteur inconstant/Vie du corbeau blanc*, publié par **Carlos Liscano** chez Belfond. Celui-ci a en effet écrit ces fables en prison, où il a passé treize ans, en tant que prisonnier politique. Les amateurs d'absurde et de surréalisme seront servis par les nouveaux romans de **Jean Cagnard** (*Le voyageur liquide*, Gaïa) et de **Rafael Horzon** (*Le livre blanc de Rafael Horzon*, Attila). Finalement, intrigante proposition que celle de **Paolo Sorrentino**, chef de file du nouveau cinéma italien, qui publie *Ils ont tous raison* (Albin Michel).

Ces Québécois qui aiment les étrangers

Ils sont nombreux, les éditeurs québécois à publier des auteurs étrangers cette saison. Tout d'abord, mentionnons le très attendu *Joueur_1 : Ce qu'il adviendra de nous* (Hurtubise), de l'auteur **Douglas Coupland**, à qui l'on doit le succès de *Génération X*. Son récit, prometteur, est celui de quatre personnages au bord de la crise qui se rencontrent, par hasard, dans le bar d'un aéroport. Aussi, l'ultime tome du « Cycle de Manawaka » de la talentueuse **Margaret Laurence**, *Les devins* (Alto), arrivera également cet automne en librairie. Chez le même éditeur, **Annabel Lyon** offre le puissant *Le juste milieu*, qui saura plaire aux aficionados d'Aristote et d'Alexandre le Grand. De **Makenzy Orcel**, on avait aimé *Les immortelles*. Cette fois, l'auteur né à Port-au-Prince récidive avec *Les latrines* (Mémoire d'encrier), un récit qui nous entraîne dans les bas-fonds de sa ville natale. Ce roman dépeint le quoti-dien de cette ville, et, surtout, ques-tionne le monde.



On CROQUE pour

1084

Haruki Murakami
(Belfond)

Considéré comme son œuvre la plus ambitieuse, le triptyque *1084* souffle ce vent d'étrangeté propre à Murakami. Un monde énigmatique, une histoire d'amour complexe : voilà l'évènement littéraire de la rentrée!



VEUF

Jean-Louis Fournier
(Stock)

Après le bouleversant *Où on va Papa?*, l'auteur nous propose un autre récif bref et autobiographique.



LES INSTRUCTIONS

Adam Levin
(Incuîte)

Qualifié de véritable révolution littéraire aux États-Unis, ce pavé de 1200 pages nous fait assister à la création et à la déconstruction d'un monde et d'une réalité par un enfant de 10 ans.



LA PROCHAINE VAGUE

Richard Collasse
(Seuil)

Dans ce premier roman sur le tsunami de mars 2011, on y suit Sosuke qui part à la recherche de sa famille et se voit obligé de déménager à Tokyo chez un lointain cousin.



OPIUM POPPY

Hubert Haddad
(Zulma)

Plongez dans le récit tragique d'un jeune émigré pachtoune, sans nom, d'abord enfant-soldat, maintenant à Paris, incapable d'échapper à son destin le liant à cette fleur maudite.



DIRE SON NOM

Francisco Goldman
(Christian Bourgois éditeur)

En 2005, Francisco Goldman perd sa jeune épouse lors d'un accident. Blâmé par la famille de celle-ci pour sa mort et accablé par la culpabilité, il écrit ce livre pour garder son souvenir vivant.





Gaston Miron.
La vie d'un homme
Boréal
904 p. | 39,95\$

Pierre Nepveu

Retour aux sources

Gaston Miron n'est pas mort. Quinze ans après son décès, son œuvre résiste : on le relit, on le chante, on le célèbre. L'essayiste Pierre Nepveu est de ceux qui butinent dans l'univers Miron. Dans la lignée de Gabrielle Roy, une vie, de son mentor François Ricard, il signe, après une décennie de travail, une biographie magistrale – autant par son amplitude (900 pages!) que par sa qualité – sur cet homme d'action et de parole qui a marqué l'histoire littéraire du Québec.

Pierre Nepveu a bien connu l'auteur de *L'homme rapaillé* : « De son vivant, je le voyais souvent. Il n'était pas un ami, mais on se côtoyait ici et là. » Puis, après sa disparition, la dernière conjointe de Miron, Marie-Andrée Beaudet, lui demande de l'assister dans l'édition de ses œuvres éparses : « Ce travail m'a fait découvrir une documentation que j'ignorais pour une bonne part. » En parallèle, il fouille les archives, multiplie les entrevues et se promène aux quatre coins du Québec. Lentement, la biographie se construit : « Ce fut très exigeant, mais passionnant parce qu'avec Miron on revit toute l'histoire du Québec contemporain depuis les années trente. Je me suis rendu compte que j'avais un plaisir à raconter, à organiser des faits, à les mettre en perspective, à soigner chaque phrase. »

Des générations de lecteurs pourront ainsi découvrir l'enfance de Miron à Sainte-Agathe-des-Monts, ses amours tumultueuses, son incarcération en octobre 1970, son travail d'éditeur à l'Hexagone, son implication dans le monde du livre et son engagement social et politique. Ils croiseront le père, le voyageur, le passionné. Ils souriront devant ses maladresses ou ses coups de gueule. Ils côtoieront Jacques Brault, Paul-Marie Lapointe, Pierre Vadeboncoeur, Edouard Glissant et même, au détour d'une page, Françoise Careil, de la librairie du Square.

« Je suis à la fois satisfait d'avoir terminé ce livre, à la fois nerveux de le retrouver en librairie, témoigne Nepveu. Une biographie, par définition, est forcément objet de litige, car les témoins sont pour la plupart vivants. » Par contre, deux personnes centrales ont déjà lu et approuvé le manuscrit, soit Emmanuelle, la fille de Miron, et Marie-Andrée Beaudet : « Il y a eu beaucoup de respect de leur part, des inquiétudes aussi, surtout du côté d'Emmanuelle, qui a vécu toute son enfance et son adolescence avec lui, mais elles m'ont laissé le champ libre. »

Toujours passionnante, parfois émouvante, la biographie de Nepveu immortalise le poète Miron. Œuvre utile, donc, et résolument incontournable en cette rentrée automnale.

Essais | Biographies

Par Dominique Lemieux

Hier en mémoire

Le passé revêt mille et un visages cet automne. Sujet inévitable, la Seconde Guerre mondiale revient nous hanter avec la douloureuse aventure de Philip Riteman, un survivant de l'Holocauste (***Des millions d'âmes***, Bayard). Nos essayistes immortaliseront des oubliés de l'histoire, de la grand-mère de Louis Riel (***Marie-Anne***, Septentrion) à Marie-Josèphe Angélique, qui, par soif de liberté, incendia la moitié de la ville de Montréal en 1734 (***La ballade des pendues***, PUQ). L'historienne Marie-Aimée Cliche choquera avec ***Les parents meurtriers au Québec, 1775-1965*** (Boréal), un sujet tristement d'actualité. De son côté, Beverley Boissery dépeint brillamment les trente-huit patriotes déportés en Australie après la Révolte de 1837-1838 (***Un profond sentiment d'injustice***, Lux). On s'intéresse tantôt au Montréal de l'après-guerre (***Contester l'empire***, Hurtubise), tantôt à l'Acadie mythique (***L'Acadie des origines***, Prise de parole). La petite histoire retient aussi l'attention avec ***Sur les traces de nos ancêtres*** (PUQ) et ***La genèse de la cuisine québécoise*** (Fides).



Minute de silence

Déjà dix ans ont passé depuis l'attaque du World Trade Center. On souligne l'événement dans le collectif ***Vous avez dit terrorisme!*** (Fides), qui explore les chemins qu'a empruntés le terrorisme depuis 2001. Notons aussi ***11 septembre : le jour du chaos*** (Perrin), une reconstitution minute par minute de la tragique journée, et ***Histoires du 11 septembre*** (Fetjaine). Par ailleurs, on souligne les vingtièmes anniversaires de la fin de l'URSS (***Moscou 1991***, Seuil) et de l'apartheid (***Comprendre l'Afrique du Sud***, Lucie Pagé, Ulysse).



Un monde à rebâtir

Les scandales se multiplient, le cynisme atteint des sommets. D'un côté, on dénonce la collusion (***L'industrie de la corruption***, VLB), de l'autre, on se désole de la hausse des frais de scolarité (***Université inc.***, Lux) ou on s'étonne de la représentation des femmes (***Postures viriles. Ce que dit la presse masculine***, Lori Saint-Martin, Du remue-ménage). C'est sans compter ce débat sur l'énergie (***L'énergie au quotidien***, MultiMondes) ou ce questionnement sur l'étalement urbain (***La banlieue s'étale***, Nota Bene). Pourtant, plusieurs continuent de rêver à un monde meilleur. Roméo Bouchard, cofondateur de l'Union paysanne, propose de se réapproprier le territoire (***La reconquête du Québec***, Écosociété) et Alain Deneault, l'homme derrière *Noir Canada*, nous aidera à développer une pensée critique (***Faire l'économie de la haine***, Écosociété). Pour Pierre Graveline, cette prise en main ne peut venir que d'un seul projet : l'indépendance politique (***La liberté du Québec***, Fides). Enfin, Jean Laliberté, de qui on avait beaucoup aimé *Les fonctionnaires*, frappe fort avec ***Réinventer la démocratie*** (Septentrion).

Le tsunami arabe

On fera un grand, grand détour par le monde arabe cet automne. Chez Mémoire d'encrier, le collectif ***Les printemps arabes*** rassemble une quinzaine de points de vue originaux. Thème également bien présent chez Grasset, qui offre une essentielle analyse signée Alexandre Adler (***Le monde après Ben Laden***). Chez Fayard, ***Le tsunami arabe*** d'Antoine Basbous retient l'attention. Le journaliste David Hirst publie ***Une histoire du Liban*** (Perrin), pendant qu'Alexandre Najjar retrace la vie du colonel Kadhafi (***Anatomie d'un tyran***, Actes Sud). Les écrivains s'approprient aussi la crise : Bernard-Henri Lévy signe ***Journal d'un écrivain au temps de la guerre en Lybie***

Denis Gamache, de la librairie **Au Carrefour**, attend avec impatience :



PREMIER BILAN APRÈS L'APOCALYPSE

Frédéric Beigbeder (Grasset)

Résolument le livre le plus antinumérique de la rentrée! Beigbeder nous propose son bilan après ce qu'il appelle l'apocalypse : l'arrivée de la tablette numérique. Au programme, 100 romans — des classiques, des cultes, des quasi oubliés — qui sont autant de bonnes raisons de célébrer la littérature avant l'arrivée de l'ère numérique. À lire avant la période de glaciation que la littérature connaîtra certainement à la suite de l'arrivée du météore électronique.

(Grasset). Sinon, il sera bien sûr possible de s'évader aux quatre coins de la planète : chez notre voisin du sud (**American Stories**, Nil), en Afghanistan (**Les brouillards de la guerre**, Fayard), en Belgique (**Vous avez dit la Belgique?**, Triptyque) ou, sur une note plus légère, au Mali (**Trekking au pays des Dogons**, Bertrand Dumont).



d'enfant, Logiques)? Grâce à la Coquette Marie-Hélène Lebeau-Taschereau, les lecteurs pourront découvrir les familles de treize personnalités québécoises (**Histoires de famille**, Les Malins). Enfin, on se délectera des correspondances entre deux duos d'esprits libres, Pierre Vadeboncoeur et Paul-Émile Roy (**L'écrivain et le lecteur**, Leméac) et Pierre Falardeau et le peintre néerlandais Léon Spierenburg (**Un très mauvais ami**, Lux).

Opium, Twitter et autres petits bonheurs

Inclassables et ludiques, ces bouquins en promettent! Comparé aux ouvrages de la linguiste Henriette Walter, **Histoires de mots solites et insolites**, de Gaétan St-Pierre (Septentrion), vous fera décrocher de Twitter.



Quoique le livre **Les médias sociaux 201** (Logiques) de Michelle Blanc vous y ramènera aussitôt. Profitez-en pour lire **L'Histoire sociale des technologies numériques de 1945 à nos jours** (Nota Bene), un accessible tour d'horizon à propos d'Internet. Les femmes préféreront **100 idées qui ont transformé la mode** (Seuil), pendant que les hommes feront des James Bond d'eux-mêmes avec **Le roman de l'espionnage** de Vladimir Fédorovski (Le Rocher). Les uns s'enfuiront dans de mystérieux univers (**L'opium : une passion chinoise**, Payot), d'autres opteront pour les langoureux baisers d'Alexandre Lacroix (**Contribution à la théorie du baiser**, Autrement). Mais tous craqueront pour cette histoire de l'hostie au Québec (**L'hostie, une passion québécoise**, Liber).

Avec ou sans Dieu

Croire ou non, voilà la question. Pour le mathématicien et philosophe Bertrand Russell, décédé en 1970, c'est un non définitif (**Pourquoi je ne suis pas chrétien**, Lux), alors que pour le père Jean, c'est un oui aussi affirmé (**Paroles de prisonniers**, Novalis). Plus inquiétants, Marci McDonald détaille la montée de la droite religieuse au Canada (**Le facteur Armageddon**, Stanké) et Djemila Benhabib, auteure de **Ma vie à contre-Coran**, poursuit sa lutte contre l'islam politique dans **Les soldats d'Allah à l'assaut de l'Occident** (VLB éditeur). De son côté, notre collaborateur Normand Baillargeon n'abandonne pas son cheval de bataille : il codirige avec Jean-Marc Pottle **Le Québec en quête de laïcité** (Écosociété).



Dans les coulisses du livre

Cet automne, le monde du livre se dévoile. Deux éditeurs de renom mettent au grand jour les dessous de leur métier : Marcel Broquet, un pilier au Québec (**Laissez-moi vous raconter...**), et Robert Laffont (**Éditeur**). Du côté des auteurs de fiction, Nicolas Dickner présente chez Alto **Le romancier portatif (52 chroniques à emporter)**, une sélection de ses meilleures chroniques au *Voir*. Alors qu'on redécouvrira Mordecai Richler grâce au portrait juste qu'en tire Reinhold Kramer (Septentrion), d'autres se remémoreront l'auteure de *Putain*, avec **Nelly Arcan, entre beauté et tourmente** (Les Éditions Réunis). Bonheur assuré avec **L'Atelier noir** d'Annie Ernaux, le journal de ses réflexions publié chez Busclats. Et quel est l'avenir du livre? C'est ce que nous saurons à la lecture de **Après le livre** du romancier François Bon (Seuil). Si le constat est positif, vous pourrez vous rabattre sur **Tout pour réussir son premier livre** de Yannick Therrien (Béliveau).

En haut de l'affiche

L'an passé, Janine Sutto a fait fureur en librairie. Les héros de 2011 seront peut-être un hockeyeur (Georges Laraque), un chanteur (Charles Aznavour ou Daniel Lanois) ou un humoriste (Jean-Guy Moreau). La femme d'Hitler sortira aussi de l'ombre dans l'incontournable **Eva Braun, ma vie avec Hitler** (Seuil). Chose certaine, le récit sensible de l'animatrice Marie-Claude Savard en bouleversera plus d'un (**Orpheline**, Libre expression). Et comment ne pas s'émerveiller devant le travail du pédiatre social Gilles Julien (**Dr Julien à hauteur**

On CROQUE pour



© Guillaume Pelletier

DE COLÈRE ET D'ESPOIR

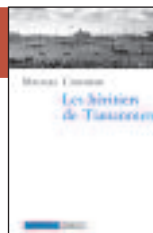
Françoise David (Écosociété)

Françoise David rêve d'un Québec plus juste, plus vert, plus démocratique. Ici, elle parle d'espoir, d'avenir, de politique. Elle démontre — encore! — qu'elle est une voix indispensable pour le bien commun des Québécois.

LES HÉRITIERS DE TIANANMEN

Michel Cormier (Leméac)

Quatre ans après le passionnant *La Russie des illusions*, le journaliste nous amène en Chine. Il remonte le fil de la dissidence chinoise depuis les événements de Tiananmen. Un sujet d'actualité!



PETIT COURS D'AUTODÉFENSE EN ÉCONOMIE

Jim Stanford (Lux)

Vous avez adopté le *Petit cours d'autodéfense intellectuelle*? En novembre, courez chercher cette brillante initiation au capitalisme. Accessible, intelligent, utile, clair... Courez, on vous dit!



LA BEAUTÉ ET LA DOULEUR DES COMBATS

Peter Englund (Denoël)

Une écolière allemande, un ingénieur russe, une infirmière anglaise... Ils ont vécu la Première Guerre et nous la racontent. Vingt-et-un visages de la guerre, vingt-et-un coups de poing en plein visage.



SOULEVER LES MONTAGNES

Tracy Kidder (Boréal)

Le monde a besoin de gens comme Paul Farmer. Ce médecin anthropologue américain, fondateur de l'ONG Partners in Health, se dévoue corps et âme à aider les plus démunis de la planète. Souvent émouvant, toujours inspirant!



DIEU EN QUESTIONS

Frédéric Lenoir et Marie Drucker (Robert Laffont)

Deux ans après avoir épaté la galerie avec *Socrate, Jésus, Bouddha*, le philosophe Frédéric Lenoir s'attaque à la figure de Dieu. Qui est-il? Quand est-il apparu dans l'histoire de l'humanité? On piaffe d'impatience de le savoir!





© Martine Doyon



À deux pas de chez elle
Québec Amérique
336 p. | 24,95\$

François Gravel

Par Cynthia Brisson

À deux pas du roman d'enquête

François Gravel n'en est pas à son premier roman pour adultes, même si la quarantaine de livres pour enfants qu'il a publiés fait de lui un écrivain jeunesse consacré. Or, avec *À deux pas de chez elle*, il plonge pour la première fois dans l'univers du polar. Synthèse de cette nouvelle aventure littéraire.

« D'habitude, je n'éprouve pas autant d'excitation à écrire pour les adultes, mais avec ce roman j'ai retrouvé presque le même plaisir que quand j'écris mes livres pour enfants », lance de but en blanc l'auteur de la célèbre série « Klonk ». « Dans un livre jeunesse, s'il n'y a pas d'histoire, ça ne fonctionne pas. Il ne faut pas qu'on niaise avec le *puck*, comme on dit en bon québécois. Dans un roman littéraire (appelons ça comme ça), on peut se permettre plusieurs pages de digression, de pensées philosophiques... tandis que, dans un roman policier, la tension doit être constante, un peu comme en littérature jeunesse », ajoute-t-il.

À deux pas de chez elle raconte le cheminement d'une policière de la Sûreté du Québec, fraîchement débarquée dans le métier, qui enquête sur la mort d'une jeune femme portée disparue depuis 1976. « C'est une collègue qui m'a raconté un jour l'histoire vécue d'une jeune femme qui est allée en France. Tout le monde savait où elle était le 10 juin, mais le 11 juin, on a perdu sa trace complètement. Cela fait vingt ou trente ans et elle n'a jamais été revue... Je trouvais ça absolument fascinant ce thème de la disparition. En même temps, j'avais envie aussi de faire un vrai roman policier qui respecte le plus possible les conventions du genre », explique l'écrivain qui refuse pourtant de donner dans le roman sanguinolent : « Je trouve ça assez facile de créer de l'effet avec des meurtres très violents. Ce que je veux c'est que les gens se disent : "Ça aurait pu se passer en face de chez moi, ça aurait pu être mon voisin" ».

Qu'à cela ne tienne, François Gravel a son propre style que vous pouvez découvrir dans *À deux pas de chez elle*, mais également dans les prochaines enquêtes de Chloé Perreault, puisque l'auteur travaille déjà sur la suite de ses aventures policières. « Quelle que soit la réception critique, cela ne m'influence pas. Ce qui me guide, c'est mon plaisir. Au début, j'ai écrit le premier roman sans savoir qu'il y aurait une suite. J'ai finalement trouvé mon compte dans le roman policier », laisse tomber l'écrivain en guise de conclusion.

Polars

Par Norbert Spehner

Sous enquête

Dans le polar d'enquête, on trouvera au Seuil *Intrusion*, de **Natsuo Kirino**, et *Une heure du silence*, de **Michael Koryta**, avec le privé Lincoln Perry. Du côté canadien : **Louise Penny** nous propose *Le mois le plus cruel* (Flammarion Québec), troisième enquête du commissaire Armand Gamache. Dans *Une si petite mort* (Calmann-Lévy), de **P. J. Parrish**, le privé Louis Kincaid découvre à son corps défendant que le pouvoir corrompt, tandis que dans *L'hiver du commissaire Ricciardi* (Rivages), de **Maurizio de Giovanni**, un policier enquête, à Naples, sur la mort spectaculaire d'un grand ténor. *Le silence des corps* (Michel Lafon) est le troisième polar de la Suédoise **Helene Tursten** : Irene Huss doit retrouver l'assassin de trois hommes tués d'une balle dans la tête.

Marqués par l'Histoire

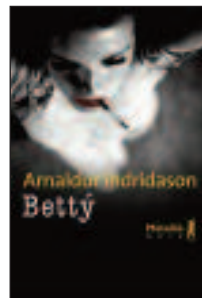
Les amateurs de polars historiques seront comblés avec, entre autres, la découverte aux éditions Encore de deux récits de la série mettant en scène l'inspecteur William Murdoch, au cœur de Toronto dans les années 1890, soit *Dans l'ombre du dragon* et *Pauvre Tom a froid*, de la Canadienne **Maureen Jennings**. Charles Dickens devient à son tour un personnage de fiction dans *Drood*, de **Dan Simmons** (Laffont) et dans *L'Héritage Dickens*, de **Louis Bayard** (Cherche Midi), deux récits où érudition, histoire littéraire et suspense font bon ménage. Sigmund Freud et Marie Curie font une apparition remarquée dans *L'origine du silence* (Fleuve Noir), de **Jed Rubinfeld**, alors qu'un autre psychiatre, Max Liebermann, entame sa sixième affaire criminelle dans *Petite musique de la mort* (10-18) de **Frank Tallis**. Spécialiste des polars médiévaux, **Bernard Knight** publie deux titres chez Pygmalion, dans la série des enquêtes de John de Wolfe (Angleterre, an 1194), soit *Meurtres au bord de la Tamise* et *Le trésor de Saewulf*.

En haleine

Parmi les titres à surveiller dans la catégorie thriller et suspense : *La mort dans les yeux* (Seuil), du Norvégien **Torkil Damhaug**; *Derniers adieux* (Albin Michel) par **Lisa Gardner**, une spécialiste des récits à haute tension et *Un père idéal* (Sonatine) de **Paul Cleave**, un thriller glaçant qui pose la question de l'hérédité de l'instinct de tuer. Dans *Les fantômes de Belfast*, (Rivages) de **Stuart Neville**, le personnage principal est un ancien tueur de l'IRA hanté par les fantômes de ses victimes. *Séquestrée* (L'Archipel), de la Canadienne **Chevy Stevens**, met en scène un psychopathe qui joue au chat et à la souris avec sa proie. Un monstre très particulier sévit à Los Angeles dans *Toyer* (Le cherche midi), de **Gardner McKay**, récit terrifiant qui sera adapté à l'écran par Brian de Palma. Complots, conspirations et coups fourrés sont à l'honneur chez **Michael Marshall** avec *Machination* (Michel Lafon), ainsi que dans *Remède mortel* de **Harlan Coben** (Belfond), *Portes ouvertes*, de **Ian Rankin** (Du Masque), *La couleur des ténèbres* de **Frank Thilliez** – une des étoiles du thriller français – (Fleuve noir), *Divine justice* (troisième volet des aventures du Camel Club), de **David G. Baldacci** (Michel Lafon), *Le passager*, de **Jean-Christophe Grangé** (Albin Michel), *Cashtown Corners* – présenté comme un roman archi violent – du Canadien **Tony Burgess** (Les Allusifs), et *Anesthésie générale* de **Jerry Stahl** (Rivages), où l'on retrouve Manny Rupert, un ex-flic drogué, qui doit se rendre à la prison de San Quentin pour gagner la confiance d'un vieux détenu qui prétend s'appeler... Joseph Mengele, alias « l'ange de la mort ». Une conspiration internationale susceptible de provoquer une hécatombe est au cœur de *L'obélisque* (Michel Lafon), un thriller de **Howard Gordon** bâti selon la technique narrative frénétique de *24 heures chrono*.

Côté sombre

Noir, c'est noir... *L'offense* (Métailié), de **Francesco de Filippo**, et *La mallette de l'usurier* (Rivages), de **Piero Colaprico** sont des polars italiens qui dépeignent de manière réaliste et implacable une société gangrenée par les mafias, les escrocs et la corruption. *Betty* (Métailié), d'**Arnaldur**



Éric Forbes, de la librairie **Marché du livre**, attend avec impatience :



PORTES OUVERTES Ian Rankin (Du Masque)



Tous les amateurs de polars attendent avec impatience la parution du nouveau Ian Rankin, sans son héros récurrent, John Rebus. Cette fois-ci, Rankin nous a concocté une histoire de vol de tableaux à la National Gallery d'Édimbourg. Un casse, effectué par un trio improbable, dans la plus pure tradition du roman noir. Expert en fausses pistes et retournements de situations, Ian Rankin mène avec éclat cette fable immorale, et nous surprend jusqu'au bout

Indridason est un récit noir écrit avant la série avec le commissaire Erlendur. Dans cette même ténébreuse catégorie, on attend aussi *Calibre* (Gallimard) de **Ken Bruen**, *Quelque chose dans la nuit* (Le Passage) de **Mikaël Ollivier**, *Tueurs en exil* (Calmann-Lévy) de **Chuck Hogan**, *Le châtimeur des élites* (Nouveaux auteurs) de **Giampiero Marongiu**, et *Cadillac Beach* (Rivages) de **Tim Dorsey**, qui combine polar et humour.

À la mode de chez nous

Au Québec, **Patrick Senécal**, toujours bien attendu, offre cet automne une nouvelle série chez Alire qui se déroule dans un cégep. En effet, dans *Le cas des casiers carnassiers. Malphas (t. 1)*, on fait la connaissance d'un professeur de littérature un peu spécial... Des dires de l'auteur, cette série sera un « *Virginie* sur l'acide », rien de moins! Chez XYZ, on annonce *Visions de Macao*, un thriller baroque et poétique de **Jean Perron**. **Fabien Ménar** signe *Faux et filatures* chez Québec Amérique. Le prolifique **Patrick de Friberg** s'inspire de la récente catastrophe qui a frappé le Japon dans le thriller d'espionnage *Tsunami* (Édition 1). **Diane**

Vincent récidive avec les aventures de Josette Marchand, dans un troisième volet intitulé *Pwazon* (Triptyque). Chez Les Éditions Réunies, on attend avec curiosité *Le secret Nelligan*, de **Mario Hade**, un polar érudit où se mêlent histoire, intrigue, sociétés secrètes et poésie. Chez Alire, le détective Stan Coveleski revient dans *L'infortune des bien nantis*, de **Maxime Houde**. Finalement, votre chroniqueur de polar favori publie le deuxième tome de son essai bibliographique ***Le roman policier en Amérique française (2000-2010)***. Bien des nuits blanches en perspective!



Littératures de l'imaginaire

À côté de cette pluie de polars, dont le réalisme donne, parfois, froid dans le dos, voici quelques suggestions pour ceux qui souhaitent s'évader dans des univers surnaturels. Chez Bragelonne, l'excellent **David Gemmell** s'apprête à sortir *La dernière épée de pouvoir*. Uther Pendragon est prisonnier des enfers et sa précieuse épée semble perdue à jamais. Qui sauvera maintenant le monde des ténèbres auxquelles il semble malheureusement promis? Aux éditions Milady, le cinquième tome de la série « Les bannis et les proscrits » de **James Clemens** est également à surveiller. Dans *L'étoile de la Sorcière*, Elena n'a pas le temps de se remettre sur pieds qu'elle doit déjà partir à la recherche d'un mystérieux portail qui menace de s'ouvrir sur un règne maléfique.

Du côté québécois, **Louise Gauthier** poursuit les aventures des mages blancs et de la communauté des elfes-sphinx. Un vent de rébellion souffle sur ce troisième

tome du « Schisme des mages », publié aux éditions de Mortagne. **Hervé Gagnon**, quant à lui, conclut le périple de Gondemar avec le quatrième et dernier tome de « Damné » (Hurtubise). Gondemar arrivera-t-il à lever le voile sur le mensonge de l'Église chrétienne et ainsi préserver la Vérité?

Parallèlement à ces quelques romans, le Québécois **Claude Janelle** s'apprête à publier *Le dictionnaire des auteurs des littératures de l'imaginaire de l'Amérique française*, aux éditions Alire. Aussi appelé le *DALIAF*, cet ouvrage s'organise autour de trois thèmes principaux : la production entre 1835 et 2008, les auteurs et la réception critique des œuvres. Un outil indispensable pour tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin au sujet! (C.B.)

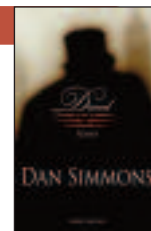


On CROQUE pour

DROOD

Dan Simmons
(Robert Laffont)

Wilkie Collins est le narrateur de cette histoire étrange dont l'action se situe en 1865 : l'écrivain Charles Dickens est obsédé par Drood, un homme à l'allure spectrale rencontré à la suite d'un accident de train.



LA MORT N'EST PAS UN JEU D'ENFANT

Alan Bradley
(Du Masque)

Deuxième enquête de Flavia de Luce, la charmante petite peste de 11 ans, grande spécialiste des poisons. Devenue l'assistante provisoire d'un marionnettiste, elle est mêlée à une nouvelle affaire de meurtre.



DANS L'OMBRE DU DRAGON

Maureen Jennings
(Encore)

À Toronto, en 1895, le détective William Murdoch doit enquêter sur le meurtre d'une sage-femme, une mégère qui pratiquait des avortements clandestins et avait de nombreux ennemis.



LE SANG DES PRAIRIES

Jacques Côté
(Alire)

En 1885, Georges Villeneuve est mobilisé puis envoyé en Saskatchewan pour tenter de mater la révolte des Métis dirigés par Louis Riel. Son régiment découvre la pire scène de crime de l'histoire canadienne.



LE CHINOIS

Henning Mankell
(Seuil)

Dans un village isolé du nord de la Suède, dix-neuf membres d'une même famille sont massacrés à l'arme blanche. La policière Vivi Sundberg et la juge Birgitta Roslin sont chargées de la délicate enquête.



LES FANTÔMES DE BELFAST

Stuart Neville (Rivages)

À Belfast, en 2007, pour exorciser son passé d'exécuteur de l'IRA, Gerry Fegan, hanté par les fantômes de douze de ses victimes, décide d'exécuter un à un les commanditaires des meurtres.





SONIA CHOQUETTE

AUTEURE, MAÎTRE SPIRITUEL ET MÉDIUM DE GRAND TALENT

De renommée mondiale, **Sonia Choquette** est une auteure, un maître spirituel et une médium de grand talent. Reconnue pour ses dons en guérison et dans le domaine de la spiritualité, ses conseils, sa sagesse et ses habiletés pour la guérison de l'âme sont recherchés internationalement.

Sonia Choquette vient en aide aux gens afin que ceux-ci reconnaissent qu'il y a en nous un sixième sens sur lequel nous pouvons tous compter. Enseignante déterminée à fortifier notre intuition dans la vie de tous les jours, elle est l'auteure à succès de dix livres et de plusieurs livres audio.

Intuitive d'expérience, avec une formation provenant autant de l'Est que de l'Ouest, Sonia a étudié à l'Université de Denver et à la Sorbonne, à Paris ; elle a également un doctorat en métaphysique. Sonia nous dit : « Je suis médium car j'ai été encouragée à être ouverte à tout moment, consciente et guidée par mon sixième sens. J'ai grandi dans un environnement qui considérait la médiumnité non seulement comme naturelle, mais aussi essentielle au succès de nos vies. La médiumnité est un cadeau que nous possédons tous, en quoi nous pouvons avoir confiance et dont nous avons besoin ! »

CONFÉRENCE

23 OCTOBRE 2011 de 10 H à 17 H

Salle Marie-Gérin-Lajoie • Pavillon Judith-Jasmin • UQAM

405, rue Ste-Catherine Est, Montréal (Qc) H2L 2C4

Local J-M400 (Niveau Métro)

Métro Berri-UQAM

Éditions AdA Inc.

POUR RÉSERVER VOS PLACES

Tél.: 450.929.0296

Courriel : info@AdA-inc.com

Site Internet : www.AdA-inc.com

Traduction simultanée disponible

79,95 \$ (TAXES EN SUS)

OFFRE SPÉCIALE

À l'achat d'un billet pour la conférence de Sonia Choquette, recevez ce magnifique livre de cuisine.





George S. Zimbel Chasseur d'images

Ses œuvres sont exposées dans plusieurs grands musées canadiens et américains. Marilyn Monroe, les Kennedy, Nixon, Harry Truman, Pierre Elliot Trudeau... Il les a tous immortalisés avec son appareil photo. Or, dans *Le livre des lecteurs*, il détourne son objectif des grandes célébrités de ce monde, pour nous offrir des moments de lecture resplendissants de simplicité.

« J'étais à Paris, en 1952. Je voulais prendre des photographies de nuit et partout où je regardais, il y avait des gens qui lisaient. Dans les cafés, dans les parcs, en dessous des lampadaires... C'était fascinant! Alors, j'ai commencé à photographier », explique l'artiste américain qui vit depuis plusieurs années à Montréal. Sans flash et sans déranger les lecteurs, il s'est mis à capturer ces petites scènes à la fois cocasses et poétiques. Les images qu'on retrouve dans *Le livre des lecteurs* ne sont pas toutes de Paris, mais elles proviennent majoritairement d'une autre époque. « Aujourd'hui, on ne peut plus photographier les gens sans avoir préalablement obtenu leur consentement. Ça brise toute la spontanéité », déplore celui qui se faisait un point d'honneur de croquer les gens sur le vif.

M. Zimbel adore flâner à la Bibliothèque nationale, sur le boulevard de Maisonneuve à Montréal : une véritable mine de lecteurs à immortaliser! Malheureusement, il est interdit de pointer son objectif à l'intérieur des grands murs vitrés de la BAnQ... Cela n'empêche pas le chasseur d'images de traîner son appareil partout où il va. Mais comment fait-il pour prendre des photographies de manière spontanée, avec le droit à l'image qui se dresse entre lui et son sujet? « Je suis très rapide », ricane-t-il. Par ailleurs, M. Zimbel ne se consacre pas uniquement à l'acte de lecture. Tout ce qui relève du quotidien, de la spontanéité, attire son regard. Les gens ainsi saisis sont en quelque sorte les témoins d'une époque, d'une humanité.

Le métier de photographe de société, ça ne s'apprend pas sur les bancs d'école. Pour George S. Zimbel, tout a commencé avec un livre : « Quand j'étais petit, j'ai découvert le recueil *Feuilles d'herbe* de Walt Whitman. L'auteur parlait des travailleurs de Chicago, de la folie de la ville, des fermes de l'Ouest... C'est ce que je voulais faire : capturer l'essence du monde, comme lui. Ensuite, mon oncle m'a engagé pour imprimer des photographies. Il était architecte et prenait des clichés de ses voyages en Europe. Quand j'ai terminé ce boulot, je me suis dit : c'est ce que je veux faire! » La lecture des *Feuilles d'herbe* combinée à cette première expérience avec la photo a fait de lui le fin photographe documentaire qu'il est aujourd'hui.



Le livre des lecteurs

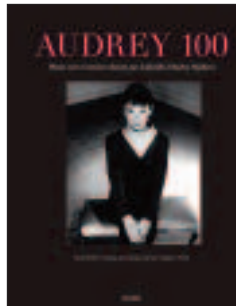
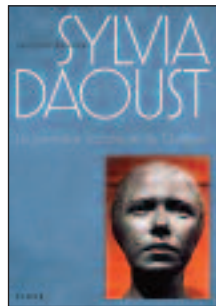
Du passage
160 p. | 49,95\$
En librairie
le 14 septembre

Beaux livres

par Cynthia Brisson

Souriez!

Qu'elle est belle, la rentrée! Même les livres sont sur leur trente-et-un. Prenez l'élégant *Instantanés* d'Elliott Erwitt (Phaïdon); ce livre de photographies en noir et blanc respire le charme des années 50 et les situations cocasses qui sont ici immortalisées donnent envie de crier au génie. Parallèlement, l'actrice de cinéma Audrey Hepburn se retrouve capturée par l'objectif d'Ellen Fontana dans *Audrey 100* (Milan). Un portrait qui rend à la fois hommage au 7^e art et à la photo. Et puisqu'il est question du XX^e siècle, Jacques Keable s'apprête à publier un livre sur une artiste aussi remarquable que mal connue : **Sylvia Daoust. La première femme sculpteur du Québec** (Fides).



Écoutez!

Comme il est toujours agréable de feuilleter un beau livre en écoutant de la musique, *1001 chansons qu'il faut avoir écoutées dans sa vie* (Trécarré) saura guider (ou réconforter) les lecteurs mélomanes. Charles Aznavour sort également un nouvel ouvrage sur son étonnante carrière. *En haut de l'affiche* (Flammarion) donnera très certainement le goût de réécouter quelques-uns des grands classiques de l'artiste.



Partez!

Besoin d'adrénaline? *Aux sommets* (éditions Sylvain Harvey) raconte l'étonnante aventure d'un Québécois qui a gravi la plus haute montagne de chacun des sept continents. Du Kilimandjaro au Vinson, en passant par l'Everest, François-Guy Thivierge raconte son périple au jour le jour. Un carnet de voyage hors de l'ordinaire qui présente des photos et des itinéraires à couper le souffle!



Dégustez!

Et comme on garde souvent le meilleur pour la fin, voici en rafale ce qui promet de sustenter les lecteurs affamés! Les éditions Ulysse proposent le deuxième volet de *À table avec les grands explorateurs*, pour tous ceux qui ont dévoré le premier volet et qui souhaitent poursuivre leur tour du monde en saveurs. Plus locale, mais toujours aussi italienne, *Josée di Stasio* sortira cet automne un troisième livre de cuisine. Le titre comme le contenu n'a pas encore été dévoilé, mais on salive déjà. La Texane Rachel de Thample invite aussi les



gourmets carnivores à modifier leur consommation de viande, sans pour autant l'évincer de leur alimentation dans *Aimer la viande... et en manger moins* (Guy St-Jean éditeur), un ouvrage qui séduit à l'avance.

On CROQUE pour



LINO

Marc H. Choko et Lino (Alto)

Professeur en design à l'UQAM, Marc H. Choko livre ici un vibrant hommage à l'illustrateur marginal qu'est Lino. Présentés dans ce petit format cartonné, les œuvres et le parcours de l'artiste deviennent accessibles, invitants.



SU. LA CUISINE TURQUE DE FISUN ERCAN

Fisun Ercan (Trécarré)

La jeune chef montréalaise originaire de Turquie, Fisun Ercan, ouvre les portes de sa cuisine avec cet alléchant premier ouvrage. Vous y découvrirez avec plaisir une autre facette de la gastronomie méditerranéenne.



TOUT SUR LE CINÉMA

Collectif (Hurtubise)

Amoureux du cinéma vous serez comblés! Ce livre propose un portrait étonnamment complet du 7^e art, des plus grands classiques, aux plus récentes technologies. À votre popcorn!



LES 50 PLUS BEAUX ITINÉRAIRES AUTOUR DU MONDE

Collectif (Ulysse)

Voici un livre magnifique qui invite à l'évasion. Organisé à la manière d'un calendrier, chaque mois est associé à une destination idéale. Les photos sont lumineuses et vous feront rêver à votre prochain voyage.



DE LA VILLE, IL NE ME RESTE QUE TOI

Normand Cousineau et Jennifer Tremblay (La Bagnole)

Laissez-vous bercer par la poésie et les aquarelles de ce carnet de voyage coloré. Vous resterez sans voix devant tant de sensibilité, devant tant de beautés.



LES PERSONNAGES DE TINTIN DANS L'HISTOIRE.

Collectif (La Presse)

L'ouvrage retrace les différents événements historiques qui ont marqué l'œuvre d'Hergé. Une visite dans l'envers du décor rendue possible grâce à la collaboration de la revue *Historia*. Format BD!



Une rentrée gourmande...



Chloé Legault, de la librairie **Pantoute**, attend avec impatience :

BORIS VIAN
Collectif (Gallimard)



Pour la rentrée littéraire de cet automne, le livre que j'attends avec impatience est *Boris Vian*, qui sera publié chez Gallimard en octobre. Il s'agit du catalogue de l'exposition qui se tiendra à la Bibliothèque nationale de France sur l'auteur de *L'écume des jours*. À défaut de me rendre à Paris, je me plongerai avec bonheur dans ce beau livre, afin d'en apprendre davantage sur mon écrivain fétiche!



En vente en librairie ou
sur **librairie.cyberpresse.ca**

LES ÉDITIONS
LA PRESSE



Julie et la bête dans la nuit
Québec Amérique
80 p. | 9,95\$

Martine Latulippe

La belle et la bête

La bête à grand'queue sort marauder les soirs d'orages. Hideuse et hirsute. Le seul moyen de la vaincre : lui couper cet appendice rouge de près de cinq pieds! Julie, fidèle à elle-même, ira à la rencontre de la bête lors d'une soirée de camping entre amis... « À la place de Julie, vous pouvez être certains que je serais restée bien enfouie dans mon sac de couchage au lieu de sortir affronter la Hère en pleine forêt! », avoue Martine Latulippe, créatrice de *Julie et la bête de la nuit*.

La série « Julie » est probablement celle qui a permis à Martine Latulippe de gagner une place de choix dans le cœur des jeunes lecteurs. Alliant aventures, imagination et frissons, l'auteure jeunesse la plus convoitée du moment raconte les légendes de notre terroir en usant d'un nouveau souffle, d'une nouvelle voix. La genèse de cette série remonte à l'époque où l'auteure était monitrice dans un camp de vacances. Durant les soirées auprès du feu, elle a constaté que, d'une part, les légendes fascinaient les jeunes alors que, d'autre part, la plupart ne connaissaient ni La Corriveau ni le Bonhomme Sept Heures : « Je m'étais promis que si un jour je publiais, comme je le souhaitais, j'écirais sur les légendes, afin que cette partie de notre patrimoine continue d'être transmise aux jeunes. » Grâce aux chansons de Mes Aïeux, au travail des éditions Planète Rebelle ou des conteurs tels Michel Faubert ou Fred Pellerin, « il y a un vent énergique qui souffle dans le domaine des contes et légendes », ajoute l'auteure.

Martine Latulippe multiplie les rencontres dans les écoles et les salons du livre. Celle qui dit avoir choisi son métier par passion ajoute que c'est cette même émotion qui l'anime lorsqu'elle discute avec les jeunes : « Ces rencontres me permettent de rester branchée sur leur univers, de voir leur quotidien, de parler avec eux. Plusieurs me disent ce qui les préoccupe, ce qu'ils aiment ou détestent, et ça nourrit mon écriture. » Ses deux filles, l'une de 9 ans et l'autre de 12 (les Mélina et Chloé de la série éponyme, aux éditions de la Bagnole), sont également admiratrices de l'œuvre de leur mère. De plus, elles sont ferventes de légendes, elles aussi : « Je ne compte plus le nombre de fois où je leur ai raconté la *Dame blanche* ou la *Danse diabolique*! »

Ceux qui n'ont pas peur d'entrer dans le monde fascinant des légendes seront ravis d'apprendre que le neuvième tome mettra en vedette Alexis le Trotteur, et que l'imagination débordante de Martine n'a pas encore fini de se déployer!

Littérature jeunesse

Par Josée-Anne Paradis

Nos idoles retrouvées

Parmi la kyrielle de nouveaux livres jeunesse, certains auteurs déjà bien connus du public sont attendus par leurs lecteurs de pied ferme. Parmi ceux-ci, notons **Marie-Francine Hébert** qui signe *Gros chagrin, gros câlin* (Dominique et compagnie), dans lequel une petite fille découvre comment faire disparaître le chagrin trouvé au pied de son lit. **François Gravel**, de son côté, revient avec deux titres, soit *Quel match!* (Scholastic), la suite de l'excellent *La ligue Mikado*, ainsi que *Il pleut des records*, un autre volet de son extravagante série chez Fou Lire. **Élise Gravel**, sa fille, signe de son côté un nouvel album déjanté avec *Docteur Proutnik* (la courte échelle). Quant à lui, le talentueux **Philippe Béha** met en image les mots de **Louis Émond** dans *Le monde de Théo* (Hurtubise), tandis que **Geneviève Côté**, tout en douceur comme à son habitude, illustrera *Ninon dit non* (Scholastic), un livre sur la confiance en soi. Le prolifique **Gilles Tibo** offre le tome 21 de la série « Noémie », qui s'intitule *Papa Dracula!* (Québec Amérique) en plus d'un magnifique album illustré par **Marion Arbona**, *La petite fille et les loups* (Dominique et compagnie). **Sylvie Desrosiers** s'attaque habilement à un sujet costaud dans *Mes parents sont gentils mais... tellement séparés!* (Fou Lire). Du côté des auteurs étrangers, **Timothée de Fombelle** publie l'ultime partie de son diptyque « Vango », *Un prince sans royaume* (Gallimard), alors que **Claude Ponti** revient avec un album touchant, pour tout petits, qui parle de ces gens qui disent nous aimer alors qu'ils nous font du mal, dans *Mö-Amour* (Gallimard).



Pour s'échapper du commun

Michel J. Lévesque, l'auteur fort apprécié des séries « Arielle Queen » et « Soixante-six » revient avec un roman fantastique où Wendy, 18 ans, doit choisir entre mourir et sauver le monde. Un ange lui offrira son aide, mais... est-il déchu? À découvrir dans *Mort imminente* (Québec Amérique), premier tome de la série « Wendy Wagner ». Dans *La prophétie* (la courte échelle), de **Claude Champagne**, la menace de fin du monde plane toujours. Cette fois, ce sont treize crânes divins réunis qui pourraient révéler les mystères de l'humanité, selon une légende maya. Dans *Le pisteur de vinyles* (Soulières), **Jacques Lazure** (LLDDZ) nous entraîne en 2167, où la combinaison de cinq vinyles bien précis engendrerait une arme de destruction massive. Pour sa part, **Anne Robillard** ravira ses fans avec le *Le faucheur* (Guy Saint-Jean éditeur), troisième tome de la série « Les ailes d'Alexanne ».

De nouvelles séries

La simplicité est parfois la clé du succès. La série « **Les Zigotos** », aux 400 coups, le prouve en exploitant, en dix pages seulement, un seul personnage. Le résultat? Impeccable! On rit, on adopte l'animal en vedette en moins de deux et les adultes en redemandent, tout autant que les petits! Chez Hurtubise, les 3 ans et plus seront heureux de découvrir la série « **Auguste** », qui met en vedette un petit bonhomme sympathique qui s'intéresse, de livre en livre, à la construction, à la conduite de camion, etc. Puis, les créateurs de Geronimo Stilton usent une fois de plus de leur humour et de leur imagination sans bornes et proposent « **Bat Pat** » (Albin Michel), une nouvelle série une chauve-souris qui sait lire, parler, et même écrire! **Alain M. Bergeron** et **Sampar**, à qui l'on doit notamment « Capitaine Static », reviennent avec la série « **Billy Stuart** » (Michel Quintin), mettant en vedette un jeune raton laveur aventurier. Prisonniers d'un « ailleurs », Billy est ses amis devront résoudre des énigmes pour s'en sortir. Pour les 10-14 ans, Bayard propose « **Zèbre** », une collection qui met l'accent sur des thématiques contemporaines (géocaching, traque de criminels sur Internet, expérience scientifique qui tourne mal), dans une mise en page dynamique qui attirera assurément l'attention des lecteurs.





Marie Soleil Cool-Cotte,
de la librairie **Carcajou**,
attend avec impatience :



FOURCHON

Kyo Maclear et Isabelle Arsenault
(La Pastèque)

Dès que j'ai vu la curieuse frimousse de Fourchon, je suis aussitôt tombée sous le charme. En effet, comment résister à cette histoire truculente, à cette singulière ode à la différence? D'autant plus que la quête de Fourchon se déroule au cœur d'un univers visuel farfelu, aux teintes tendres et aux traits éloquentes. Un album qui, définitivement, risque de changer le regard que je porte sur mes ustensiles... *Dès 3 ans*



Des personnages plus qu'attachants

Monchou, sous les pinceaux de Geneviève Després, fait sans doute partie du top 5 des chats les plus mignons en littérature jeunesse! On souligne donc la

parution de *Boule mouillée* (Isatis), une histoire de Caroline Therrien, où l'on découvre que le duo haine de l'eau et amour du poisson cause aux chats quelques désagréments pestilentiels! Vous vous souvenez des **Dragouilles**, ces hybrides entre patate et dragon inventés par Maxim Cyr et Karine Gottot? Les voici de retour, chez Michel Quintin, pour les septième et huitième tomes, qui les entraîneront de la Grosse Pomme (*Les bleues de New York*) à la ville de la fiesta par excellence (*Les jaunes de Barcelone*)!

Tous les « pourquoi? » du monde

Parce que les enfants ont toujours mille questions en bouche, voici des titres qui pourraient les satisfaire! Tout d'abord, Magali Favre lève le voile, avec humour et anecdotes, sur le français dans ***Si la langue française m'était contée*** (Fides). Dans ***Juliette a un petit frère*** (Dominique et compagnie), c'est rien de moins que le mystère de la vie qui est présenté aux jeunes par Sylvie Louis et Louise Catherine Bergeron. Et pour les petits qui commencent la maternelle, les éditions Fonfon proposent ***La grande école, ton album de la rentrée*** afin de désamorcer toutes les peurs, alors que les éditions Frimousse offrent ***Je n'irai pas!*** et abordent le sujet sous un angle différent et fort original. Chez Tourbillon, on pousse les jeunes à voir plus loin que le bout de leur nez dans ***D'où vient le miel de ma tartine?***, tandis que chez Michel Quintin on dévoile les dessous des porcs-épics et des lions dans la collection « Savais-tu? ».

Dur dur d'être un ado

Chaque automne, un important nombre de romans s'adressent aux adolescents, pour qui cette période implique moult changements. Chez Pierre Tisseyre, deux livres volent la vedette : *Les ailes brisées* et *Le yoga, c'est pas zen*. Alors que dans le premier, **Danièle Desrosiers** nous entraîne dans un centre de réadaptation



Mélissa Anctil. *C comme Catastrophe*, de **Vikki VanSickle** (Scholastic), reste également dans la même veine, ajoutant toutefois à la trame narrative une mère atteinte du cancer du sein. Autre roman à surveiller : *Le cri du Petit Chaperon rouge* (Alice), de **Beate Teresa Hanika**, qui nous entraîne dans l'univers, loin d'être rose, d'une jeune fille qui vit ses premières amours en même temps que toute la confusion des relations conflictuelles avec sa famille. Et, pour finir, n'oublions pas le *Dico des filles* (Fleurus), qui, cette année, célèbre son 10^e anniversaire avec comme sujet à l'honneur les années 50 et le *glamour*.

Les mille et une nuits

Plusieurs histoires peuvent faire briller les rêves des petits. Parmi elles, on attend *365 histoires du Marchand de sable* et *Les contes africains* (Gründ), de même que quatorze contes magnifiquement illustrés, les *Contes classiques pour toujours* (Hurtubise). Pour des histoires plus contemporaines, on se tournera du côté du duo **Fred Bernard** et **François Roca**, qui nous avait offert *Le pompier de Lilliputia* et qui revient avec *Anouketh* (Albin Michel), un récit où des minidioux à tête d'animaux prennent vie dans la chambre d'une petite qui n'est pas prête à accueillir le nouveau bébé de ses parents. Ensuite, dans *Coucou bébé*, chez Isatis, ce sont les parents qui incitent, grâce à de belles paroles, l'enfant à naître. Les superbes illustrations de **Manon Gauthier** rendent honneur au texte de **Jacques Pasquet**. Puis, dans *Le livre de grand-papa* (Bayard), de **Francine Labrie** et **Marc Mongeau**, un petit bonhomme découvre qu'un livre, lorsque lu par un bon conteur, est une inépuisable source de magie...

On CROQUE pour



LE JOURNAL INTIME DE LA BELLE-MÈRE (PAS SI) CRUELLE DE BLANCHE-NEIGE

Catherine Girard-Audet
(Goélette)

Le concept est gagnant : reprendre des personnages classiques et dévoiler leur « vrai » visage. Cette fois, l'ancienne méchante belle-mère de Blanche-Neige a subi une cure de gentillesse! Tordant!



LES PIEDS SUR TERRE. LE JOURNAL D'AURÉLIE LAFLAMME (T. 8)

India Desjardins
(Les Intouchables)

Les neurones d'Aurélié sont hautement sollicités dans cet ultime tome! En plus d'avoir à choisir sa robe de bal, elle doit réussir ses examens et choisir un cégep, le tout avec une mère enceinte! Finale en beauté!



LE SANCTUAIRE DES BRAVES (T. 1)

Bryan Perro
(Perro éditeur)

S'inspirant du réel camp de vacances Le Sanctuaire des Braves, où les jeunes vivent les aventures d'Amos Daragon, Bryan Perro offre une nouvelle série, dont il est l'éditeur, qui renoue avec cet univers médiéval fantastique.



L'HERBIER DES FÉES

Benjamin Lacombe et
Sébastien Perez
(Albin Michel)

Un Benjamin Lacombe est toujours un incontournable. Cette fois, la quête d'un sérum d'immortalité mènera à la découverte d'êtres miniatures vivant dans la forêt. Un monde, des illustrations, magique



MA FAMILLE!

Robert Soulières
(Soulières éditeur)

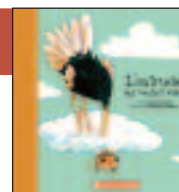
Un abécédaire judicieusement pensé, fruit d'un éditeur et de vingt-six acolytes qui ont illustré ses textes, présentant une matante snob, un beau-frère tannant ou un p'tit nouveau aux yeux bridés. Touchant et hilarant!



L'AUTRUCHE QUI VOULAIT VOLER

Aurélien Ducoudray et
Bérendère Delaporte
(Les 400 coups)

Suzanne souhaite voler, mais ce n'est pas aisé puisqu'elle est une autruche! Avec ses illustrations aux détails ingénieux et sa finale haute en couleurs, ce livre se démarque agréablement!





© Béatrice Girard



Rewind
Glénat Québec
136 p. | 21,95\$

Philippe Girard

Quand la BD va de l'avant

La nouvelle bande dessinée de Philippe Girard porte bien son titre. Avec *Rewind*, le bédéiste se permet un retour en arrière et campe son intrigue avant celle de *La visite des morts*. Ceux qui ont l'œil aguerrri reconnaîtront l'un des mafiosos décédés dans l'album précédent. Or, il se trouve que le gangster est bien vivant dans *Rewind*, au grand désespoir du petit lunetté qui se fait poursuivre dans la foule par des tireurs déterminés. « Pour moi, le temps n'a pas à être chronologique. J'aime savoir qu'on peut lire cette BD avant ou après *La visite des morts* », avoue celui qui a cofondé Mécanique générale.

Reprenons du début. Parce que c'est ce que l'homme à lunettes doit faire, chaque fois que la balle l'atteint en plein cœur. Il est condamné à « la peine de vie », au recommencement perpétuel. À moins que, parmi la foule qui assiste à son trépas, il parvienne à trouver celle qui le sauvera. Mais qui choisir? « Quand j'étais petit, on jouait souvent à ce jeu : tu es gravement blessé et tu dois arrêter ton choix sur une des personnes de l'autobus, en espérant qu'elle puisse te sauver. Qui choisis-tu? L'idée c'est qu'on a beau prendre l'autobus tous les matins avec les mêmes personnes, on ne les connaît pas vraiment. Laquelle serait un médecin? Laquelle serait un gangster susceptible de te protéger? »

Et si l'idée qu'on s'est faite de la personne s'avère complètement erronée, qu'arrive-t-il? Le personnage principal de *Rewind* l'apprend à ses dépens. La fille ordinaire, celle qui devait croire au destin et à l'amour, voudra le sauver à coup de crucifix et d'idoles religieuses. La grande hippie lunatique cache dans son appartement une collection macabre d'armes tranchantes. Chaque fois, tout est à recommencer. Heureusement pour le lecteur, chaque retour en arrière le ramène quelques minutes plus tôt dans l'histoire. Tranquillement, on comprend pourquoi le personnage en apparence banal est poursuivi par de dangereux criminels. « J'aime vraiment les personnages de gangsters. Ils sont souvent plus complexes », confesse celui qui s'amusait déjà avec la psychologie du malfrat dans *Danger public*.

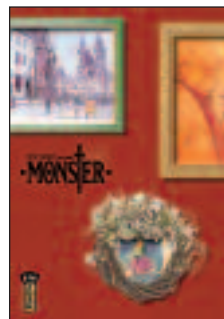
Sa prochaine BD n'aura cependant rien à voir avec le crime organisé ni la mort, thèmes qui semblent l'habiter depuis *Les ravins*. Après avoir découvert par hasard le journal de sa grand-mère, Philippe Girard a décidé d'en faire une bande dessinée. C'est donc dans le quotidien d'une femme des années 30 que le bédéiste nous plongera la prochaine fois.

Bande dessinée

Par Cynthia Brisson

Québécois

Les bédéistes québécois réservent de belles surprises aux lecteurs cet automne encore. **Iris et Zviane** unissent leur talent dans *L'ostie d'chat* (Delcourt), le prolongement de leur blogue du même titre. Sylvie-Anne Ménard, de son vrai nom, travaille aussi sur *Pain de viande avec dissonances*, à paraître aux éditions Pow Pow. **Eva Rollin** publie le quatrième volet des aventures de « Mademoiselle » (Glénat Québec). Chez le même éditeur, **Jean-Sébastien Bérubé** poursuit les péripéties de « Radisson ».



En provenance du vieux continent

Marazano et **Ponzio**, à qui l'on doit l'époustouflant « Complexe du chimpanzé », reviennent avec une nouvelle série de science-fiction intitulée « Le protocole Pélican » (Dargaud). Vivement le décollage! **Lewis Trondheim** livre le deuxième tome de « Ralph Azham » (Dupuis), pour le plus grand plaisir des inconditionnels de l'auteur. L'hilarant **Ralf König** revisite l'histoire de la création dans *Prototype* (Glénat). Les « Secrets » sont parfois de qualité inégale, mais *L'Angélus* s'est démarqué. C'est donc avec bonheur qu'on apprend la sortie du deuxième et dernier volet de cette histoire signée **Frank Giroud et Homs**, aux éditions Dupuis. Finalement, les éditions Glénat se lancent dans une adaptation du *Petit Prince*. En bonus, à la fin de chacun des vingt-quatre tomes prévus, de grands noms du neuvième art revisitent l'œuvre de Saint-Exupéry. Ce sont **Moebius** et **Julliard** qui ouvrent le bal pour les deux premiers tomes de cette nouvelle série néanmoins très « Disney » dans l'ensemble.

Des BD à saveur asiatique

La bande dessinée asiatique gagne du terrain au Québec comme ailleurs. À tel point que les éditeurs occidentaux se jettent dans la mêlée. « **Le rêve du papillon** » (Dargaud) est l'une des réussites du genre. Le troisième tome de la série de Marazano (encore lui) et Luo Yin promet une dernière incursion fabuleuse dans le monde de la petite Tutu. Chez le même éditeur, Vanyda publie le dernier opus de sa série « **Celle que...** ». Chez Glénat, on profite de la sortie simultanée des deuxième et troisième tomes de « **Lord of burger** » pour rééditer le premier en format cartonné, abandonnant ainsi la présentation de style manga initiale. Le dessin de la série demeure néanmoins très « anime ». La Pastèque surfe à son tour sur le raz-de-marée japonais; *L'incroyable histoire de la sauce soja* de Fumio Obata donne l'eau à la bouche, avec ses histoires courtes, à mi-chemin entre le dessin européen et nippon.

Marie-Ève Nadon, de la librairie **Monet**, attend avec impatience :



ZOMBILLÉNIUM.
RESSOURCES HUMAINES (T. 2)

Arthur de Pins (Dupuis)

Et si l'enfer était... un parc d'attractions où les momies, zombies, squelettes, vampires, sorcières et démons travaillent pour avoir vendu leur âme au diable, condamnés à amuser les vivants pour l'éternité! C'est la vision du monde des morts que nous offre Arthur de Pins dans « Zombillénium », une parodie noire et absurde du cinéma et de la littérature d'horreur. Ce côté hybride rend d'ailleurs cette série accessible à un large public. C'est avec hâte que nous attendons pour octobre la suite de cette série qui fait déjà l'unanimité.

Dans la pure tradition du manga, **Yumi Unita** récidive avec un huitième tome de la merveilleuse série « Un drôle de père » (Delcourt), touchante et drôle à souhait! Dans un tout autre registre, on attend impatiemment la cinquième intégrale de « Monster » (Kana), de **Naoki Urasawa**.

Jeunesse

Les petits lecteurs ne sont pas en reste cet automne. À vos collants moulants! L'incroyable « **Captain Biceps** » (Glénat) de Zep et Tébo revient pour un cinquième tome désopilant! Chez Gallimard, le talentueux **Frederik Peeters** se lance en science-fiction jeunesse, cette fois-ci, dans *Aâma*. Avec la sensibilité et le génie qu'on lui connaît, nul doute que l'auteur de « Koma » et « Lupus » charmera ce nouveau public.



Romans graphiques

La courte échelle et **Louise Bombardier** proposent *Quand j'étais chien*, un récit à mi-chemin entre l'album illustré et le roman graphique, mis en image par Katty Maurey. Les éditions Alto de leur côté ont mis la main sur *Les enfants fichus* du feu **Edward Gorey**. Cet abécédaire sinistre a notamment inspiré le grand Tim Burton pour *La triste fin du petit Enfant Huître*.

Une petite curiosité pour conclure : la série « **Les chevaliers d'Émeraude** » d'Anne Robillard est dorénavant adaptée en bande dessinée, sous le crayon de Tiburce Oger. À surveiller chez Casterman.



3 SECONDES

Marc-Antoine Mathieu (Delcourt)

Le spécialiste du noir et blanc et des histoires affranchies de toute linéarité livre une nouvelle performance à la hauteur de son talent! Trois secondes, c'est le temps qu'il faut pour crier bravo!

BLANCHE. LE GRAND MORT (T. 3)

Loisel (Vents d'Ouest)

Loisel renoue avec l'explosive Pauline et le petit monde fantastique dans lequel elle s'est empêtrée. Un troisième tome que plusieurs attendaient avec impatience.

PLUTO (T. 8)

Naoki Urasawa et Osamu Tezuka (Kana)

C'est ici que se termine la superbe aventure d'Astro Boy, revue par l'auteur de « Monster ». Plus massif que les précédents, ce huitième tome lève le voile sur les derniers mystères de cette série for-mi-da-ble!

UN PLAN SUR LA COMÈTE. UNE ÉPATANTE AVENTURE DE JULES (T. 6)

Émile Bravo (Dargaud)

Après cinq ans d'attente, l'épatant petit Jules reprend du service. Son défi : sauver la Terre. Pour ce faire, il doit d'abord convaincre les extraterrestres que les humains méritent d'être épargnés.

MILE END

Michel Hellman (Pow Pow)

Le catalogue de la jeune maison d'édition s'enrichit d'un nouveau titre. Sélectionné aux Joe Shuster Awards en début d'année, Michel Hellman est sans conteste un artiste à surveiller!

NOCTURNE

Pascal Blanchet (La Pastèque)

Initialement prévu pour l'automne dernier, c'est finalement cette année que le nouveau Blanchet sortira. Un incontournable qui trouvera sa place sur les tablettes des librairies au début novembre.

APRÈS

Les Chroniques d'une mère indigne

90 PAGES, ILLUSTRÉ, ISBN 978-2-89448-677-1

19,95\$

QUE PEUT BIEN ÊTRE LE SEXE QUAND IL N'EST

- ni ÉROTIQUE,
- ni CLINIQUE,
- ni PORNOGRAPHIQUE,
- ni PSYCHOLOGIQUE,
- ni DIDACTIQUE,
- ni TANTRIQUE,
- ni THÉRAPEUTIQUE?

IL EST COMIQUE!

hamac-carnets

AUSSI DISPONIBLE EN FORMAT NUMÉRIQUE

Rendez-vous sur www.hamac.qc.ca pour accéder au feuilletage en ligne du livre.

Conseil des Arts du Canada

NOUVEAUTÉS ÉDITIONS GID

LES ÉDITIONS GID

418 877-3110 • editions@gidweb.com • leseditionsgid.com

LES ÉDITEURS RÉUNIS

LES DOMESTIQUES DE BERTHIER

MONIQUE TURCOTTE

Servantes, cuisinières et dames de compagnie
comme vous ne les avez jamais vues...

Osez lire.

LA DERNIÈRE
DES REINES
TRAGIQUES
ARRIVE EN
LIBRAIRIE.

www.lesediteursreunis.com



entre parenthèses Par Josée-Anne Paradis et Cynthia Brisson



© Vincent PONTET/CIT en scène

Bernard Pivot récompensé avec du vin!

Le journaliste et critique littéraire français Bernard Pivot a reçu le Prix 2011 des vendanges littéraires pour son livre *Les mots de ma vie*, publié récemment aux éditions Albin Michel. Les Vendages littéraires sont un événement annuel qui a lieu dans la commune de Rivesaltes, dans le sud de la France. Durant deux jours, la petite ville combine ses deux grandes passions : la littérature et le vin. Les écrivains lauréats y sont récompensés avec le nectar de Bacchus. M. Pivot repart donc avec 225 litres du précieux breuvage, soit 300 bouteilles... Un cadeau qui a certainement de quoi ravir l'auteur du *Dictionnaire amoureux du vin*!

Bangkok sera la capitale mondiale du livre en 2013

L'Union internationale des éditeurs (UIE) a tranché : Bangkok sera la capitale mondiale du livre en 2013. La mégapole thaïlandaise devient ainsi la deuxième ville asiatique, après New Delhi, à recevoir cet honneur. La décision a été prise par un jury formé de l'UIE, de la Fédération internationale des libraires, de la Fédération internationale d'associations de bibliothécaires et d'institutions, et de l'UNESCO. Cette année, c'est Buenos Aires qui accueille l'événement. L'an prochain, ce sera au tour d'Erevan, la capitale de l'Arménie.

Nouvelle imposture littéraire

La récipiendaire du Prix intercollégial de poésie, Karine Poirier, s'est vue retirer sa récompense, après que les organisateurs aient découvert que l'étudiante du collège Jean-de-Brébeuf avait plagié. La fautive a emprunté plusieurs vers de *La lune n'aura pas de chandelier*, publié aux éditions l'Hexagone en 2007. Son auteur, Daniel Leblanc-Poirier, semblait amusé à l'annonce de cette nouvelle. « Moi, j'avais participé à ce concours et je n'avais pas gagné. Si elle avait terminé troisième, j'aurais peut-être été insulté, mais c'est plutôt flatteur », a raconté le plagé.

**Robert-Cliche 2011 :
Ryad Assani-Razaki l'emporte**

Pas de polémique à l'horizon pour le prix Robert-Cliche 2011. La prestigieuse récompense du premier roman a été décernée à Ryad Assani-Razaki, qui avait impressionné en 2009 avec son recueil de nouvelles *Deux cercles* (VLB éditeur), lauréat d'un prix Trillium. L'auteur d'origine béninoise signe, à 29 ans, *La main d'Iman*, un roman polyphonique sur le destin de trois générations d'Africains. L'informaticien, qui partage sa vie entre Montréal et Toronto, aborde notamment la question de l'émigration. Le jury, présidé par la grande Catherine Mavrikakis et complété par Andrée Ferretti et Pierre Cayouette, a jugé qu'il s'agissait d'un « premier roman d'une indéniable qualité. » Mavrikakis a également souligné l'écriture sobre et poignante. Le Robert-Cliche comporte deux avantages non négligeables : la publication du roman dans la collection « Fictions » des éditions de l'Hexagone (en librairie le 1^{er} septembre) et un chèque de 10 000\$. Espérons que cette récompense marquera le départ d'une longue carrière pour cet écrivain-informaticien de grand talent. Depuis sa création en 1979, le Robert-Cliche a lancé les Chrystine Brouillet, Robert Lalonde et Mylène Gilbert-Dumas.



© Mathieu Rivard

**Aminata brûlé
à Amsterdam**

La Fondation Honneur et Réparation pour les victimes de l'esclavage au Surinam a crié au scandale à la vue du roman de l'écrivain canadien Lawrence Hill, intitulé *The Book of Negroes* (*Aminata* au Québec). Les membres de ce regroupement néerlandais ont décidé de brûler les couvertures du livre pour dénoncer son titre qu'ils jugent « insultant pour la communauté noire ». La Writers' Union of Canada a vivement dénoncé le geste, considérant l'autodafé comme l'une des pires formes de censure. Rappelons que le roman raconte le courage d'une femme, enlevée en Afrique puis soumise à l'esclavage en Caroline du Sud, qui parvient à retrouver sa liberté.

**Ernesto Sábato aura son musée**

La demeure de l'écrivain argentin Ernesto Sábato, décédé en avril à l'âge de 99 ans, sera transformée en musée. Le projet est mené par l'Institut culturel de la province de Buenos Aires. La maison, située en périphérie de la capitale, deviendra donc un lieu-hommage destiné à mettre en valeur le travail de ce géant de la littérature argentine. Un gigantesque portrait de l'homme a également été déployé au centre-ville de Buenos Aires.



Questions de langue

« Il lui reste une balance de 55\$ dans son compte en banque » : sauriez-vous trouver l'erreur? La langue française n'est pas simple à utiliser : tous s'accordent pour dire qu'elle recèle moult règles complexes! Depuis l'arrivée sur le marché du *Multidictionnaire de la langue française*, de Marie-Éva de Villers, plusieurs francophones ont trouvé réponse à leurs questionnements linguistiques. Voilà que Liliane Michaud propose ses *Exercices du Multidictionnaire de la langue française* (Québec Amérique, 12,95\$ ch.), qui font écho à l'outil que l'on sait, et qui s'adressent autant aux adultes qu'aux étudiants. Déclinés en quatre tomes, dont deux sont présentement en librairie, ces petits cahiers testeront vos connaissances sur la grammaire, la syntaxe, l'orthographe ou la typographie de la langue de Molière. S'il vous reste un solde de plus de 12,95\$, n'hésitez pas à vous procurer ces indispensables!



Denis Vaugeois docteur honoris causa

L'historien et écrivain Denis Vaugeois a reçu un doctorat *honoris causa* par l'Université Laval. L'établissement souligne ainsi la contribution de M. Vaugeois au développement de la société québécoise, depuis plus de cinquante ans. « Le moment est venu pour la culture de jouer pleinement son rôle. L'avenir du monde repose sur la création, l'imagination et la solidarité. Les sociétés humaines ont besoin de gens qui entretiennent la mémoire et cultivent le beau », a-t-il déclaré lors de son discours de remerciement.



Tableau d'honneur

Julie Héту, Prix du public de la Plume de Paon pour son livre audio *Baie Déception* (Planète Rebelle).

Andrée Lévesque, prix Clio pour *Éva Circé-Côté : libre-penseuse* (Remue-ménage).

Bernard Pivot, Prix 2011 des vendanges littéraires pour *Les mots de ma vie* (Albin Michel).

Jacques Tardi, prix Will Eisner de la meilleure œuvre étrangère et de la meilleure bande dessinée documentaire pour *C'était la guerre des tranchées : 1914-1918* (Casterman).

Juanjo Guarnido, prix Will Eisner du meilleur décoriste pour « Blacksad » (Dargaud).

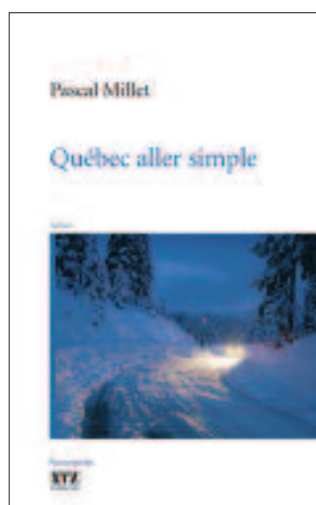
Louise Portal, (ill. de Philippe Béha), Prix littéraire jeunesse 2011 du Salon du livre du Saguenay-Lac-Saint-Jean pour *Juliette et Roméo* (Hurtubise).

L'affaire du pavillon Mordecai-Richler

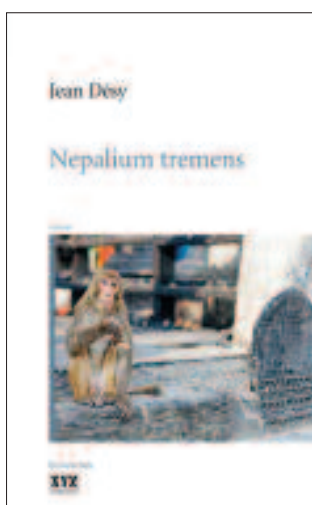
Le maire de Montréal, Gérald Tremblay, a décidé de rendre hommage à l'écrivain Mordecai Richler, à l'occasion du 10^e anniversaire de sa mort. Son projet initial était de rebaptiser une rue du Plateau-Mont-Royal, quartier où l'écrivain a grandi, mais l'administration de l'arrondissement s'y est vivement opposée. M. Tremblay et son équipe ont donc dû se rabattre sur un petit pavillon, situé au coin des rues du Parc et Duluth. La veuve de l'écrivain s'est dite ravie de cet honneur, même si le pavillon en question est dans un piteux état. La Ville a cependant promis de restaurer le monument d'ici l'été prochain.



Un automne fait d'ici et d'ailleurs.



Québec aller simple
Pascal Millet



Nepalium tremens
Jean Désy



J'attends ton appel
Donald Alarie



L'enlèvement de Sabina
Felicia Mihali



OLIVIER MOULOD

Lire Goethe en Côte d'Ivoire



Avant d'intégrer l'équipe de la librairie Au Boulon d'Ancre à Rouyn-Noranda, Olivier Moulod travaillait... en Côte d'Ivoire, sa terre d'origine. De l'Afrique de l'Ouest à l'Abitibi-Témiscamingue – en passant par le Goethe-Institut –, partons à la rencontre d'un citoyen du monde doublé d'un libraire passionné.

Par
Vincent Thibault

Maîtrise en lettres, technique de la documentation, diplôme d'études supérieures en communication et marketing. Tout libraire-propriétaire croirait avoir trouvé la perle rare! Mais à ne considérer que les seuls diplômes, on oublie l'essentiel : l'amour des livres. Et cette histoire-ci est plus qu'une coquetterie passagère.

L'Afrique

« J'ai abordé les métiers du livre en Côte d'Ivoire, raconte M. Moulod, en travaillant pendant onze ans pour le Centre de documentation de la Goethe-Institut. J'ai été notamment documentaliste indépendant : il s'agissait de vendre des collections à des libraires. » Tâche ardue. Car, comme l'explique M. Moulod, les mondes du livre québécois et africain sont bien différents. « Là-bas, le quotidien est marqué par l'oralité et le communautarisme. On se rassemble pour écouter des histoires, mais l'acte de lecture est considéré comme fortement individualiste, à un point qu'on doit parfois lire tard dans la nuit. On lit par nécessité et pour les études, mais la lecture n'est pas le premier agent de la culture. »

Il s'ensuit que même à Abidjan, la capitale qui compte près de six millions d'habitants, il n'y a que cinq ou six librairies. Une part importante des livres vendus sont des manuels didactiques.

Si c'est justement à l'université que M. Moulod en a appris plus sur les grandes œuvres africaines – sans parler de sa passion pour la littérature allemande –, c'est enfant qu'il a découvert les livres. « Dans les années 70 et 80, l'accès aux livres était limité. Les familles manquaient de moyens et les bibliothèques étaient rares.

La tactique consistait donc à consulter... la bibliothèque des missionnaires! C'est ainsi que je suis devenu un des grands bénévoles à la mission! [*rires*] On se demandait pourquoi je râtelais les feuilles avec autant de zèle... C'est là que j'ai lu mes premières bandes dessinées : « Michel Vaillant », « Rahan », « Picsou » et les autres », dévoile-t-il.

Votre livre de chevet?
Histoire de la littérature québécoise, Collectif (Boréal)

C'est pourtant un roman qui l'a le plus profondément marqué. Il se souvient encore du jour où son frère a laissé sur la table un exemplaire de *Ville cruelle*, de l'auteur camerounais Mongo Beti (publié en 1954, sous le pseudonyme d'Eza Boto) : « C'est un roman colonial, où l'on dépeint les drames d'une Afrique dominée. Les descriptions de la ville sont très prenantes; elle était alors divisée en deux espaces distincts : celui des colons, et celui des indigènes. »

**D'où vient ce joli nom,
« Boulon d'Ancre »?**

La librairie existe depuis plus de vingt-cinq ans. Le nom – pour lequel le directeur reçoit de nombreux compliments – est un clin d'œil à l'histoire et à l'environnement minier de Rouyn-Noranda. Le boulon d'ancrage est un repère, autrement dit, un immanquable!

Malgré que ce titre soit aujourd'hui difficile à trouver, notre libraire suggère néanmoins *L'aventure ambiguë* de Cheikh Hamidou Kane, chez 10/18 : « Ce récit propose une réflexion philosophique d'une portée universelle. On y aborde notamment l'angoisse d'être noir – et donc, l'angoisse d'être humain. C'est un livre majeur. » Enfin, pour mieux comprendre l'histoire et la situation africaines, il conseille *Peau noire, masques blancs*, un essai de Frantz Fanon paru au Seuil, en 1971.

Le Québec

M. Moulod a rejoint sa femme en Abitibi en 2009, et c'est là qu'il a découvert la librairie Au Boulon d'Ancre. L'appel du métier, c'était d'abord l'envie de vendre des livres. L'expression semble banale, mais elle allie en vérité deux passions distinctes : celle du livre et celle de la vente. Après tout, notre homme a étudié en marketing. À cet égard, il estime que les métiers de bibliothécaire et de libraire sont très différents : « Tout est une question de contact avec le public. Ceux qui viennent en bibliothèque recherchent souvent une information précise. En librairie, les lecteurs aiment plutôt découvrir. » Et faire découvrir, M. Moulod s'y attèle avec joie, notamment au rayon jeunesse et auprès des institutions. « Bien sûr, poursuit-il, en librairie nous suivons les nouveautés de plus près. »

Les différences les plus notables ne sont pas entre les deux métiers, mais entre les deux univers culturels : « Ici, les demandes des clients sont beaucoup influencées par l'actualité et les médias. On peut craindre que le lecteur soit ainsi téléguidé, mais les phénomènes médiatiques aident les librairies indépendantes. En Afrique, les séances de dédicace attirent plus de gens, mais les émissions littéraires sont l'occasion d'aller au petit coin! »

En tout cas, discuter avec Olivier Moulod, c'est se rappeler que le rire est contagieux, comme le sont la culture et l'amour du livre.

**Trois coups de cœur
en littérature allemande?**

Faust, de Goethe
Mère Courage et ses enfants,
de Bertolt Brecht
Le tambour, de Günter Grass

**Coordonnées :
Au Boulon d'Ancre**

100, rue du Terminus Ouest, Rouyn-Noranda
1 888 835-3232

**FESTIVAL INTERNATIONAL
DE LA LITTÉRATURE 17**
16 / 25
septembre
2011

FIL
INFO-FIL 514 842-2112
www.festival-fil.qc.ca

**Un grand détour
de la Gaspésie!**

PHILIPPE GARON

**TON DICTIONNAIRE
DU BOUT DE LA TERRE**

Accompagné de photographies
de Frédéric DeRoy
et de chansons
de Guillaume Arsenault

**EN LIBRAIRIE
LE 7 SEPTEMBRE
978-2-922992-96-0
@ 24,95 \$**

RÉCIT
PERCE-NEIGE

éditionsperceneige.ca



FOURRURES ET FORÊTS MÉTISSÈRENT LES MONTAGNAIS

Ce livre est une excellente vulgarisation de l'histoire des Montagnais de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Dans la première partie de l'ouvrage, nous apprenons le choc culturel qu'a entraîné la rencontre entre les Européens et les Amérindiens. S'appuyant sur une grande variété de sources primaires et secondaires, M. Dawson partage avec nous cette face cachée de notre histoire. Dans la seconde partie de l'ouvrage, il aborde le phénomène du métissage. J'ai particulièrement aimé la diversité des sources. De plus, des tableaux et un répertoire iconographique viennent amplifier notre soif de comprendre. C'est un ouvrage que je recommande à ceux qui veulent en apprendre plus sur la période du contact et sur les conséquences de cette rencontre sur les Amérindiens. **Maxime Côté Lévesque** *Les Bouquinistes*



Nelson-Martin Dawson, Septentrion, 314 p., 29,95\$

LA COLLECTIONNITE

Sur un ton léger, drôle et très bien documenté, Emmanuel Pierrat, avocat, homme de lettres... et collectionneur compulsif, trace un portrait des collectionneurs atteints des symptômes de la collectionnité. En fait, rares sont les humains qui n'ont jamais rien collectionné au cours de leur vie; par contre, certains de ceux qui sont atteints de cette pathologie peuvent être poussés par un désir de posséder, voler, mentir, trahir et même tuer. Par de courts chapitres, cet érudit explore les différentes facettes de la collectionnité, sans en oublier les conséquences, tout ça avec un humour irrésistible. Chacun de nous se sentira concerné puisque nous connaissons tous un collectionneur plus ou moins compulsif ou peut-être en sommes-nous un nous-mêmes! **Hélène Talbot** *Librairie Boutique Vénus*



Emmanuel Pierrat, Le Passage, 150 p., 29,95\$

LES ENTRETIENS. PARIS REVIEW (T. 2)

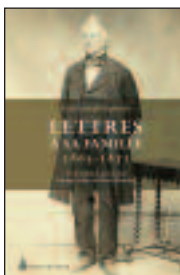
Créateur, passeur, fabulateur, l'écrivain est hautement utile à nos vies, ne serait-ce que pour tenir le rôle du miroir qui nous renvoie notre image et nous force à nous regarder en face. Ou encore il existe pour nous « conter des peurs » et ajouter des étincelles à notre imaginaire. Supposons alors que l'occasion nous serait donnée de rencontrer ces générateurs de tous les possibles et de les entendre parler, à tour de rôle, de leur démarche de création et de leurs influences. De Borges à Faulkner, en passant par Yourcenar et Le Carré, j'ai parcouru ces entretiens avec avidité, avec un peu l'impression d'être dans la pièce à la place de l'interviewer. En refermant le livre, un sourire aux lèvres, j'avais l'impression d'avoir un peu pénétré le secret des dieux. **Isabelle Beaulieu** *Pantoute*



Collectif, Christian Bourgois, 592 p., 42,95\$

LETTRES À SA FAMILLE : 1803-1871

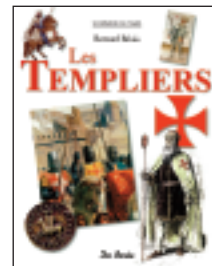
Par souci de transparence, je dois d'abord avouer que, question patriotisme, j'ai toujours été davantage un admirateur de Chénier et de Lorimier que de Papineau. L'homme représente néanmoins un personnage incontournable de l'histoire du nationalisme québécois. Les lettres qui composent le recueil, adressées à sa famille, permettent de découvrir le côté plus émotionnel du patriote. Malgré son caractère intime, la correspondance offre l'occasion de parcourir les idées politiques de Papineau, basées sur des principes républicains. Le point fort de l'ouvrage est que le recueil contient des lettres rédigées après la tragédie de 1838, qui laissent entrevoir un Papineau moins connu; un Papineau dont, il faut l'admettre, les nationalistes québécois sont souvent moins fiers. **Ismaël Bellil** *La Maison de l'Éducation*



Louis-Joseph Papineau, Georges Aubin et Renée Blanchet, Septentrion, 870 p., 49,95\$

LES TEMPLIERS

C'est poussée par la curiosité que j'ai entamé la lecture des *Templiers* de Bernard Briais. Qui étaient donc ceux qui se cachaient sous « le blanc manteau à la croix vermeille »? J'eus vite une réponse, car après quelques pages j'étais déjà happée par l'histoire de l'Ordre du Temple. Étonnamment clair, l'ouvrage brosse le portrait de fervents chrétiens qui, pendant les Croisades du XII^e et du XIII^e siècle, joignirent l'Ordre pour combattre les musulmans et reprendre possession de la Terre sainte. Le mode de vie dur et austère, la hiérarchie au sein de l'Ordre et les différents faits marquants de son histoire sont abordés dans un langage accessible et soutenu par de nombreuses images. En refermant le livre, la passionnante histoire de l'Ordre du Temple n'aura plus de secrets pour vous! **Stéphany Gagnon** *Pantoute*



Bernard Briais, De Borée, 188 p., 39,95\$

L'ÉCRITURE MAYA. PORTRAIT D'UNE CIVILISATION À TRAVERS SES SIGNES

C'est par les glyphes mayas que Maria Longhena nous présente ce que fut cette civilisation, qui était déjà en déclin avancé lors de l'arrivée des Espagnols. Séparés en catégories distinctes, comme la cour, la religion, les nombres et les points cardinaux, les glyphes reflètent chacun un aspect important de la vie des Mayas. J'aimerais préciser qu'il ne s'agit pas d'une méthode. Traduite depuis peu, et encore, partiellement, cette langue a encore beaucoup à nous apprendre. Malheureusement, l'arrivée destructrice des conquistadors en terre américaine a fait disparaître presque tous les documents écrits de ce peuple très évolué mathématiquement et astronomiquement. Un magnifique livre pour en apprendre un peu plus sur cette nation qui fut, au sommet de sa gloire, la plus grande en Amérique. **Shannon Desbiens** *Les Bouquinistes*



Maria Longhena, Flammarion, 178 p., 44,95\$

CARNETS DE L'INTERPRÈTE DE GUERRE

Le destin d'Elena Rjevskaja, interprète dans l'armée russe lors du second conflit mondial, n'a rien de banal : elle a participé à la découverte et à l'identification du corps d'Adolf Hitler, en mai 1945. Une histoire pleine de rebondissements, une véritable enquête policière qu'elle narre avec verve. C'est le regard sensible, poétique, d'une Russe, d'une femme, d'une écrivaine sur la guerre. Pour Elena, pour les millions de combattants soviétiques, malgré les horreurs et la mort omniprésente, jamais la liberté ne fut plus grande ni l'espace plus vaste que lors de ce conflit. L'oppression et la méfiance renaîtront au lendemain de la victoire de 1945. Staline cachera alors la confirmation de la mort d'Hitler. Elena doit réapprendre à se taire et ne dévoilera la vérité que vingt ans plus tard. **Christian Vachon** *Pantoute*



Elena Rjevskaja, Christian Bourgois éditeur, 430 p., 39,95\$

LES AVENTURES DE MISTER JACK EN ASIE

Comme le titre du livre l'indique, *Les aventures de Mister Jack en Asie*, Monsieur Jacques partage ici son expérience des petites choses qui parsèment le quotidien en Thaïlande et dans les pays voisins. Ses récits de voyageur fidèle et ses coups de cœur font tour à tour sourire et rêver. Les anecdotes qu'il raconte donnent, quant à elles, envie de prendre le temps d'aller à la rencontre des autres, qu'ils nous ressemblent ou non. Voyageurs d'expérience ou aspirants explorateurs, attention : ce livre vous expose au risque sérieux d'avoir la piqure des voyages et l'envie d'une escapade dans ce coin de la planète! **Joanne Méthé** *De Verdun*



Jacques Laurin, Ulysse, 160 p., 19,95\$



Normand Baillargeon est professeur en sciences de l'éducation à l'UQAM. Aussi essayiste, il est l'auteur du *Petit cours d'autodéfense intellectuelle*, qui a connu un franc succès.

SENS CRITIQUE

Expériences de pensée futurologiques

Chacun sait les immenses risques d'erreur qu'il y a à tenter de deviner rationnellement de quoi demain sera fait; et pourtant, les plaisirs de la futurologie sont si grands qu'aujourd'hui comme hier on a rarement résisté à ses tentations. (Voici au moins une prédiction dont je suis à peu près certain : dans l'avenir on tentera de prédire de quoi l'avenir sera fait!) Mathieu-Robert Sauvé, auteur et excellent journaliste scientifique, connaît bien ces périls, et il ouvre justement son essai sur les changements que la science pourrait nous réserver par un rappel de quelques remarquables bourdes commises par ses prédécesseurs, dont certaines sont illustres.

Périls et plaisirs de la futurologie

Par exemple, rappelle-t-il, un banquier a assuré à Henry Ford que le cheval était là pour de bon et que l'automobile n'était qu'une mode passagère; quant au grand savant Lord Kelvin, il jugeait impossibles les machines volantes plus lourdes que l'air; et bien d'autres choses encore. Mais la futurologie n'est pas non plus sans mérite, notamment quand, comme le fait Sauvé, elle prend appui sur des avancées scientifiques probables ou avérées : elle nous aide alors à apercevoir des enjeux sociaux, politiques et éthiques et peut même nous suggérer de souhaitables mises en application du principe de précaution. De plus, comme je l'ai dit, l'exercice est en lui-même toujours stimulant, tant pour l'intelligence que l'imagination. J'y vois pour ma part de ces sortes d'expériences de pensée chères aux philosophes et qui invitent à examiner, par jeu et pour ce que cela nous apprend, ce qui arriverait si telle ou telle chose était avérée.

Mathieu-Robert Sauvé, informé, clair, rigoureux, nourri de rencontres avec des experts, est un excellent guide pour ce voyage, et c'est avec plaisir qu'on le suit alors que, avec prudence, sans négliger de prendre en compte les contextes sociaux et humains de ce qu'il envisage, il explore une quinzaine de sentiers ouverts par la science et la technologie et qui mènent — possiblement! — à demain.

Futuribles

Avant de les emprunter, Sauvé commence, judicieusement, par nous rappeler que, si on peut le dire ainsi, l'avenir n'est plus ce qu'il était.

C'est que, on s'en souvient, celui qu'on annonçait hier encore était caractérisé par un débordant optimisme, lui-même alimenté aux avancées de la science nous promettant des voitures volantes, l'élimination de la faim dans le monde, la colonisation de l'espace, la société des loisirs, la paix et *tutti quanti*.

On le sait : l'avenir qu'on nous promet aujourd'hui — en littérature, au cinéma, mais aussi souvent quand c'est la science elle-même qui parle — est typiquement sombre, fait de réchauffement planétaire, de pollution, de guerres, de famine, d'extinction des ressources, voire de l'espèce humaine elle-même et de bien d'autres horreurs encore. Ce pessimisme est-il justifié? Pour nous aider à en décider, nous suivons ensuite Sauvé alors qu'il aborde, en de courts et percutants chapitres, certains sentiers vers l'avenir. Certains semblent relativement proches de nous, si nous mesurons cette distance par la technologie qui rend possible cet avenir; d'autres sont plus éloignés, certains promettent des lendemains radieux, d'autres prophétisent des calamités. Des exemples?

Voici des percées technologiques qui annoncent des bébés nés en utérus artificiels; voici une possible vie sexuelle vécue avec des automates aussi vrais que des humains; voici des robots qui font leur entrée dans le monde du travail — y compris domestique — et qui font (presque) tout le boulot, pendant que le transport est complètement réorganisé par la raréfaction du pétrole.

Vous êtes malade? La santé et la longévité ont complètement été changées par les aliments qui sont aussi des médicaments et par les fulgurantes avancées de la génétique. Au fait : mourra-t-on encore? Quant au sport, il est méconnaissable avec l'apport du génie génétique et de ces drogues qui rendent possibles des performances inouïes. Tout cela pourrait survenir... si du moins les pires scénarios ne se réalisent pas en ce qui concerne le réchauffement climatique et ses effets tant sur les autres espèces que sur nous.

Tous ces sujets et quelques autres encore — parmi lesquels, les nanotechnologies, qui pourraient être la grande affaire des années à venir — sont abordés par Sauvé et à leur simple énumération on devine les énormes questions qu'ils soulèvent. Qui aura les moyens de se payer tout cela? Comment et pourquoi la recherche irait ou non dans telle ou telle direction? Quels impacts les changements annoncés auront-ils sur la société, sur le politique, sur l'économie, sur l'éthique? Inviter à méditer ces questions, que Sauvé ne néglige pas, est un des grands mérites des stimulantes expériences de pensée réunies ici.

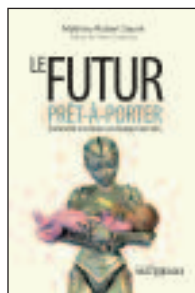
Prenez par exemple l'intelligence artificielle et la robotique, qui ne cessent de progresser à un rythme effréné. Ses applications actuelles et possibles, en mille domaines, suscitent l'enthousiasme : mais qu'arriverait-il dès lors que ces machines auraient une « pensée » autonome et prendraient des décisions? Une telle situation est-elle seulement possible? Certains le pensent, rappelle Sauvé et ils assurent « que quelques années tout au plus nous séparent du jour où les capacités de l'intelligence artificielle égaleront puis surpasseront celle du cerveau » — ce jour est celui de la fameuse « singularité technologique ». Faut-il craindre ce qui arriverait alors? Faudra-t-il revoir tout notre système éthique ou juridique? Un robot peut-il être criminellement responsable? Condamné à mort? Les questions ouvertes, on le devine, sont aussi immenses que stimulantes.

Que voit-on, au fond, au miroir de la futurologie?

Sauvé, je l'ai dit, connaît bien les limites de l'entreprise à laquelle il s'est livré. « Quand on lira ce livre dans 20 ou 25 ans, écrit-il à la fin de son essai, certaines appréhensions ou mises en garde paraîtront bien naïves, alors que des phénomènes majeurs auront été négligés. Cela fait partie du pari. » Mais il ajoute aussi : « Ce n'est pas pour le public de l'an 2050 qu' [ce livre] est écrit, mais pour nos contemporains. » Ce qui est crucial.

Car il me semble justement que quoi qu'il en soit du taux de succès des prédictions qu'on obtient, pareil exercice, finalement, nous en dit surtout beaucoup sur nous-mêmes, de la même manière que les prédictions d'hier, malgré leurs inexactitudes et leurs erreurs, parfois énormes il faut le dire, nous en disaient long sur ceux et celles qui les ont faites. En bout de piste, c'est au fond en grande partie nous-mêmes, avec nos espoirs et nos peurs, que nous reflétons dans le miroir que nous tendons à l'avenir en nous risquant au jeu de la futurologie.

Ce qui constitue une raison de plus de lire cet instructif et amusant exercice auquel nous convie Sauvé.



LE FUTUR PRÊT-À-PORTER. COMMENT LA SCIENCE VA CHANGER NOS VIES
Mathieu-Robert Sauvé
MultiMondes
152 p. | 24,95\$

**MON AMI BEN. UN CHAT SAUVE
UN ENFANT DE L'AUTISME**

Mariane Cayer *Daigneault*



Julia Romp, Éditions Jean-Claude Gawsewitch, 350 p., 32,95\$

LOUIS XIV ET LE CANADA, 1658-1674 Dans une écriture charmante et élégante, Louis Gagnon nous fait le récit, fort bien figolé, d'un des tournants de la Nouvelle-France : en 1666, par souci

Christian Vachon *Pantoute*

Louis Gagnon, Septentrion, 202 p., 22,95\$

Présentement en librairie



Jean-Paul Daoust
Sand Bar
récits



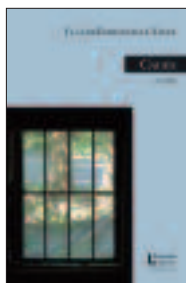
Pierre Karch
Nuages
contes et nouvelles



Maurice Soudeyns

Qu'est-ce que c'est
que ce bordel !

dialogues



Claude-Emmanuelle Yance
Cages
nouvelles

LÉVESQUE ÉDITEUR
www.levesqueediteur.com

DISTRIBUTION: DIMEDIA INC.
www.dimedia.qc.ca



BULLETIN D'ABONNEMENT

le bref et
le long

1 an/4 numéros (ttc)

INDIVIDU	INSTITUTION
Canada 30 \$	Canada 40 \$
Étranger 40 \$	Étranger 50 \$

2 ans/8 numéros (ttc)

INDIVIDU	INSTITUTION
Canada 55 \$	Canada 75 \$
Étranger 75 \$	Étranger 95 \$

3 ans/12 numéros (ttc)

INDIVIDU	INSTITUTION
Canada 75 \$	Canada 105 \$
Étranger 105 \$	Étranger 135 \$

Visitez notre site Internet :
www.xyzrevue.com

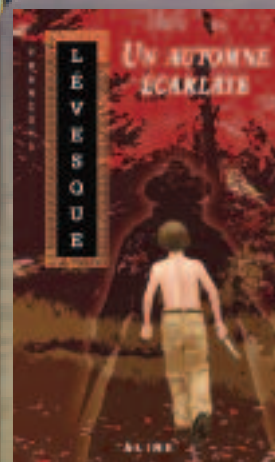
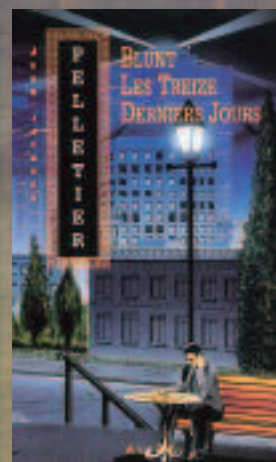
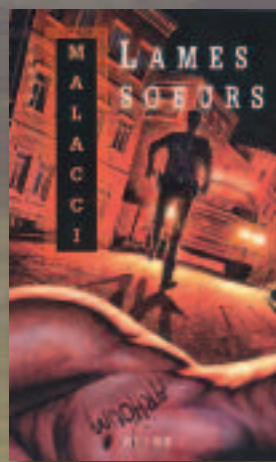
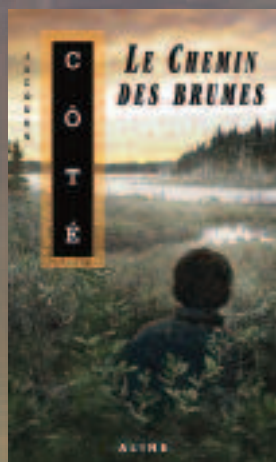
Nom			
Adresse			
Ville			
Code postal		Téléphone	
Courriel			
Ci-joint	☐ Chèque	☐ Visa	☐ MasterCard
N°			Expire le
Signature			Date

RETOURNER À :
XYZ. LA REVUE DE LA NOUVELLE
 11860, rue Guertin
 Montréal (Québec) H4J 1V6
 Téléphone : 514.523.77.72
 Télécopieur : 514.523.77.33
 Courriel : info@xyzrevue.com
 Site Internet : www.xyzrevue.com



PARCE QUE LA RÉALITÉ N'EST PAS
QU'ORDINAIRE ET SANS SAVEUR...

UNE DÉCENNIE DE POLARS QUÉBÉCOIS ALIRE



Livre du mois à **4,99 \$** chez les libraires participants. Liste complète : www.alire.com



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

SODEC
Québec



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage



Née à Paris, **Elisabeth Vonarburg** vit à Chicoutimi depuis 1973. Elle est considérée comme l'écrivaine francophone de SF la plus connue dans le monde.

AU-DELÀ DU RÉEL

LA CHRONIQUE D'ELISABETH VONARBURG

littératures de l'imaginaire

Lever le voile sur la SF

La première réflexion qui jaillit lorsque nous refermons *Reset. Le voile de la lumière*, c'est : « ça ferait un sacré bon film ! » Effet trompeur, ceci est un roman, et la manière dont certains de ses aspects seront transposés à l'écran (le projet est en cours) s'avérera certainement fort intéressante, car fort difficile. Par exemple, supériorité des mots sur les images, nous pouvons partager immédiatement, et clairement, l'intériorité du personnage principal qui se réveille au bord d'une rivière sans savoir où il est ni qui il est. Bien plus, les mots eux-mêmes ne retrouvent que peu à peu leur sens pour lui, souvent en action – la mémoire du corps. Il va récupérer une jeune femme, également amnésique, accrochée à un montant de pont, puis, ensemble, ils vont explorer peu à peu la carte perdue – non seulement celle du territoire, mais aussi celle de leur propre vie. Ils ne seront pas les seuls. Le déclencheur essentiel de ce récit est le bon vieux « il est arrivé quelque chose » : au départ, nous ignorons quoi. Un voile de lumière, comme l'indique le titre, a causé l'écroulement de notre civilisation, qu'il va falloir reconstruire tant bien que mal avec une aide imprévue et bientôt problématique.

Ceci étant un roman à suspense, il est impossible de décrire l'intrigue plus avant, mais sachez seulement que, sur ce motif somme toute assez classique, Joël Champetier réussit à nous tenir en haleine tout du long. Et que, fait réjouissant, le territoire dont nous retrouvons peu à peu la carte n'est rien de moins que Saint-Tite (près duquel vit l'auteur). La SF n'est pas obligée de toujours faire semblant de parler du futur : nous avons ici un monde contemporain reconnaissable (le Québec, les Québécois, leur parlure), mais transformé par des événements insolites ou catastrophiques (c'est aussi souvent la voie choisie par l'excellent Canadien Robert Charles Wilson, chez les auteurs anglophones). Nous pouvons d'ailleurs lire ce roman comme une métaphore de la situation actuelle, et de ce que nous pouvons voir comme la tentative de décérébration du citoyen coupé de l'Histoire, poussé dans un éternel et frénétique présent bien encadré; de ce point de vue, *Reset* se situerait dans un ensemble de textes récents qui offrent une vision plus roborative d'un avenir où la révolte, redevenue révolution, remet les Ordres à leur place...



RESET. LE VOILE DE LA LUMIÈRE
Joël Champetier
Alire
306 p. | 14,95\$

Si jamais vous pensez encore que la science-fiction n'est pas de la littérature, lisez les nouvelles de Jean-Claude Dunyach, à mon avis le meilleur écrivain français de SF dans le domaine de la nouvelle. L'Atalante édite depuis plusieurs années toutes ses nouvelles, dans de petits recueils à la fort belle couverture. *Les harmoniques célestes*, le dernier en date, est à la hauteur des six autres, dont je ne peux me retenir de vous citer les titres : *La station de l'Agnelle*, *Dix jours sans voir la mer*, *Déchiffrer la trame*, *Les nageurs de sable*, *Le temps*, *en s'évaporant* et *Séparations*.

Des textes plus courts accompagnent en général une *novella* (c'est le cas ici avec *Les harmoniques célestes*); plusieurs de ces nouvelles ont été primées, et traduites en anglais, en particulier dans des *Best of the Year* (LA consécration pour des francophones). Des histoires profondément humaines, souvent d'une foudroyante poésie, et en même temps

LES HARMONIKES CÉLESTES

Jean-Claude Dunyach
L'Atalante
144 p. | 15,95\$

appuyées sur de solides données scientifiques : l'auteur, docteur ès sciences, travaille chez Airbus à Toulouse et fait partie des rares écrivains francophones capables de remplir un des contrats essentiels de la science-fiction, qui est de dire l'indicible du monde tel qu'il est suggéré par la science, afin de le rendre présent, proche, presque apprivoisé. Le tout dans une prose aussi sensuelle qu'exacte, incisive dans la cruauté comme dans la tendresse. Sans

parler des moments d'humour : en ces temps de potteries et damoiselles en pâmoison devant de beaux vampires blafards, il est défilant de rire un peu des clichés les plus classiques de la *fantasy* – nains, trolls ou dragons – qu'au moins une fois par recueil Dunyach présente sous des aspects pour le moins inhabituels. Nous pouvons pour cela, bien sûr, lire Terry Pratchett. Ou encore, en français, dans un mode infiniment plus noir mais non moins hilarant, la tétralogie de Catherine Dufour « Quand les dieux buvaient » (Le Livre de Poche et Nestiveqnen éditeur). Mais si vous préférez le texte court, le temps d'un sourire, pourquoi pas Dunyach?

Concours le Parchemin de la rentrée scolaire 2011

Juste pour Étudiants*



le Parchemin

DEPUIS 1966
QUARTIER LATIN
Librairie agréée

Toujours de meilleurs prix!

À gagner, un de ces trois ensembles de livres*:

folio classique

Cinquante titres, dont:
Madame Bovary, *Gustave Flaubert*
Les Mille et Une Nuits I
Contes, *Grimm*
Le Rouge et le noir, *Stendhal*
Robinson Crusoé, Defoe
etc.



QUÉBEC AMÉRIQUE

Six titres, dont:
Multidictionnaire de la langue française, 5^e ed.
Visuel multilingue
Nouvelle Grammaire en tableaux, 5^e ed.

le ROBERT

Le Petit Robert 2012
Le Robert des noms propres 2012
Le Robert & Collins FA/AF
Dict. Combinaisons de mots (poche)
Dict. Synonymes, nuances
et antonymes (poche)

*Aucun échange de titre ou d'équivalence en argent
→ Doit pouvoir présenter une carte étudiante valide

Remplissez le coupon et venez le déposer avant le 23 octobre 2011 à l'entrée du magasin Le Parchemin : 505, rue Sainte-Catherine Est, Métro Berri-UQÀM

Nom et prénom : _____

Courriel : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____

Date de naissance : _____

Établissement d'enseignement : _____

Question : Nommer deux personnages de l'Odyssée d'Homère ?

Réponse : _____

Tirage le 30 octobre 2011

Les règlements du concours sont disponibles en magasin

Mezzanine métro Berri-UQÀM 505, rue Sainte-Catherine Est, Montréal WWW.PARCHEMIN.CA librairie@parchemin.ca (514) 845-5243



LE PASSAGE

Des condamnés à mort servent de cobayes pour une expérience visant à procurer l'immortalité à l'humanité. Amy, une fillette de 6 ans abandonnée par sa mère, recevra également une infime dose de ce médicament (un virus, en fait). Les résultats escomptés s'avèrent un véritable désastre; les cobayes devenus mutants rasant tout sur leur passage. Cent ans plus tard, évoluant dans une Amérique postapocalyptique, une colonie résiste encore à l'envahisseur. Un bon jour une fille s'approche du camp des résistants. Cette fille s'appelle... Amy. Elle a 15 ans et elle sait où se trouve le Passage. Cronin met la barre haute pour le premier tome de cette trilogie. Envoûtant, ce roman vous fera perdre plusieurs nuits de sommeil.

Maxime Grenier Carcajou



Justin Cronin, Robert Laffont, 966 p., 36,95\$

EN MÉMOIRE DE LA FORÊT

Que reste-t-il d'un pays fondé sur une idéologie qui n'est plus? Lorsque tout est à reconstruire? Que reste-t-il d'un village qui a suivi le dogme, qui vivait de l'air du temps et qui, soudainement, doit entrer dans le XX^e siècle? Que reste-t-il de ces gens qui, lorsque poussés par la nature foncièrement malicieuse de l'homme, ont agi pour leurs intérêts personnels aux dépens d'un peuple entier? *En mémoire de la forêt* tente de démystifier ces questions, de se saisir de ces interrogations. Notre protagoniste voudra élucider le meurtre de son ami, mais sa quête de vérité l'amènera à la rencontre d'adversaires bien trop grands pour lui. Powers dénoue son intrigue lentement et, du même coup, signe un immense bouquin qui, malheureusement, sera son seul roman. Un chef-d'œuvre du genre.

Jérémy Laniel Carcajou



Charles T. Powers, Sonatine, 450 p., 34,95\$

LES ENFANTS DE CENDRES

Une enfant se volatilise à bord d'un train, ne laissant derrière elle qu'une paire de chaussures. L'inspecteur Alex Recht devra redoubler d'ardeur pour démasquer le coupable, assisté de Fredrika Bergman, cette femme issue d'un milieu universitaire incorporé dans le corps policier, qui méprise son travail. Car d'autres enfants disparaissent et le kidnappeur court toujours... Avec *Les enfants de cendres*, Kristina Ohlsson signe son premier ouvrage, doublement primé du Gold Paperbook Award et du Stabla Prize 2010 (décerné par les libraires suédois au meilleur écrivain de polar). M^{me} Ohlsson a su brouiller les pistes et me garder en haleine, j'en oubliais de dormir, parfois. Ce livre est un excellent divertissement et a suscité chez moi un intérêt nouveau pour les romans policiers. Victoria Lévesque Pantoute



Kristina Ohlsson, Michel Lafon, 362 p., 28,95\$

MIDNIGHT MOVIE

Amateurs d'horreur, ce livre est pour vous : l'auteur n'est nul autre que Tobe Hooper, le réalisateur du célèbre *Massacre à la tronçonneuse* (l'original, celui de 1974). Ce roman est un pur divertissement rempli de sexe et d'hémoglobine, dont le niveau intellectuel est inversement proportionnel au plaisir qu'on prend à sa lecture. Écrit avec la complicité d'Alan Goldsher, cet « ovni » sanguinolent met en scène un cinéaste paumé, Tobe Hooper, qui se rend dans un festival pour assister à la projection de son premier film, réalisé à l'âge de 15 ans. Les jours suivant cette présentation, les spectateurs commencent à se transformer en zombies et en maniaques de toutes sortes. Le seul moyen de faire cesser l'épidémie sera pour Hooper de réaliser un *remake* de son propre film. Mathieu Croisetière Clément Morin



Tobe Hooper, Michel Lafon, 254 p., 27,95\$



UNE DÉCENNIE DE POLARS QUÉBÉCOIS ALIRE

PARCE QUE LA RÉALITÉ N'EST PAS QU'ORDINAIRE ET SANS SAVEUR...

LE SANG DES PRAIRIES

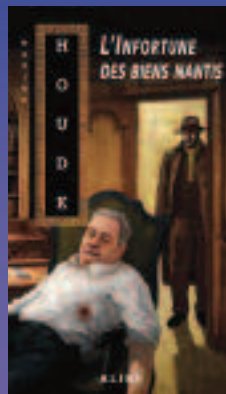


Jacques CÔTÉ

Georges Villeneuve, médecin aliéniste,
fin 19^e siècle - début 20^e siècle

En librairie le 25 août

L'INFORTUNE DES BIENS NANTIS



Maxime HOUDE

Stan Coveleski, détective privé
à Montréal en 1949 ...

En librairie le 29 septembre

LE ROMAN POLICIER
EN AMÉRIQUE FRANÇAISE -2

Norbert SPEHNER

Tous les polars d'ici
de 2000 à 2010

En librairie le 29 septembre

LA FAIM DE LA TERRE



Jean-Jacques PELLETIER

La mondialisation des marchés en 4 volumes



La série *Les Gestionnaires de l'apocalypse* est au Québec
ce que *Millénium* est à la Suède

En librairie le 29 septembre



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

SODEC
Québec



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage



www.alire.com



Dix chaises placées en rond, un cercle de sel, quatre bougies et les membres d'un groupe nouvellement arrivé à Three Pines qu'on qualifie de sorcières... Peut-on réellement mourir de peur? Voilà la question à laquelle l'inspecteur Armand Gamache devra répondre puisqu'une étrange séance de spiritisme semble avoir tourné au vinaigre. Menée par une nouvelle venue disant porter en elle la magie de la communication avec les morts, cette rencontre a eu lieu lors du week-end de Pâques.



**LE MOIS
LE PLUS CRUEL**
Louise Penny
Flammarion Québec
432 p. | 28,95\$

Avec ce roman aux effluves de sorcellerie, Louise Penny prouve à nouveau qu'elle a sa place aux côtés des grands du polar. Notons au passage que la série « Armand Gamache enquête » fera bientôt l'objet d'une adaptation télévisuelle : pas étonnant, avec tout le succès à l'international qu'elle a récolté!

Depuis l'extraordinaire Tokyo, Mo Hayder s'affirme comme une voix unique dans le thriller noir contemporain. Cette fois, elle laisse ses personnages récurrents Flea Marley et Jack Caffery et nous entraîne dans un univers complètement différent, celui de deux sœurs aux antipodes l'une de l'autre : Sally, femme au foyer un peu mijaurée, qui fait des ménages pour élever sa fille, et Zoé, flic impitoyable. Le hasard d'une affaire particulièrement dure (le meurtre d'une adolescente et celui d'un roi de la porno) les réunit à nouveau et le choc de cette rencontre fait apparaître des lézardes dans la façade des deux sœurs. L'une se recroqueville tandis que l'autre se raffermit. Hayder ne joue pas dans la dentelle : *Les lames* est un livre dur, violent, dont les personnages sonnent juste malgré les situations extrêmes dans lesquelles ils évoluent.



LES LAMES
Mo Hayder
Presses de la Cité
480 p. | 32,95\$

Howard Gordon en est à son premier roman, mais il est loin d'en être à sa première incursion dans le monde de l'écriture. En effet, c'est à ce scénariste que reviennent les mérites de la série « X-Files », ainsi que ceux de « 24 heures chrono ». Le concept de cette dernière série – les faits se déroulant en temps réel – se retrouve dans *L'Obélisque*, qui relate la longue journée d'un négociateur qui doit ramener dans le droit chemin nul autre que son propre frère, lequel a pris le contrôle d'une plate-forme pétrolière. Il en résulte une périlleuse mission, entre le « bon » et le « mauvais » frère, où tout est mis en branle pour créer une conspiration internationale dans un pays déjà déchiré par la guerre. Sans temps mort, *L'Obélisque* se lit comme on regarde un film d'action!



L'OBÉLISQUE
Howard Gordon
Michel Lafon
378 p. | 29,95\$

Vous ne connaissez pas encore ce maître du polar italien qu'est Carofiglio? Dépêchez-vous à mettre la main sur *Le silence pour preuve*. Son auteur a été pendant plusieurs années magistrat antimafia et il est considéré comme un grand spécialiste des investigations sur le crime organisé. Son parcours professionnel donne ainsi beaucoup d'étoffe aux enquêtes de son avocat de la défense, ascendant détective privé, Guido Guerrieri. Dans ce nouveau dossier, Guerrieri – toujours aussi amoureux de littérature, de cinéma et de musique – doit résoudre la disparition d'une étudiante en apparence tout à fait normale. Sans donner dans le sensationnalisme, mais avec efficacité, l'auteur nous propulse en plein cœur d'une petite ville meublée de non-dits et de phrases à mots couverts. Et si les preuves se cachaient justement dans le silence?



**LE SILENCE POUR
PREUVE**
Gianrico Carofiglio
Seuil
256 p. | 34,95\$

LE PERCPE POUR LES LIBRAIRES

Vous êtes libraire et possédez plus de deux ans d'expérience à temps plein ? Faites valoir et reconnaître vos compétences grâce au PERCPE et recevez le **CERTIFICAT DE QUALIFICATION PROFESSIONNELLE** émis par Emploi-Québec : un atout majeur dans votre carrière !

La démarche est simple, communiquez avec nous pour plus d'informations :
Conseil québécois des ressources humaines en culture
514-499-3456, poste 223 ou
isabelle.gaudet-labine@cqrhc.com

Processus d'Évaluation et de Reconnaissance
des Compétences des Personnes Expérimentées

SCIENCE-FICTION & FANTASTIQUE

Vous aimez les littératures de l'imaginaire ?
Quatre fois l'an, *Solaris* vous offre
les meilleurs textes du genre !

N° 180

Des fictions
d'Elisabeth Vonarburg, Alain Bergeron,
Yves Meynard, Mario Tessier, Hugues Morin
et Josée Lepire,
lauréate du Prix Solaris 2011.

Et l'article
« L'Hypothèse Sapir-Whorf »
par Mario Tessier.

FICTIONS • CHRONIQUES • LECTURES • NOUVEAUTÉS
et un complément gratuit téléchargeable au www.revue-solaris.com

COUPON D'ABONNEMENT

Je m'abonne pour ☐ 1 an : 30 \$ ☐ 2 ans : 57,99 \$ (taxes incluses) **418-837-2098**

NOM _____

ADRESSE _____

TÉL. ET / OU COURRIEL _____

Veuillez commencer mon abonnement au numéro :

Chèque ou mandat à l'ordre de : **Solaris**, 120, côte du Passage, Lévis (Québec) G6V 5S9

www.revue-solaris.com

l'élan vert

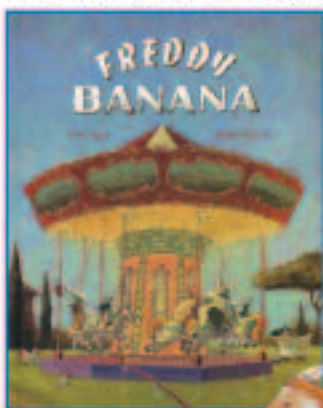
978-2-84455-177-1 • 19,95 \$



978-2-84455-191-7 • 14,95 \$



978-2-84455-189-4 • 14,95 \$



978-2-84455-186-3 • 14,95 \$



978-2-84455-198-6 • 18,94 \$



978-2-84455-192-4 • 12,95 \$



Illustration tirée de : Les enfants derrière l'horizon

ADL
AGENCES DU LIVRE LIÉE

Distributeur exclusif au Canada
3770, Boulevard Industriel, Sherbrooke (Québec) Canada J1L 1N6
• Téléphone : 514 525-4442 • Sans frais : 1 800 597-3116 • Télécopieur : 514 525-4443
Internet : www.adl.qc.ca • Courriel : commandes@adl.qc.ca

LE LIBRAIRE CRAQUE!

beau livre | livre pratique

D'ART! D'ART

Très populaires en France, les capsules télé *D'Art! d'Art* migrent vers la forme plus traditionnelle du beau livre. Vous ne connaissez pas *D'Art! d'Art*? Tous les jours, durant 90 secondes, l'animateur Frédéric Taddeï raconte les dessous d'une œuvre d'art, ancienne ou contemporaine. Livré de manière vivante, chaque commentaire est accompagné d'images détaillant l'œuvre analysée. En raison de plusieurs similitudes entre les deux médias, il devenait évident que l'émission trouverait son aboutissement dans un livre. Richement illustré, celui-ci complète admirablement l'émission. Il pique la curiosité et décrypte les œuvres juste assez pour donner furieusement le goût de s'initier à l'art. Compliqué et inaccessible, l'art? Pas avec *D'Art! d'Art*! **René Paquin** Clément Morin



Frédéric et Marie-Isabelle Taddeï, Chêne, 320 p., 34,95\$

MAD MEN : UN ART DE VIVRE

Maniaques de *Mad Men*, vous serez comblés : cet album hommage est aussi éclatant que la télésérie. Conçu en France par une scénariste qui sait décrire avec crédibilité l'« American way of life » des années 60 et embelli de centaines de photos et d'images célébrant l'esprit *vintage* de la création de Matthew Weiner, *Mad Men : un art de vivre* nous en apprend suffisamment sur l'histoire de la série, ses inspirations, son influence sur la mode et le design actuel (la dernière collection hivernale de Vuitton est directement inspirée du style *Mad Men*) pour rassasier ceux qui voulaient en savoir plus. Une invitation à replonger dans cette série adulte au rythme lent et mélancolique, un salut nostalgique à ce monde enfumé, alcoolique, cynique, misogyne... Ce bon vieux temps inavouable, quoi!

Christian Vachon Pantoute



Nathalie Azoulai, La Martinière, 144 p., 39,95\$

DÉCOUVRIR ET COMPRENDRE L'ART CONTEMPORAIN

Pour accompagner nos visites de musées et de galeries d'art, les éditions Hurtubise lancent un livre attrayant et abordable :

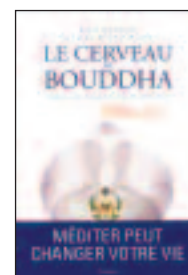
Découvrir et comprendre l'art contemporain. Croyez-moi, la petite heure de lecture que demande ce guide sera très rentable! Parce que devant une œuvre, avant de dire simplement « j'aime » ou « je n'aime pas », il est intéressant de se poser toutes sortes de questions. Dominique Bénard et Anne-Marie Houdeville structurent justement leur guide autour de tous les commentaires qu'un amateur « moyen » émet devant une œuvre. Pour expliquer ces réactions, elles font appel à un historien de l'art, Alain Bourdie. Excellent pédagogue et vulgarisateur, celui-ci, plutôt que de livrer le sens des œuvres, nous aide à les décrypter par nous-mêmes. Indispensable! **René Paquin** Clément Morin



Dominique Bénard, Alain Bourdie et Anne-Marie Houdeville, Hurtubise, 160 p., 19,95\$

LE CERVEAU DE BOUDDHA

Les deux auteurs, respectivement neuropsychologue et neurologue, nous font part de découvertes récentes quant aux bienfaits de la méditation sur le cerveau. Les sentiments souffrants tels l'anxiété, le stress, l'anxiété sont souvent dus à une surréaction du cerveau face à certaines situations. Des explications claires permettent de comprendre ces mécanismes. Des pistes sont explorées pour désamorcer ces réactions, puisque notre cerveau possède de grandes propriétés de plasticité. On nous propose des exercices et des méditations guidées qui permettent de créer de nouvelles connexions neuronales qui faciliteront l'installation de sentiments apaisants comme le bonheur, la sagesse et la sérénité. Le tout demeure digeste, accessible et sans prétention. Bonne méditation à tous! *Aum!* **Marie Lacourse** Carcajou



Rick Hanson et Richard Mendius, Les Arènes, 298 p., 38,95\$

((((entre parenthèses)))))

Par Josée-Anne Paradis et Cynthia Brisson

RueDesLibraires.com est lancé!

Chers lecteurs, ça y est, vous pouvez maintenant acheter en ligne, tout en continuant d'encourager votre librairie indépendante! Avec **RueDesLibraires.com**, les libraires indépendants continueront de vous offrir la diversité, la proximité et le professionnalisme qui les distinguent, et ce, même sur le Web. En d'autres mots, vous trouverez sur cette **RueDesLibraires** vos livres préférés en versions papier et numérique, accompagnés des conseils et suggestions de vos libraires. **RueDesLibraires**, c'est une rue pavée d'imaginaire et de culture sur laquelle vous n'aurez qu'une envie : bouquiner!



De la prose à l'essai

Au début du mois de novembre, il faudra rester à l'affût d'une toute nouvelle collection, dirigée par notre chroniqueur en littérature étrangère, Robert Lévesque. Cette collection consacrée aux essais, chez Boréal, s'intitulera « Liberté grande » et aura comme excentricité de faire discourir non pas que des essayistes, mais également des auteurs de romans sur différents sujets. Les deux premiers titres annoncés seront signés Régine Robin et Jean-François Chassay, respectivement. Il est également déjà prévu que Wajdi Mouawad signe un de ces petits essais. Départ plus que prometteur!

Dix bougies pour les éditions du passage

Julia Duchastel-Légaré n'a que 17 ans lorsqu'elle fonde les éditions du passage. Dix ans plus tard, la petite maison peut se targuer d'offrir plus d'une quarantaine de titres, tous d'une qualité exceptionnelle. L'année dernière, *Comestible, l'aliment comme matériau* a même remporté la récompense destinée au meilleur design de livre de cuisine au monde lors des Gourmand World Cookbook Awards. C'est vous dire! « Notre rôle est d'assurer, à la mesure de nos moyens, la survivance du livre de fond : celui qui, d'une part, se pense et se fabrique d'une manière lente, réfléchie, et qui, d'autre part, échappe aux tendances. Nous aimons les livres et notre mission est de les faire aimer. De façon intense et intemporelle », écrit avec passion la néanmoins jeune maison, à qui nous souhaitons un bon dixième anniversaire et un bon passage dans l'autre décennie! !

À l'agenda

Festival international de la littérature

Du 16 au 25 septembre
Divers lieux, Montréal
www.festival-fil.qc.ca

Salon du livre du Saguenay-Lac-Saint-Jean
Du 29 septembre au 2 octobre
Centre des congrès Holiday Inn
www.salondulivre.ca

26^e Festival International de la Poésie
Du 30 septembre au 9 octobre
Divers lieux, Trois-Rivières
www.fiptr.com

Québec en toutes lettres
Du 13 au 23 octobre
Divers lieux, Québec
www.quebecentouteslettres.com

Salon du livre de l'Estrie
Du 13 au 16 octobre
Centre de foires de Sherbrooke
www.salondulivredelestrie.com

Semaine des bibliothèques publiques
Du 15 au 22 octobre
Partout à travers le Québec
www.semainedesbibliotheques.com

Le Studio littéraire
Christian Bégin lit *Le Faucon de Malte* (Dashiell Hammett)
Lundi 24 octobre, 19h30
Cinquième Salle de la Place des Arts, Montréal
www.laplacedesarts.com

Salon du livre de la Côte-du-Sud
Les 5 et 6 novembre
Salle des Bâtisseurs, Saint-Jean-Port-Joli
www.salondulivrecotedusud.qc.ca

Salon du livre de Rimouski
Du 3 au 6 novembre
Centre de congrès de l'Hôtel Rimouski
www.salondulivredelimouski.ca

Le Studio littéraire :
Jean-François Casabonne lit *L'Homme blanc* (Perrine Leblanc)
Lundi 14 novembre, 19h30
Studio-théâtre de la Place des Arts, Montréal
www.laplacedesarts.com

Salon du livre de Montréal
Du 16 au 21 novembre
Place Bonaventure
www.salondulivredemontreal.com

À VOS LIVRES

DÉCOUVREZ NOS ROMANS DE LA RENTRÉE LITTÉRAIRE

1-888-320-8070 | www.avoslivres.ca | www.facebook.com/recf



AURÉLIE RESCH
À PARAÎTRE LE 15 OCT.
Pars, Ntangu!
Éditions David



PASKAPOO
Étranges retrouvailles à la rivière Churchill
Éditions de la nouvelle plume



GUY ARMEL BAYEGNAK
Cœur de lionne
Éditions du Blé



LISE BÉDARD
La rose des sources
Éditions du Vermillon



JEAN-LOUIS GROSMAIRE
Il y a toujours du soleil sur la Grande Rivière
Éditions du Vermillon



RECF

NOUVEAUTÉS

Avec la collaboration de la SODEC
et du Conseil des Arts



Rejoignez-nous sur
Facebook

Le Lac qui chantait la nuit de Anne-Michèle Lévesque

La Casquette de Simon de Stéphane Laroche

Le Don de Béatrice Tome 2 de Gilles Côtes

La Bédé du diable de Réjean Lavoie

Méditations campagnardes de Ginette Lefebvre

Debout, Paresseux ! de Marianne Boulerice-Jackson et Jacques Boulerice



Éditions de la Paix

450 375-4765

info@editpaix.qc.ca

www.editpaix.qc.ca

(((((entre parenthèses))))))

Par Josée-Anne Paradis et Cynthia Brisson

Une pastèque à saveur de pamplemousse

Les éditions de la Pastèque, dirigées par Martin Brault et Frédéric Gauthier, relancent leur collection Pamplemousse. « L'expérience extraordinaire de *Harvey* et *La Bête* nous a permis de croire que nous pourrions définir une approche propre à La Pastèque en jeunesse »,

explique monsieur Gauthier. Trois superbes titres inaugurent ce nouveau tournant jeunesse. Tout d'abord, *Fourchon*, d'Isabelle Arsenault et Kyo Maclear, qui est tout simplement adorable. Mi-cuillère mi-fourchette, Fourchon devra surmonter le regard des autres et accepter sa différence. *Bobby* de Mélanie Baillairgé est une belle histoire sans texte sur le quotidien d'un ourson charmant comme tout. Comme *La mer*, de Marianne Dubuc, il s'agit d'une réédition augmentée. Environ six titres devraient maintenant sortir annuellement. « Nous laissons une grande liberté créative aux auteurs sans restrictions en termes de pagination, sujet, groupe d'âge. On veut aussi paraître des



livres illustrés jeunesse trop formatés aux exigences scolaires, moralisatrices... que ça puisse être éclaté et que ça allume l'imaginaire de l'enfant tant au niveau des illustrations, de la narration et de l'intégration des deux », ajoute le cofondateur. Longue vie à cette collection vitaminée!

Voici, confiés à vous...



ISBN 978-2-923705-28-6

16⁹⁵\$

Disponible dès septembre



Colette Portelance



Les 7 étapes du lâcher-prise
Aimer sans perdre sa liberté

**LES ÉDITIONS
DU CRAM**

www.editions-cram.com

Les heures
bleues

www.heuresbleues.com

Récit d'enfance



Parcours d'une rebelle
Cécile Gagnon

Nouvelles



Les mangues de Tara
Vithal Rajan

Livre d'art



Abécédaire en forme de mère
Serge Fiset

Album jeunesse



Kiki, la coccinelle sans points
Jessica Laranjo et Roxanne Garneau



©Dominique Thibodeau

Au revoir, Gil

Le Québec a perdu un de ses plus grands écrivains. Homme de cœur et de conviction, Gil Courtemanche était également un journaliste engagé à la plume incisive. Collaborateur au *libraire* durant des années, et récemment de retour pour signer la chronique littérature étrangère, il était également un ami des libraires. Son apport à la littérature d'ici est incontestable. Propulsé dans le milieu littéraire grâce à *Un dimanche à la piscine à Kigali*, Gil Courtemanche fut également un journaliste, autant à la radio qu'à la presse écrite, dont on se souviendra longtemps. Également homme d'idées et de principes, rappelons qu'il a demandé que son nom soit retiré de la liste des finalistes au Prix des librairies Archambault pour son dernier livre, *Je ne veux pas mourir seul*, en raison de son appui aux journalistes en lock-out du *Journal de Montréal*.

De cet ouvrage, la libraire Marianne Chevrier (librairie Du Soleil, à Gatineau) avait écrit : « Ce n'est pas seulement le livre le plus personnel de Gil Courtemanche, c'est aussi le livre le plus personnel qui soit. Il s'agit d'un récit bouleversant sur le chaud et le froid, l'amour et la mort, l'humain entièrement dépouillé. Là où d'autres s'épanchent, l'auteur se livre ici avec parcimonie, sans complaisance et sans pudeur. Un livre qui égratigne et panse à la fois. »

Pages d'histoire

Thierry Martens (29 janvier 1942 – 27 juin 2011). L'ancien rédacteur en chef du magazine *Spirou* et historien de la bande dessinée s'est éteint à 69 ans. L'homme a beaucoup écrit sous pseudonymes : Yves Varenne, TERENCE, Al-Bomm... Or, c'est sous son vrai nom qu'il signe le scénario du 21^e tome de « Natacha ». Il est aussi l'auteur de romans policiers (*Le tueur dans le fog*) et de science-fiction (*Le gadget de l'Apocalypse*). Il a également cosigné *L'Histoire de la bande dessinée en France et en Belgique*, un ouvrage phare malheureusement épuisé.

David Servan-Schreiber (21 avril 1961 – 24 juillet 2011). Le médecin et chercheur a succombé des suites d'un cancer après dix-neuf ans de lutte acharnée. Auteur de trois livres, dont *Anticancer*, il aura défié tous les pronostics depuis ses 31 ans, âge auquel on lui a découvert une tumeur au cerveau. Ses ouvrages ont eu un succès retentissant et ont été traduits dans une quarantaine de langues. Son plus récent livre, *On peut se dire au revoir plusieurs fois*, raconte justement son combat contre la maladie.

Sakyo Komatsu (28 janvier 1931 - 26 juillet 2011). Décédé à l'âge de 80 ans, l'écrivain japonais est un des auteurs majeurs de la littérature nippone. Plusieurs le considèrent comme le roi de la science-fiction japonaise. Son plus grand succès fut sans doute *La submersion du Japon*. Publié en 1973, ce roman a été adapté au cinéma, comme plusieurs autres de ses œuvres par la suite (*Tokyo Blackout*, *Sayonara Jupiter*, *Virus...*).

Agota Kristof (30 octobre 1935 - 27 juillet 2011). L'auteure du *Grand cahier* s'est éteinte à l'âge de 75 ans, laissant derrière elle une œuvre plusieurs fois récompensée. En 1956, elle fuit sa Hongrie natale pour la Suisse, où elle apprend le français et commence à écrire des pièces de théâtre, puis des romans. Le dernier ouvrage qu'elle a écrit est *L'alphabète* (éditions Zoé), un récit autobiographique.

Paul-Marie Lapointe (1929 – 16 août 2011). Poète reconnu au Québec pour la qualité de son œuvre, Paul-Marie Lapointe est également l'un des membres fondateurs de la revue *Liberté*. Outre les nombreuses récompenses reçues (prix Athanase-David, Prix du Gouverneur général du Canada, prix de l'International Poetry Forum, prix Léopold-Sédar-Senghor et prix Gilles-Corbeil), il a également reçu un doctorat *honoris causa* de l'Université de Montréal. On retrouve la majorité de ses ouvrages aux éditions de l'Hexagone, dont *L'espace de vivre*, une sélection de ses plus beaux poèmes.

Jean Monbourquette (1933 – 28 août 2011). L'auteur, qui fut également prêtre et psychologue, laisse derrière lui quatorze ouvrages (tous publiés chez Novalis) signés de sa plume, ainsi que huit autres titres coécrits avec différents collaborateurs. On retient notamment de son œuvre *Grandir : Aimer, perdre et grandir*, vendu à plus d'un million d'exemplaires et dont le thème est le deuil. L'estime de soi, le pardon et la sérénité faisaient également partie des sujets de prédilection de Jean Monbourquette, qui croyait fermement à l'importance de la spiritualité dans notre société de plus en plus athée.



Les nouveautés de septembre !

Collection **Ma petite vache a mal aux pattes** / À partir de 6 ans / 8,95 \$



Alain M. Bergeron



Jean Lacombe



Louis Émond

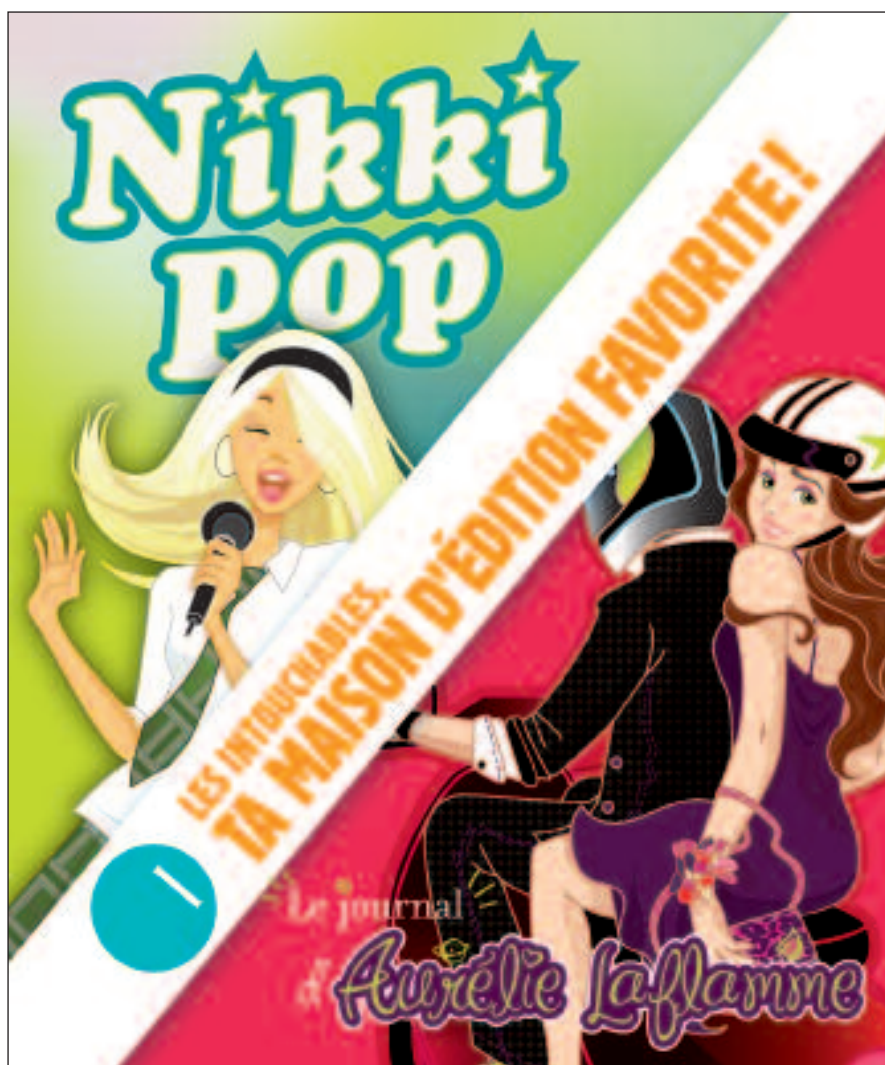


Danielle Simard



Soulières éditeur
soulieres
editeur.com





Les ouvrages d'Omraam Mikhaël Aïvanhov
Une philosophie pour la vie...

Pensées et Réflexions Agenda 2012 - 19,95\$

4 nouvelles brochures - 6,95\$ ch.

Pensées quotidiennes 2012 - 15,95\$

Calendrier 2012 - 15,95\$

Conférences audio Coffret de 2 CDs - 27,95\$

PROSVETA inc.
Éditeur et distributeur

www.prosveta-canada.com
1-800-854-8212



littérature jeunesse

LA MENSONGITE GALOPANTE

Que se passe-t-il lorsque l'on ne peut pas s'empêcher de mentir et que, de surcroît, nos mensonges deviennent réalité? Croyez-le ou non, c'est précisément ce qui arrive un jour au jeune Adrien, personnage principal du roman illustré *La mensongite galopante*. Eh oui! Les bobards qu'il invente pour impressionner ses amis se concrétisent. C'est comme ça qu'Honoré Aubenard, une très grosse menterie, débarque chez lui. Cet oncle imaginaire, qui aurait servi Napoléon dans une guerre contre les Wisigoths (rien de moins), occasionnera quelques soucis à son neveu qui fera tout pour se débarrasser de lui; Adrien est jaloux de l'intérêt que ses amis accordent à Honoré. Rigolote et pleine de situations cocasses, cette histoire a tout pour plaire aux jeunes lecteurs! *Dès 8 ans*

Chloé Legault *Pantoute*

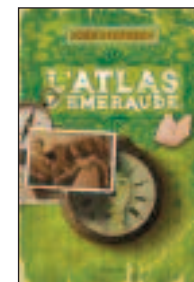


André Bouchard, Gallimard, 58 p., 22,95\$

L'ATLAS D'ÉMERAUDE

Vous venez de terminer une histoire d'orphelin au destin exceptionnel évoluant dans un univers magique rempli de créatures incroyables et vous en redemandez? Alors, c'est *L'atlas d'émeraude* qu'il vous faut. Sauter à pieds joints dans l'aventure et vous y rencontrerez un cocktail explosif d'éléments seyant à un bon roman jeunesse de *fantasy* : de jeunes héros courageux au cœur d'or, des alliés incongrus — et parfois inquiétants, mais qui s'avèrent finalement tellement sympathiques — et un être maléfique en quête de pouvoir et prêt à tout pour arriver à ses fins, entouré d'une horde de créatures malfaisantes. Certes, l'auteur ne révolutionne pas le genre, mais il réussira assurément à vous envoûter et à vous faire passer un fabuleux moment de lecture. *Dès 12 ans*

Sophie Dufresne *Pantoute*



John Stephens, Milan, 446 p., 27,95\$

ILLUSIONS

Laurel a choisi David et elle croit son choix juste. Mais lorsque Tamani débarque dans son école pour mieux jouer son rôle de garde du corps, tout se met à tanguer autour d'elle. Quant à Klea, elle confie aux bons soins de Laurel une jeune étrangère du nom de Yuki, qui s'avère n'être nulle autre qu'une fée inconnue d'Avalon! Prise entre ses deux compagnons et la mystérieuse Yuki, Laurel devra faire des choix, cette fois sans avoir la moindre idée d'où ils la mèneront. Ce tome est plus centré sur le triangle amoureux entre Laurel, Tamani et David que les autres tomes, ce qui ralentit un peu l'action, mais permet d'explorer davantage la psychologie des personnages. La fin nous laisse totalement pantois et avec grande envie de découvrir le quatrième et dernier tome de cette série. *Dès 13 ans*

Mariane Cayer *Daigneault*



Aprilynne Pike, ADA, 400 p., 29,95\$

HANAKEN : LA LIGNÉE DU SABRE

« Japon. Ère des "Royaumes en guerre". Fief du clan Takayama. » Le père de Yukié et Sâto trahit Takayama, le seigneur de leur clan. Ce forfait l'oblige à se faire *seppuku*, en compagnie de son épouse. Ivres de vengeance, les deux aînés poussent leurs cadets à poursuivre l'œuvre de leur père contre le seigneur. Yukié se livre donc en otage à celui-ci, en signe de bonne volonté, tandis que Sâto va habiter chez le meilleur ami de leur père, à coup sûr un autre conspirateur. Pour les Hanaken, la vengeance est désormais le chemin à suivre. Avec ce premier roman, Geneviève Blouin surprend, offrant une aventure riche et pleine d'action. Sans chercher à droloter son lecteur, mais sans être trop brusque, l'auteure arrive à nous plonger avec brio dans le violent Japon de l'époque médiévale, magnifiquement illustré par Sibylline. *Dès 10 ans*

Mariane Cayer *Daigneault*

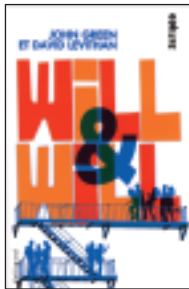


Geneviève Blouin, Trampoline, 222 p., 14,95\$

**WILL & WILL**

Roman adressé aux adolescents, *Will & Will* montre une nouvelle fois que la littérature jeunesse est loin de la naïveté qu'on veut bien lui prêter. À l'instar du très touchant *Oh, Boy!*, de Marie-Aude Murail (L'écoles des loisirs), les deux auteurs, John Green et David Levithan, parlent ici de l'amour sous toutes ses formes : homosexuel, filial, naissant, incompris... mais aussi — et surtout — de l'amitié. On ne sait pas comment les auteurs américains se sont partagé l'écriture, mais la juxtaposition des histoires des deux Will, chapitre après chapitre, crée une dynamique empêchant le lecteur de lâcher son livre. « Encore un chapitre et j'arrête! »... ne comptez pas là-dessus si vous voulez vous coucher tôt ce soir! *Dès 12 ans*

Joëlle Gagnon Librairie Gallimard



John Green et David Levithan, Gallimard, 378 p., 20,95\$

HOWARD B. LABOUGEOTTE DÉNONCE LES MÉCHANTS

Howard le lapin en a assez! Les jumeaux Snorton le persécutent sans relâche, trouvant leurs idées dans les coins les plus sombres de leur imagination. Une petite voix encourage Howard à dénoncer la situation à son enseignante, mais la peur des représailles l'emporte sur sa volonté. Ce livre très coloré, aux images amusantes, n'en présente pas moins avec efficacité une situation difficile que vivent beaucoup d'enfants en milieu scolaire. L'exclusion et l'intimidation y sont clairement présentées et rendent le récit très concret. En cette époque où les « David Fortin » se multiplient, ce genre d'ouvrage est plus que nécessaire afin de bien faire comprendre aux enfants que les enseignants sont aussi là pour les protéger de la solitude et de l'abaissement. *Dès 5 ans* Harold Gilbert *Sélect*



Howard Binkow (texte) et Susan F. Cornelison (ill.), Scholastic, 32 p., 9,99\$

LA SOUPE AU CAILLOU

Dans les histoires de poules et de loups, le méchant loup joue presque toujours au gentil, afin d'amener sa victime dans son estomac. Cette nouvelle histoire ne fait pas exception, mais cette fois notre poule coupe tout de suite l'appétit de l'affamé, en lui proposant une soupe très spéciale composée d'eau et d'un caillou. Déçu du goût, le méchant retrouve très vite le désir de manger la poule, mais celle-ci le relance en ajoutant constamment maints ingrédients afin de rendre le bouillon meilleur, jusqu'à une surprenante finale. Le dessin, très BD, se veut expressif, tout comme le texte, bâti davantage sur le dialogue que sur le descriptif, ce qui permet une lecture rythmée et colorée. De plus, le vocabulaire employé permettra assurément des acquis linguistiques chez l'enfant. *Dès 3 ans*

Harold Gilbert *Sélect*



Tony Ross, Mijade, 26 p., 17,95\$

DEUX FILLES SUR LE TOIT

Ce roman écrit sous forme de journal intime raconte la vie de Sophie, une adolescente qui a vécu une expérience traumatisante. Puisqu'elle est incapable de parler de cette tragédie où sa sœur aînée a perdu la vie, Sophie utilise la plume afin de raconter bribe par bribe sa vie d'avant et ce qui se passe depuis l'été dernier : ses amitiés, ses amours, ses souvenirs... Sa vie d'adolescente, sans Emily. Les deux filles sur le toit, ce sont elles. Un roman pour ados d'une exceptionnelle valeur, où l'écriture aide à reconstruire une vie démolie. Une histoire de colère, de chagrin, d'angoisse, où le deuil n'est pas facile à surmonter. Et lorsque Sophie arrive à écrire ce qui s'est finalement passé ce jour-là, nous restons sans voix. Une lecture puissante, douce, émouvante. *Dès 12 ans* Isabelle Prévost Lamoureux *La Maison de l'Éducation*



Alice Kuipers, Albin Michel, 250 p., 21,95\$

DUOS

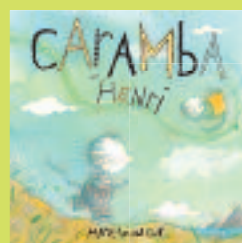
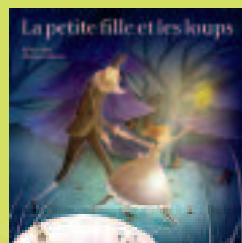
triangle amoureux
séduction
jalousie

À paraître

1.1

1.2

ÉDITIONS MICHEL QUINTIN
editionsmichelquintin.ca



www.dominiqueetcompagnie.com

Nouveautés 2011

LE LIBRAIRE CRAQUE!

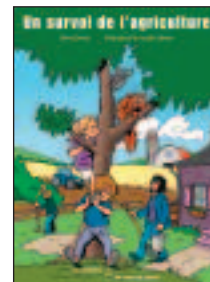
littérature jeunesse

UN SURVOL DE L'AGRICULTURE

Un survol de l'agriculture est un documentaire qui nous fait découvrir l'évolution de celle-ci au

Québec. Bien avant l'arrivée des premiers colons en Amérique, les Iroquois pratiquaient déjà certains types de culture, parmi lesquels quelques-uns sont encore utilisés aujourd'hui. L'auteure nous présente les principaux élevages, la machinerie agricole, les produits cultivés et leurs transformations, la ferme verte, l'avenir de l'agriculture ainsi que les métiers entourant cette activité. Chaque thème est accompagné de sites Internet et d'illustrations humoristiques. Ce livre est donc une agréable façon de découvrir un aspect important du Québec. Les descriptions y sont présentées simplement, ce qui rend l'ouvrage très accessible.

Dès 4 ans Josée Pagé BuroPlus Martin

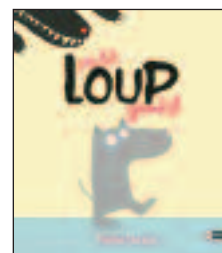


Diane Groulx, Soleil de minuit, 48 p., 19,95\$

PETIT LOUP GENTIL

Difficile d'être un loup pour Maxou. Il ne sait pas hurler à la lune. Ni souffler sur les maisons. Ni dévorer les gens. Lorsqu'il croise un grand méchant loup, ce dernier tente par tous les moyens de lui montrer comment être un VRAI loup, et non pas un gentil petit loup. Sauf que, lorsqu'il lui demande de manger sa meilleure amie, M^{lle} Paulette (graphiquement, on dirait un personnage tiré de *South Park*!), c'en est trop! Et si le petit loup se fâchait vraiment? Un album adorable, aux illustrations craquantes et à l'histoire désopilante, qui renverse les idées reçues sur les contes traditionnels. Je craque pour l'humour et notamment pour la fin (ou la faim...) drôle et cruelle à la fois.

Dès 4 ans Chloé Dufour Pantoute



Nadia Shireen, Nathan, 32 p., 21,95\$



LES CHOIX DE LA RÉDACTION

littérature jeunesse

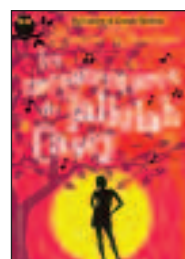
Basile? On s'y attache instantanément! Ce chat un peu benêt nous entraîne une fois de plus dans ses quiproquos et ses délires cocasses. Hybride entre roman et BD, cette série raconte le quotidien d'un chat de l'espace, qui doit défendre son vaisseau spatial (sa maison...) contre les méchants extraterrestres (les mouches...). Mais voilà que, dans ce troisième volet, Mimi fait irruption sur son territoire. Mimi, c'est une chatte au pelage doux et aux moustaches parfaites, qui possède aussi un permis de



**BASILE ET
CAPITAINE MIMI**
Ashley Spire
Scholastic
64 p. | 9,99\$

griffer. Mais quelle est sa véritable identité et que vient-elle faire dans la même demeure que Basile? Basile-le-paresseux perdra-t-il sa place de super chat auprès de ses maîtres? Le matou noir et blanc a cependant plus d'une corde à son arc... *Dès 7 ans*

Louise Rennison a contribué à des millions d'éclats de rire, de part et d'autre de la planète, avec sa série « Le journal intime de Georgia Nicolson ». Voilà le huitième tome paru l'an dernier et, hop! une nouvelle aventure qui, cette fois, met en vedette nulle autre que la jeune cousine de l'héroïne la plus délurée de toute la littérature pour ados! Tallulah, ladite cousine, a quant à elle une âme d'artiste et c'est pour cette raison qu'elle passera son été au conservatoire de Dother Hall, en pleine campagne. Différente puisque plus sensible, mais tout aussi drôle



**LES MÉSAVENTURES
DE TALLULAH CASEY**
Louise Rennison
Gallimard
352 p. | 21,95\$

et loquace que Georgia, Tallulah en vivra de toutes les couleurs dans ce camp où elle compte apprendre à devenir une vedette. Mais que viennent faire ces pantoufles écureuils et ces histoires de bébés chouettes!? *Dès 11 ans*



C'est à l'université, grâce à un professeur passionnant, que **Nathalie Ferraris** est tombée amoureuse des livres pour enfants. À tel point qu'elle a commencé à en critiquer, puis à en écrire.

AU PAYS DES MERVEILLES

Le grand défilé de l'automne

L'arrivée de l'automne est un moment excitant. Telles de rafraîchissantes vagues, les livres déferlent dans les librairies pour le plus grand bonheur des lecteurs. Si les adultes attendent avec impatience le prochain roman d'Amélie Nothomb ou la nouvelle pièce de théâtre de Michel Tremblay, les enfants ont hâte de goûter les albums, les miniromans et les romans signés Béha, Tibo, Demers et compagnie. Pour leur donner un aperçu des titres à surveiller lors de la prochaine saison, la dernière portion de ce texte présente une bonne vingtaine de nouveautés. Mais avant, je vous propose trois livres reçus au cours de l'été.



COMPTE AVEC MOI!

Philippe-Henri Turin
Seuil
22 p. | 21,95\$

Tendance livre

Vous connaissez les « Clac Book », publiés au Seuil? La maison d'édition française dit qu'il s'agit d'« un concept inédit, une nouvelle génération de livres ». Rien à voir avec les nouvelles technologies, le « Clac Book » est entièrement fabriqué de papier cartonné. Quand vous tenez une extrémité du livre dans chaque main et que vous ouvrez ce dernier tel un accordéon, il fait... clac! Destinés aux petits, le « Clac Book » propose des histoires avec peu de textes. Une fois entièrement déplié, le livre, qui fait environ un mètre de long, se tient debout et se laisse lire et regarder des deux côtés. Parmi les trois titres de la collection, *Compte avec moi!* met en vedette le dragon Charles qui n'a que huit doigts, mais

qui aimerait bien compter jusqu'à dix. Côté pile, le lecteur apprend à compter, alors que, côté face, il est invité à retrouver un nombre exact de détails dans le paysage au sein duquel évolue le dragon. Ludique et amusante, la collection « Clac Book » compte aussi *La nuit* et *Grrr, le bruit des dinos*. Deux autres titres devraient arriver chez cet automne : *Dans ma maison* et *Plouf! Un abécédaire aquatique*.

Tendance mode

Alors que les livres envahissent les rayons des librairies, les boutiques et les défilés de mode en mettent plein la vue dès le mois d'août aux accros du magasinage. Si votre fille rêve de devenir mannequin, elle ne vous remerciera jamais assez si vous lui offrez *Les miss font la mode*. Alors qu'une courte histoire sert de prétexte pour mettre en scène une bande de quatre inséparables demoiselles devenues mannequins, le reste du livre invite la jeune lectrice à colorier les aventures des miss Punchy, Cata, Coquette et Zen et surtout, de les habiller avec des autocollants amovibles, des pochoirs et des motifs à découper. À ceux qui affirment que cet objet n'est pas un « vrai » livre de lecture, je réponds que je l'ai testé auprès d'une fillette qui, tout en laissant libre cours à sa créativité, s'est mise à inventer et à me raconter toutes sortes d'histoires autour des quatre mannequins.



LES MISS FONT LA MODE

Oreli Gouel
Larousse

78 p. | 16,95\$

Hors tendance

Vous connaissez la tendance des parents à dire toujours « non » ou « demain, peut-être »? « Non, on ne quitte pas sa chambre sans avoir fait son lit. » « Non, on ne joue pas avec sa nourriture. » « Demain, peut-être, nous irons au zoo. » L'album *Aujourd'hui, c'est oui!* présente un jeune garçon à qui, une fois par an, les parents répondent « oui », quelle que soit la demande. Le voilà donc qui mange de la pizza pour déjeuner, qui choisit toutes sortes de céréales non nutritives à l'épicerie, qui se livre avec ses parents, sa sœur et le chien à une bataille de nourriture et qui a le droit de se coucher très tard. Tout à fait rigolos, cet album et son sympathique personnage principal donneront envie aux enfants d'exprimer leurs désirs les plus farfelus... et de vous demander, à vous aussi, d'instaurer la journée du « oui »!



AUJOURD'HUI, C'EST OUI!

Amy Krouse Rosenthal (texte)
et Tom Lichtenheld (ill.)
Scholastic
40 p. | 10,99\$

À surveiller

De nombreuses parutions envahiront les librairies d'ici le mois de décembre. Voici quelques titres à surveiller. Aux éditions Hurtubise, on retrouve *Le Père Noël démissionne*, de Pierre Pasquet et Anne Villeneuve, et *Le monde de Théo*, de Louis Émond et Philippe Béha. Les petits garçons devraient rapidement adopter la série « Auguste », de Pascal Henrard et Fabrice Boulanger. *Auguste fait de la construction* et *Auguste conduit un camion* paraîtront à la fin septembre. Du côté des éditions Dominique et compagnie, *Caramba et Henri*, de Marie-Louise Gay, *Le grand jour de Jean-Serge*, de Carole Tremblay et Raymond Lebrun, *Giroflée Pois-Cassé*, de Marie-Danielle Croteau et Manon Gauthier, *Le Noël du petit Gnouf*, de Dominique Demers et Gabrielle Grimard, *La petite fille et les loups*, de Gilles Tibo et Marion Arbona, *100 bonshommes de neige*, de Andrée Poulin et Qin Leng et *Gros chagrin, gros câlin*, de Marie-Francine Hébert et Isabelle Malenfant devraient plaire aux enfants de 4 à 8 ans. Quant à elles, les séries « Galette », « Toupie et Binou », « À pas de souris » et « À pas de loup » verront quelques nouveautés, pour le plus grand plaisir des premiers lecteurs.

Chez Scholastic, on note *Auguste Pokus*, de Sylvie Desrosiers et Rémy Simard, *Si tu es un monstre affreux...*, de Rebecca et Ed Emberley, *Imagine un arbre*, de Barbara Reid, *Ninon dit non*, de Heather Hartt-Sussman et Geneviève Côté, *Quel match! La ligue Mikado (t. 2)*, de François Gravel et Olivier Heban, ainsi que *C'est moi l'espion. Défis spectaculaires*, de Jean Marzollo et Walter Wick. Enfin, les Éditions de la Bagnole réservent aux lecteurs *Les larmes de Fanette*, d'Isabelle Clara et Manon Gauthier, *Isabeau au bord de l'eau*, de France Ducasse et AnneMarie Bourgeois, *Margot et la leçon de tricot*, de Jannick Lachapelle et Loufane, *Biscuits pas cuits et autres récits* (en attendant Noël), de Jennifer Couëlle et Anne Sol, et *Fatima et les mangeurs de clémentines*, de Mireille Messier et Gabrielle Grimard. Bonnes découvertes!

VIGILANTES

Derrière une couverture assez trompeuse se cache une mise en scène efficace et totalement dépourvue de scènes sanglantes ou d'action superhéroïque. *Vigilantes* est un hommage aux superhéros de notre jeunesse. Le scénario interpelle donc notre curiosité : lorsqu'un homme politique fait son apparition à la télévision, les souvenirs de quatre amis d'enfance refont surface. Les quatre connaissent cet homme... ils semblent être les seuls à savoir les horreurs qu'il a commises trente ans auparavant. L'album est habilement découpé en *flashbacks* entre les différents personnages. Côté graphisme, les dessins sont soignés. Nous retrouvons, avec un certain plaisir, les kiosques à journaux où nous nous procurions des *comics* dans les années 80. Au final, une aventure où les héros évoluent dans le monde actuel. **Éric Gougeon** *Imagine*

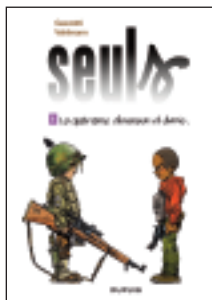


Gaudin et Crosa, Soleil, 48 p., 16,95\$

LA QUATRIÈME DIMENSION ET DEMIE. SEULS (T. 6)

Après avoir traversé plusieurs épreuves, dont la perte d'un ami et l'apparition du mystérieux monolithe, les enfants sont toujours seuls dans la ville. Bien qu'ils soient maintenant assurés de leur « condition », qu'on ne peut divulguer ici sans gâcher un immense plaisir de lecture, ils ne savent toujours pas ce qu'il est advenu des adultes et, surtout, pourquoi ils sont là. En amorçant ce second cycle de la remarquable série « Seuls », la redoutable équipe Vehlmann-Gazzotti renverse la vapeur. En effet, les bédéistes se permettent de ralentir le rythme et de centrer le récit sur les personnages, leur psychologie et leurs relations, plutôt que sur l'action brute. Bien que ce changement de cap puisse surprendre, le plaisir demeure et le mystère s'épaissit. Parions que les deux artistes ne font que prendre leur élan pour nous en mettre plein la vue dans les prochains tomes!

Anne-Marie Genest *Pantoute*



Vehlmann & Gazzotti, Dupuis, 48 p., 17,95\$

EXIL. HAVEN (T.1)

La cité de Gaskerr vit complètement coupée du monde sur une colline où chaque niveau symbolise un rang social. Dans ce monde, le pire arrive au jeune Haven : il est condamné à l'exil. Mais, alors que les vieilles légendes disent que l'air au-delà des murailles est empoisonné, le jeune homme découvre vite que ce n'est qu'un mensonge! Le monde extérieur s'avère une source d'aventures et de découvertes infinies pour ce garçon à l'horizon auparavant complètement bouché. *Exil. Haven (t.1)* est une très bonne bande dessinée avec un scénario convenu, certes, mais qui fait passer un excellent moment. Les dessins sont très bien exécutés et permettent de visualiser parfaitement le monde dans lequel débarque Haven, avec beaucoup d'humour et de très bons moments d'action. Aventure à suivre! **Mariane Cayer** *Daigneault*

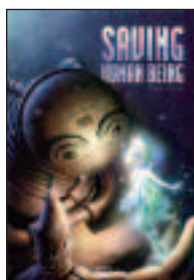


Lamontagne et Kan-J, Soleil, 48 p., 21,95\$

SAVING HUMAN BEING

Une BD de fin du monde où un robot perd peu à peu les humains qu'il souhaite sauver. Arrivé en plein désert par accident, il mettra trop de jours pour trouver de l'eau et retrouvera son premier maître desséché. À la recherche d'autres humains à aider, il rencontrera une femme et sa petite fille, vivant en autarcie, au bord d'une oasis. Les personnages arborent le style manga, mais le livre est en format européen classique, avec des planches aux couleurs très claires qui diminuent le tragique de l'histoire. Une fin surprenante sur la question du devoir d'une entité robotique qui n'a théoriquement pas de conscience. Sa déduction sera malheureusement que le pire ennemi de l'homme, c'est lui-même. Un récit à fois tendre et grave qui plaira aux jeunes comme aux adultes.

Tania Massault *Pantoute*



Zhang Xiaoyu, Ankama, 88 p., 27,95\$

1914 : LE RÉVEIL.**CURIOSITY SHOP (T. 1)**

En 1914, à l'aube de la Première Guerre mondiale, Maxima apprend le suicide de son père bien-aimé. Persuadée qu'il a été assassiné parce qu'il détenait les plans d'une mystérieuse machine datant de l'Antiquité, l'intrépide jeune fille part à sa recherche. Mais, Max se rend compte très vite qu'elle a mis le doigt dans un dangereux engrenage, car les sionistes, de même que les Anglais et les nazis, sont aussi à la recherche de la machine. Dès la première page de cet album génial, on se fait happer par les superbes illustrations de Martin, mais, rapidement, c'est le scénario qui capte l'intérêt. Teresa Valero prouve ici tout son talent et donne à lire un récit touffu, à la fois complexe et haletant, mené par des personnages riches et bien campés. Une bande dessinée qui se révèle une des meilleures surprises de l'année.

Anne-Marie Genest *Pantoute*



Valero & Martin, Glénat, 56 p., 22,95\$

L'AIL DES OURS. LE VIANDIER DE POLPETTE (T.1)

À l'auberge du Coq Vert, bien à l'abri du tumulte du monde, les jours coulent tranquillement pour les rares clients, le personnel et le jeune et puéril comte Fausto de Scaramanda, l'hôte des lieux. Jusqu'au jour où le père de ce dernier, un imposant monarque, annonce sa venue et bouleverse du même coup la vie paisible de chacun. Pénétrer dans l'univers en vase clos du Coq Vert, c'est entrer dans un monde unique et hors du temps situé aux frontières du Moyen-Âge, du *steampunk*, de Walt Disney et du *Festin de Babette*. Pour son tout premier scénario, Milhaud nous entraîne dans un récit bon-enfant, mais solide, où les bons petits plats mitonnés par Polpette réchauffent non seulement le cœur d'une galerie de personnages attachants, mais aussi celui du lecteur, car ses recettes sont consignées dans l'album. Au dessin, notre bien-aimé Neel s'accorde parfaitement au ton de l'ouvrage et arrive à nous faire patienter un peu jusqu'au prochain « Lou! ». **Anne-Marie Genest** *Pantoute*



Milhaud & Neel, Gallimard, 136 p., 29,50\$

LES PRINCESSES AUSSI VONT AU PETIT COIN

Ne cherchez pas les princesses. Du moins, pas tout de suite. Au départ, l'histoire semble être un banal *road movie* : Jorn, un jeune timbré, s'enfuit d'un hôpital psychiatrique et prend en otage un couple de voyageurs partis en quête d'aventures à bord de leur Combi Volkswagen. Le climat inquiétant, voire troublant, est accentué par des dessins réalistes en noir et blanc et des séries de cases muettes qui résument parfaitement une situation ou qui permettent de comprendre les émotions ressenties par les personnages. Chabouté prend un malin plaisir à nous embrouiller, en jouant d'une narration déconstruite et de mises en abîme qui ponctuent ce récit déconcertant jusqu'à la toute fin. Fin qui permet de comprendre le titre! Une nouvelle lecture s'impose alors pour dénicher les détails qui nous ont échappé, mais qui sont dissimulés tout au long de l'histoire.

Chloé Dufour *Pantoute*



Chabouté, Vent d'Ouest, 112 p., 29,95\$

LOVE

Une bande dessinée ambitieuse qui réussit à nous plonger au cœur d'une jungle hostile et enivrante. Sans aucune bulle ni narration externe, la magnificence des dessins suffit à engendrer l'histoire, on ne peut plus réaliste, d'un tigre. Le félin chasse sa proie sans relâche, mais son parcours est semé d'embûches et les attaques d'autres espèces se multiplient. Le dessin n'est pas sans évoquer les planches zoologiques du début de siècle; il y a, d'ailleurs, à la fin du volume, quelques croquis pour les amateurs. Les couleurs et le jeu sur la taille des cases rendent chaque page unique et envoûtante. Laissez-vous conter la jungle par ces deux bédéistes de talents que sont Frédéric Brrémaud et Federico Bertolucci. Une très belle découverte, comme souvent aux éditions Ankama.

Tania Massault *Pantoute*



Frédéric Brrémaud et Federico Bertolucci, Ankama, 74 p., 27,95\$

LES CHOIX DE LA RÉDACTION

bande dessinée

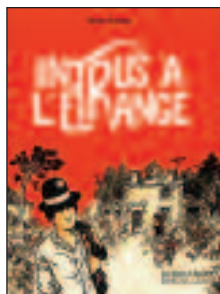
L'adaptation que Cyril Bonin fait du roman de Marcel Aymé est splendide. Le bédéiste, à qui l'on doit notamment « Fog » et « Quintett », réussit avec *maestria* à dessiner cette histoire extraordinaire d'un homme qui, du jour au lendemain, se retrouve affublé d'un visage qui n'est pas le sien. Ni sa femme ni ses amis ne le reconnaissent. Il prend alors conscience du potentiel de cette nouvelle vie... en même temps que les portes de son ancienne existence se referment à jamais. Un découpage dynamique, un trait spontané, un choix de couleur sobre : la bande dessinée respire le style de Bonin. Une belle



LA BELLE IMAGE

Cyril Bonin
Futuropolis
78 p. | 26,95\$

À la mort de son grand-père, Martial décide d'honorer sa mémoire en mettant de l'ordre dans ses affaires. C'est ainsi qu'une valise destinée à un inconnu et une boîte débordant de lettres d'amour l'entraîneront jusqu'au petit village de Magnat l'Étrange, auquel le toponyme sied à merveille. Mais dès son arrivée, il apprend que d'explicables phénomènes ont cours dans ce village... Il y rencontrera un scientifique à la poursuite de l'espèce qui le rendra célèbre et un blogueur gothique qui recherche des actes de vampirisme. Avec son trait épais et ses détails généreux qui rappellent les dessins de Tardi, Simon Hureau crée un hybride entre roman graphique et récit à suspense, un univers singulier où le lecteur appréciera déambuler. L'étrangeté est parfois agréable à côtoyer...



INTRUS À L'ÉTRANGE

Simon Hureau
La boîte à bulles
152 p. | 42,95\$

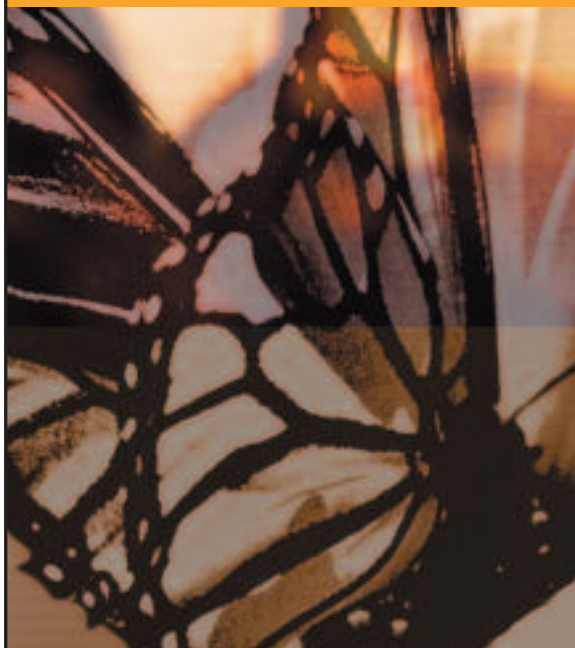
Vingt ans après la chute des tours jumelles, un commando américain tente de mettre la main sur le trésor du 11 septembre qui s'est volatilisé en même temps que le World Trade Center. D'où vient cette fabuleuse fortune? Qui tire les ficelles de ces événements qui défilent à toute vitesse? Quel rôle joue Chamza, la fille du président de la République tashkite? Alliant avec brio science-fiction, suspense financier et intrigue politique, « Ghost Money » est une série unique en son genre. Le dessin est parfois irrégulier et le scénario dense ne laisse pas beaucoup de répit au lecteur, mais dans l'ensemble le résultat captif. Cœurs sensibles, notez que vous serez exposés à des actes de tortures, des explosions sang-lantes et des propos qui ne font pas dans la dentelle.



MOURIR À DUBAÏ. GHOST MONEY (T. 3)

Smolderen et Bertail
Dargaud
60 p. | 24,95\$

Librairie indépendante



La Maison de l'Éducation



1000, rue Fleury Est
Montréal, Québec H2C 1P7
Tél. : (514) 384-4401 • Fax : (514) 384-4844
librairie@maisondeleducation.com



Sur demande :
• carte-fidélité
• commandes spéciales

www.maisondeleducation.com

La Maison de l'Éducation

Depuis 40 ans au service
des collectivités

LE LIVRE IMA- GINÉ 20

EXPOSITION COLLECTIVE

DU 15 SEPTEMBRE AU 16 OCTOBRE
À LA GALERIE L'AIRE LIBRE DE LA LIBRAIRIE MONET
VERNISSAGE LE 15 SEPTEMBRE À 18H
POUR PLUS D'INFORMATION: WWW.LIBRAIRIEMONET.COM

JOANNIE BOULAIS
MARIE-CLAUDE BOUTHILLIER
SÉBASTIEN CLICHE
THOMAS CORRIVEAU
JULIE FAUBERT
JEAN-PIERRE GILBERT
GABRIELLE LAFOREST
JOSÉE PELLERIN
MONIQUE RÉGIMBALD-ZEIBER
UQAM - ARTS VISUELS ET MÉDIATIQUES
COLLÈGE AHUNTSIC - GRAPHISME
COLLÈGE MONTMORENCY - DANSE

Librairie
Monet

L'aire libre

2752 de Salaberry, Montréal,

Sfar, le prolifique

« **Donc pour les nouveaux visiteurs, je m'appelle Joann et je suis dessinateur. Mon métier consiste à raconter des histoires. Depuis vingt ans je fais ça sous forme de bandes dessinées et récemment, on m'a autorisé à devenir réalisateur de cinéma, j'essaie aussi d'écrire des romans. Mais tout ça, selon moi, c'est le même travail : mettre des personnages dans une barque, les envoyer au large et voir comment ils se débrouillent.** » Telle est la manière dont se décrit le bédéiste Joann Sfar sur son blogue. Auteur prolifique doté d'une bibliographie trop imposante pour que je m'attarde sur chaque collection ou chaque création – sans compter les participations et les collaborations! – je propose ici quelques échantillons qui, à mon avis, représentent bien la diversité des thèmes abordés par Joann Sfar.

Par
Shannon Desbiens, de la librairie *Les Bouquinistes*

Tout d'abord, le chat : « Il s'appelle Imhotep et il parle tout le temps. Au début, tu te dis qu'il est con. Et puis tu te dis qu'il essaie peut-être de t'expliquer un truc, que tu ne comprends rien et que ça doit être douloureux pour lui. » Imhotep, c'est le chat du rabbin. Doté subitement de l'usage de la parole après qu'il eut avalé le perroquet, il ne se prive pas de partager ses opinions pressantes, ses points de vue philosophiques sur l'humanité et ses contradictions, ainsi que son désir de faire sa bar-mitsva. Les observations mi-naïves mi-sarcastiques, aiguës comme les griffes de ce chat attachant et attaché à sa maîtresse, nous laissent un sourire en coin, immanquablement. L'action se passe en Algérie dans les années 30. C'est probablement l'œuvre de Sfar la plus connue au Québec, dont les cinq tomes sont aussi disponibles en intégrale, chez Dargaud. En France, au mois de juin, sortait en salle un condensé de l'œuvre en animation 3D qui, je l'espère, franchira nos frontières le plus tôt possible. Un regroupement de croquis, de photos et de notes de tournage sont disponibles dans *l'Art du chat du rabbin* (Dargaud), ainsi que quelques photos du vrai Imhotep, pour faire plus ample connaissance avec le modèle.

D'autres séries font fureur chez nos cousins français, dont « Petit Vampire et Grand Vampire », « Donjon » (37 tomes!), « Troll », etc. : « La BD est quelque chose de compulsif, on doit en faire beaucoup. Et comme le disait Chalker, c'est plus facile de mener dix histoires de front qu'une seule. » À souligner : « Klezmer », en trois volumes, dont l'action se déroule dans la Russie du début du XX^e siècle. On y suit des personnages qui, après s'être retrouvés seuls, se croisent et forment un groupe de musique. Encore une fois, humour et

philosophie sont au rendez-vous. La profusion de notes en fin de volume est particulièrement intéressante : Sfar ne se contente pas de mettre des images dans des cases, il adore laisser de longs commentaires. C'est probablement une bonne habitude qu'il a prise dans ses carnets, comme il nous l'indique sur son site personnel (Joann-sfar.com) : « Je me balade partout avec mon carnet. Je mélange le dessin d'après nature, le récit de mémoire et les trucs imaginaires. [...] Au départ, je suis plutôt agoraphobe et je trouve les gens étranges. Les dessiner m'aide à les aimer, je leur découvre des tas de qualités. [...] En dehors des carnets autobiographiques, j'essaie de comprendre ce que pensent les autres, ce qu'on a essayé de me dire et où ça mène. » Et ça transparait! Dans *Maharajah*, carnet de 400 pages d'observations sur ses enfants, ses amis et sur un voyage en Inde paru dans la collection « Shampooing » (Delcourt), nous assistons, entre autres, au souper au cours duquel est né le projet de faire une animation avec les « Chat du rabbin ». S'y retrouvent plusieurs esquisses qui feront l'objet de parutions futures. Et beaucoup, beaucoup de notes et commentaires sur la vie en général. Ses carnets sont probablement les livres les plus introspectifs de Sfar. Un journal intime, en somme, une manière d'être... C'est littéralement un livre ouvert, dans lequel nous côtoyons l'homme derrière le chat.

Avant de faire les beaux-arts en dessin, Sfar, pour faire plaisir à son père, a passé sa maîtrise en philosophie. D'où son intérêt pour la nature humaine, et la parution de deux livres à la fois déconcertants et désopilants dans une collection appelée « Bibliothèque philosophique de Joann Sfar », chez Bréal. Le texte

original du *Banquet*, de Platon, se retrouve ainsi accompagné d'annotations (eh oui, encore!) et d'illustrations très satiriques, issues de ses rêveries et gribouillages, en cours de philosophie, alors qu'il était étudiant. C'est donc de cette façon que je me suis plongé dans cette œuvre phare qui, autrement, m'aurait semblé rébarbative.

Pour finir, la dernière, mais non la moindre, facette du bédéiste : Joann Sfar, le biographe. Biographies épicées à la Sfar, il va sans dire, à la limite entre la vérité et la fiction. Ceux qui ont vu le film *Gainsbourg, vie héroïque* peuvent s'en faire une petite idée. Vous pouvez d'ailleurs approfondir votre connaissance du personnage d'un Gainsbourg totalement approprié par Sfar dans *Gainsbourg : Hors-champ* chez Dargaud, au sujet duquel l'artiste écrit justement : « Si on l'ouvre aujourd'hui, loin du battage de la sortie du film, et si on le relit, je crois vraiment qu'on peut le recevoir comme le troisième volume de Pascin, puisque Pascin était Gainsbourg depuis toujours. » Pascin, un dessinateur et peintre qui m'était tout à fait inconnu avant que je lise *Pascin*, paru chez l'Association. Il est probablement celui qui a le plus marqué Sfar, autant par son style que par sa carrière. De plus, deux livres sur Brassens, respectivement chez Dargaud et Gallimard, sont parus tout récemment pour accompagner une exposition qui a lieu actuellement en France.

Si je n'ai qu'effleuré la surface de l'iceberg Sfar, il me tarde de découvrir le reste. Cet auteur est certes en voie de devenir un pilier de la bande dessinée. Et qui sait ce qu'il nous réserve encore dans le domaine de l'animation et du cinéma? Bonne lecture!



**CONQUÊTE DE L'EST.
KLEZMER (T. 1)**
Gallimard
144 p. | 29,50\$



PASCIN
L'Association
186 p. | 45,99\$

**CROISSETTE.
LES CARNETS DE JOANN SFAR**
Delcourt
236 p. | 44,95\$



BRASSENS OU LA LIBERTÉ
avec Clémentine Deroudille
Dargaud
336 p. | 69,95\$

BRASSENS
Gallimard
304 p. | 39,95\$

LE BANQUET – PLATON
Bréal
136 p. | 26,95\$



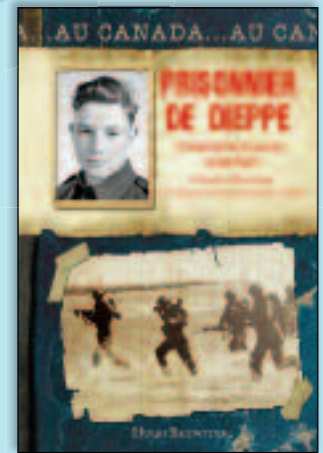
**LE CHAT DU RABBIN.
INTÉGRALE**
Dargaud
200 p. | 59,95\$

L'ART DU CHAT DU RABBIN
Dargaud
284 p. | 62,95\$

TOUTE UNE SAISON DE LECTURE!



978-1-4431-1454-7



978-1-4431-1451-6



978-1-4431-0762-4



978-1-4431-1160-7



978-1-4431-0697-9



978-1-4431-1479-0



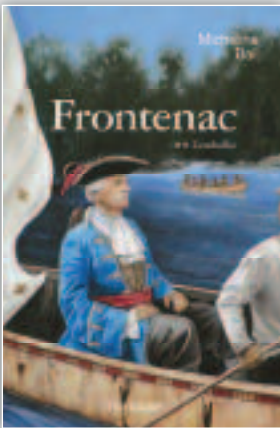
Éditions
SCHOLASTIC
www.scholastic.ca/editions

Illustrations tirées de : *Bink et Gollie* © Tony Fucile, 2011, pour les illustrations.

DE LA LECTURE POUR TOUS!

SAGAS HISTORIQUES

[En librairie le 29 septembre]



FRONTENAC
T.2 L'embellie
Micheline Bail

[En librairie le 15 septembre]



MADAME TOUT-LE-MONDE
T.1 Cap-aux-Brumes
Juliette Thibault

SÉRIE

[En librairie le 29 septembre]



DAMNÉ
T.4 Le baptême de Judas
Hervé Gagnon

ESSAI



CONTESTER L'EMPIRE
Sean Mills

ROMANS

[En librairie le 13 octobre]



ROSE DE LA TUQUE
Jacques Allard

[En librairie le 13 octobre]



LE JARDIN OUBLIÉ
Helen Humphreys



**LA PETITE COUSINE
DE FREUD**
Ann Charney



**UN HIVER AU
P'TIT HIPPOLYTE**
Paul Grégoire



JOUEUR_1
Ce qu'il adviendra de nous
Douglas Coupland

 **Hurtubise**

www.editionshurtubise.com





CHARLES BUKOWSKI

Comme un seul homme

Qu'on aime ou non Charles Bukowski, il serait difficile de nier toute l'influence que son œuvre a eue sur la littérature contemporaine. Beaucoup d'émules, beaucoup d'imitateurs, peu qui lui arrivent à la cheville. C'est de cet écrivain génial à mes yeux que j'avais envie de parler.

Par

Christian Girard, de la librairie *Pantoute*

On pourrait sans problème noircir un bon paquet de feuilles rien qu'avec le récit de ses frasques; lui-même s'était adonné à cette activité une bonne partie de sa vie. Toutefois, ce serait réduire l'authentique écrivain qu'il a été, obsédé plus que tout par l'importance du style en littérature, à une compilation d'anecdotes propres à nous faire oublier ce qui fut la seule grande affaire de sa vie : l'écriture. Et Bukowski l'a pratiquée, l'écriture, avec un titanesque acharnement, je dirais même une assiduité exemplaire, et ce, malgré tous les refus qu'il a dû essuyer. Mais comme sa vie fut le principal aliment de son œuvre, il est nécessaire d'en dresser un portrait afin de saisir l'essence même de ses écrits.

Avant d'être une icône de la contre-culture, d'être admiré (avec raison) par Tom Waits, Bono et bien d'autres vedettes de renom, et de vivre enfin de son écriture, on peut dire que le vieux dégueulasse en a bavé toute une! On pourrait même dire qu'il s'est royalement fait suer tout au long de son existence, depuis son enfance, dans les années 20, avec un père violent qui le battait plus souvent qu'à son tour, en passant par une adolescence marquée par le rejet et jusqu'à l'âge adulte où il a mené une vie de bâton de chaise, ponctuée de boulots minables et traversée par l'angoisse terrible de ne pas vivre de l'écriture.

Si vous voulez en savoir plus sur son enfance et son adolescence, il suffira de vous plonger dans la lecture de *Souvenirs d'un pas grand-chose*. Dans ce récit, publié en 1984, Bukowski relate les premières années de la vie de son *alter ego* Henry Chinaski. Il est impossible de ne pas remarquer – et particulièrement dans ce livre – la grande influence de John Fante (il faut lire *Demande à la poussière*, dont la préface est justement de Bukowski) sur le style de l'écrivain. Un don rare pour raconter les affres de la jeunesse dans un style direct et sans fioritures. Vous retrouverez *Souvenirs* en format poche, mais aussi dans un gros pavé rouge publié par la maison d'édition Grasset sous le titre *Journal, souvenirs et poèmes*. C'est cette grosse brique, troisième tome de ses œuvres complètes, qui m'a totalement rebranché sur le vieux

Hank (un de ses surnoms et le titre d'une biographie). Dans cet ensemble de textes, précédé par *Contes et nouvelles* et *Romans*, on retrouve ce qui, à mes yeux, constitue le meilleur de Bukowski : sa poésie.

Prenez une grosse machine à écrire et attaquez-la durement

Le fond et la forme chez Bukowski sont étroitement liés. Si sa vie fut un apprentissage à la dure, elle en a tout de même fait un écrivain redoutable d'efficacité. Un peu comme un boxeur dont le style se perfectionne et se précise à force de combats. C'est souvent dans les poèmes de Bukowski qu'on peut vérifier la justesse de l'analogie précédente. Dans sa poésie, pas le temps pour les métaphores ni les complications allégoriques issues d'une trop longue gestation dans les méandres du moi. Sa poésie

Et Bukowski l'a pratiquée, l'écriture, avec un titanesque acharnement, je dirais même une assiduité exemplaire, et ce, malgré tous les refus qu'il a dû essuyer.

est écrite avec un minimalisme extrême, qui va droit au but. Elle sait surprendre le lecteur à maintes reprises. Et on n'y trouve pas que des coups! Elle est parfois empreinte de moments d'une poignante humanité, d'observations émouvantes sur le sort des marginaux, des laissés-pour-compte et des moins que rien. Non pas que Bukowski s'en soit fait le porte-parole en revendiquant ce qu'il croit bon pour eux, mais il leur donne une voix dans la littérature, à l'instar d'un de ses maîtres, l'auteur de *Voyage au bout de la nuit*, Louis-Ferdinand Céline, qui, par le truchement d'une langue issue du parler populaire, donnait à voir, d'une manière inédite dans le roman, les côtés les plus fangeux de l'humanité.

Ces originaux et ces détraqués qu'on croise dans les poèmes du vieux Buk (un autre surnom!), cette marge dont il dresse un portrait d'une terrible justesse, c'est d'abord et avant tout la faune à laquelle il s'est mêlé. Il n'a pas mis en scène d'une manière fantasmée la vie de la marge, il n'agissait pas comme un touriste de la misère sociale, il s'était tout simplement ramassé dans le lot et nous racontait ce qu'on vivait réellement à l'ombre du rêve américain, d'Hollywood et de Disney World. À l'heure du divertissement à tout crin, de la toute triomphante société du spectacle où chacun se doit d'être de la parade, un écrivain de la trempe de Bukowski est on ne peut plus pertinent. Il démontre, comme il le dit dans un de ses poèmes, qu'il y a des choses pires que d'être seul, qu'on s'en rend compte souvent trop tard et que c'est justement cela, le pire.

En somme, on ne lit pas Bukowski pour s'évader. Disons qu'au mieux nous partageons sa prison autant qu'il partage la nôtre.

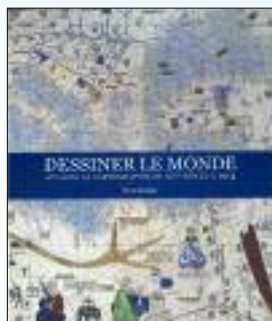


ÉDITIONS
PLACE DES
VICTOIRES



LA CHAPELLE SIXTINE

FORMAT : 34 x 40 cm
240 pages
DATE : Octobre 2011
978-2-80990-374-4
64,95 \$



DESSINER LE MONDE

FORMAT : 34 x 42 cm
384 pages
DATE : Novembre 2010
978-2-80990-153-5
79,95 \$



NEW-YORK

FORMAT : 29 x 29 cm
600 pages
DATE : Septembre 2011
978-2-80990-166-5
49,95 \$



888

FORMAT : 19,5 x 20 cm
672 pages
DATE : Août 2011
978-2-80990-181-8
39,95 \$



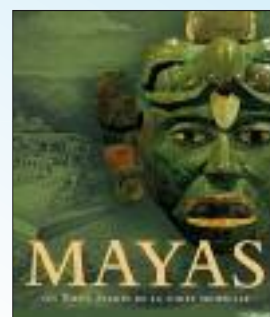
MODE

FORMAT : 25 x 32,5 cm
512 pages
DATE : Avril 2011
978-3-83315-589-5
74,95 \$



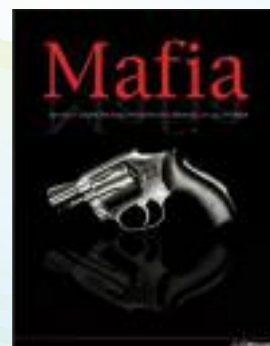
MISSION TERRE

FORMAT : 26,8 x 31,2 cm
224 pages
DATE : Mars 2011
978-3-83316-089-9
44,95 \$



MAYAS

FORMAT : 26,8 x 31,2 cm
480 pages
DATE : Octobre 2010
978-3-83315-813-1
49,95 \$



MAFIA

FORMAT : 22,7 x 29,5 cm
352 pages
DATE : Juin 2011
978-3-83315-638-0
44,95 \$

EDITIONS **WHITE STAR**



LADY GAGA

FORMAT : 22,5 x 30 cm
144 pages
DATE : Juin 2011
978-8-86112-366-3
27,95 \$



ROLLING STONE

FORMAT : 25,5 x 29,5 cm
272 pages
DATE : Octobre 2011
978-8-86112-388-5
39,95 \$



LA MINIJUPE

FORMAT : 21 x 28 cm
178 pages
DATE : Octobre 2011
978-8-86112-399-1
39,95 \$



MADONNA

FORMAT : 24,3 x 33,7 cm
208 pages
DATE : Octobre 2011
978-8-86112-395-3
44,95 \$

ADL
AGENCE DU LIVRE LTÉE

Distributeur exclusif au Canada

3770, Boulevard Industriel, Sherbrooke (Québec) Canada J1L 1N6
• Téléphone : 514 525-4442 • Sans frais : 1 800 597-3116 • Télécopieur : 514 525-4443
Internet : www.adl.qc.ca • Courriel : commandes@adl.qc.ca

www.adl.qc.ca

LE CHUCHOTEUR

Donato Carrisi, Le Livre de Poche, 574 p., 12,95\$

Le premier roman de cet auteur italien a remporté un succès fulgurant, en Italie comme ailleurs, lors de sa sortie l'été dernier. Le prix SNCF qu'il a reçu parle de lui-même. Pour ceux et celles qui seraient passés à côté de ce polar haletant, voici l'occasion de découvrir le criminologue Goran Gavila et son équipe d'enquêteurs. Dès les premières pages, vous serez captivés par l'intrigue qui déboule sans crier gare. Six petits bras gauches ont été retrouvés au fond d'une clairière. On connaît l'identité des cinq premières victimes, mais la sixième recèle encore un mystère. Le tueur en série s'amuse. Les policiers le sentent. Gavila devra user de toute sa psychologie criminelle pour arrêter ce chuchoteur.



LES CORRECTIONS

Jonathan Franzen, Boréal, 720 p., 17,95\$

Avec *Les corrections*, Jonathan Franzen est devenu l'une des étoiles montantes de la littérature américaine contemporaine. Comme les éditions Boréal et Alto s'apprentent à publier la suite de ses romans, voilà l'occasion de vous mettre au parfum de ce nouveau phénomène littéraire. L'auteur trace avec génie le portrait de la société américaine contemporaine, avec ce qu'elle a de plus perfide. Dans une banlieue cossue et conservatrice, Enid organise le repas de Noël, au cours duquel elle espère réunir toute la famille. Or, les trois enfants, maintenant adultes, semblent partir à la dérive. Ils sont pourtant tellement communs. Ce pourrait être votre voisin. Ce pourrait être vous.



ENVOYÉ SPÉCIAL

Michel Jean, 10/10, 264 p., 14,95\$

Journaliste à Radio-Canada et à TVA (il coanime *JF* depuis 2005), Michel Jean a couvert l'actualité à chaud, souvent dans des conditions extrêmes. Dans *Envoyé spécial*, il raconte avec rythme et sensibilité son métier, ses affectations, ces catastrophes humaines qu'il a dû couvrir, du tragique accident des Éboulements à la guerre en Irak. Souvent coincé entre l'adrénaline du direct et sa compassion pour les victimes, Michel Jean raconte ce qu'il voit, ce qu'il ressent, ce qu'il choisit de montrer au reste du monde et ce qu'il garde à l'abri de la caméra, par respect. *Envoyé spécial* est un témoignage unique et profondément sincère, poussé par une plume rythmée et par moment très poétique, sur une profession souvent durement jugée.



LE SCANDALE MODIGLIANI

Ken Follett, Le Livre de Poche, 342 p., 12,95\$

Voici le livre « raté » de Ken Follett. Celui qu'il n'avait jamais publié, persuadé d'avoir échoué dans sa tentative de créer un roman d'un genre nouveau. Or, voilà que, quelques succès plus tard, l'auteur décide de se réconcilier avec son manuscrit et de le dévoiler au grand jour. *Le scandale Modigliani* n'est certes pas son œuvre la plus aboutie, mais ce « roman policier enjoué », pour reprendre les propos de l'écrivain, n'en est pas moins divertissant. Un étrange trio, composé d'une étudiante en histoire de l'art arriviste, d'un marchand de tableaux un brin véreux et d'un galeriste à la dérive, se met à la recherche d'un tableau perdu de Modigliani. Une chasse au trésor qui n'est pas sans rappeler le *Da Vinci Code* de Dan Brown.



LA TROISIÈME LETTRE

Michèle Marineau, Québec Amérique, 464 p., 16,95\$

Michèle Marineau, maintes fois primée par le Prix du Gouverneur général pour ses romans jeunesse, manie également la plume avec brio lorsque vient le temps de s'adresser aux adultes. Dans *La troisième lettre*, elle propose un suspense psychologique, dans lequel une jeune comédienne de 27 ans reçoit de troublantes lettres anonymes en provenance de la Nouvelle-Écosse. Elle croit d'abord que son père, disparu alors qu'elle avait 10 ans, pourrait en être l'auteur... Mais Marineau nous entraîne dans un récit labyrinthique, truffé de personnages à la psychologie complexe, qui ne sont ni noirs ni blancs. Les indices arrivent ainsi par bribes, au plus grand plaisir des amateurs de suspense!



LE SOMMEIL

Haruki Murakami, 10-18, 92 p., n/d\$

Dix-sept jours durant, une trentenaire souffrant soudainement d'insomnie n'arrivera à fermer l'œil. Vies nocturne et diurne s'amalgament, alors que, tranquillement, elle reprend les habitudes qu'elle possédait avant son mariage : déguster un verre de cognac, se délecter de chocolat et relire Anna Karénine de Tolstoï jusqu'à plus soif : « De dix heures du soir à six heures du matin, mon temps n'appartenait plus qu'à moi. » Tiré du recueil *L'éléphant s'évapore*, cette longue nouvelle illustrée nous berce entre étrangeté, subtilité et volupté, et renoue avec toute la fantaisie et la maîtrise qu'on reconnaît à Murakami, prouvant que la littérature et la solitude – tout comme le sommeil – sont primordiales pour l'équilibre de l'humain...



SEUL DANS LE NOIR

Paul Auster, Babel, 180 p., 12,95\$

Vous croyez être habitué aux univers déroutants de Paul Auster? C'est sans compter ce dernier roman de l'auteur qui vous projetera encore plus loin aux frontières entre la réalité et la fiction. Victime d'insomnie, le personnage principal de *Seul dans le noir* passe le temps en inventant une vie parallèle à l'Amérique, une réalité dans laquelle les États-Unis sont mis à feu et à sang par une nouvelle guerre civile entre sudistes et nordistes. Le lecteur oscille ainsi entre cette science-fiction qui n'en est pas une et le quotidien bien réel du vieil homme, qui vit avec sa fille et sa petite-fille. Trois générations d'âmes blessées et une Amérique au bord de l'apocalypse, voilà ce que nous propose cette fois le grand Paul Auster.



L.A. STORY

James Frey, J'ai lu, 702 p., 18,95\$

Alors que le grand James Frey s'apprête une fois de plus à secouer les bonnes mœurs littéraires avec son nouveau roman qu'il décrit comme étant la suite de la Bible, voilà votre chance de découvrir l'auteur sous une plume moins provocante. Jonglant avec la narration d'une main de maître, l'écrivain terrible des États-Unis donne ici une voix à un nombre ahurissant de personnages, tous résidents de la grande cité des Anges et tous un peu paumés à leur manière. À la sortie du livre en 2009, les critiques ont eu vite fait de lui pardonner son penchant pour la controverse et ont crié bravo devant ce roman qui ressemble à une confiserie géante, en comparaison avec ses autres romans. D'autres, par contre, lui en veulent encore d'être tombé dans l'excès de bons sentiments. À vous de juger si la friandise est trop sucrée...



DE LA PLUIE

Martin Page, J'ai lu, 116 p., 9,95\$

Il a fait fureur avec *Comment je suis devenu stupide*. Il a montré sa maîtrise des sujets variés et originaux avec *La mauvaise habitude d'être soi*. Cette fois, il éblouit son lecteur en faisant la preuve que même la pluie peut faire l'objet d'un livre entier. Dans ce petit traité sans prétention qui regroupe plusieurs de ses chroniques, Martin Page postule qu'aimer la pluie, et le dire, c'est affirmer sa différence. Puis, sur un ton à la fois léger et intelligent, il disserte sur les différentes variations de ces chutes d'eau, leur utilité, leur raison d'être. À la fois ludiques, scientifiques ou personnels, ces propos sont un éloge à ces gouttelettes, vues sous le regard unique d'un auteur incontestablement talentueux. *En librairie le 20 septembre*



L'EXTRAVAGANT VOYAGE DU JEUNE ET PRODIGIEUX T. S. SPIVET

Reif Larsen, Le Livre de Poche, 408 p., 13,95\$

T. S. Spivet, 12 ans, issu d'une famille complètement originale, remporte un prestigieux prix d'une société savante. Sans connaître l'âge du génie, les organisateurs l'invitent à recevoir ses lauriers à Washington. Seul, clandestin mais courageux, il partira dans un train de marchandises avec, comme seul guide, un journal intime qui relate l'itinéraire de la première cartographe du monde. D'une rare beauté, ce livre recèle une multitude d'illustrations, de dessins techniques, de notes à la main, de gribouillis, etc. Entre satire sociale et récit d'apprentissage de la trempe de *L'attrape-cœur*, cet ouvrage unique fut qualifié de toutes les épithètes flatteuses lors de sa sortie en grand format.



Publié par Les librairies indépendantes du Québec (LIQ), le libraire se trouve

CHEZ NOS LIBRAIRIES ASSOCIÉES

CENTRE DU QUÉBEC



Librairie A.B.C. Enr.



LIBRAIRIE



LIBRAIRIE



Libres - Café
Magazines - Papeterie fine



La librairie des Galeries de Granby Inc.
appartient aux 100 librairies des affaires culturelles



De l'utile à l'agréable



MÉDIASPAUL

EST DU QUÉBEC



Librairie Baie St-Paul



LIBRAIRIE



LIBRAIRIE GÉNÉRALE



Pour le plaisir de lire



Librairie



LIBRAIRIE



Depuis 1983



La Chouette Librairie



Librairie du Portage



LIBRAIRIE alpha



Librairie L'Option
(Librairie agréée)



LIBRAIRIE

SUD DE MONTRÉAL



LIBRAIRIE Larico Inc.
CENTRE COMMERCIAL PLACE CHAMBLY



LIBRAIRIE LE FURETEUR



DAIGNEAULT
LIBRAIRIE - PAPETERIE



Librairie du Carrefour



Librairie Moderne



alire



Buro

Procure de la Rive sud

MONTRÉAL



Librairie Asselin enr.



Librairie Gallimard
www.GALLIMARD MONTREAL.com



LIBRAIRIE



MDL
Marché du Livre



LIBRAIRIE MONIE
www.librairiemonie.com



le Parchemin
DEPUIS 1966
LIBRAIRIE AGRÉÉE | PAPETERIE



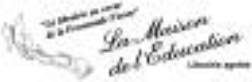
Olivieri
librairieebistro



La librairie du Square
Au cœur Saint-Louis



Librairie de Verdun



La Maison de l'Éducation
Librairie agréée



Librairie Monet



MÉDIASPAUL

CENTRE DU QUÉBEC

A.B.C. ENR.
390, rue Saint-Joseph
La Tuque QC G9X 1L6
819 523-5828

BUROPRO / LIBRAIRIE DU CENTRE
1050 boul. René-Lévesque
Drummondville, QC J2C 5W4
819-478-7878 | buropro@buropro.qc.ca

BUROPRO / LIBRAIRIE ST-JEAN
505 Boul. Jutras est
Victoriaville, QC G6P 7H4
819-752-7777 | buropro@buropro.qc.ca

CLÉMENT MORIN
4000, boul. des Forges
Trois-Rivières QC G8Y 1V7
819 379-4153

LIBER LIBRAIRIE GÉNÉRALE
166, boul. Perron Ouest
New-Richmond QC G0C 2B0
418 392-4828 | liber@globetrotter.net

LIBRAIRIE BAIE SAINT-PAUL
Centre commercial le Village
2, chemin de l'Équerre
Baie St-Paul QC G3Z 2Y5
418 435-5432

BOUTIQUE VÉNUS
21, rue Saint-Pierre
Rimouski QC G5L 1T2
418 722-7707
librairie.venus@globetrotter.net

J.A. BOUCHER
230, rue Lafontaine
Rivière-du-Loup QC G5R 3A7
418 862-2896
libjaboucher@qc.aira.com

L'HIBOU-COUP INC.
1552, boul. Jacques-Cartier
Mont-Joli QC G5H 2V8
418 775-7871 | 1 888 775-7871
hibocou@globetrotter.net

L'ÉCUEYER INC.
Carrefour Frontenac
805, boul. Frontenac Est
Thetford Mines QC G6G 6L5
418 338-1626

L'EXEDRE
910, boul. du St-Maurice,
Trois-Rivières QC, G9A 3P9
819 373-0202
exedre@exedre.ca

DES GALERIES DE GRANBY INC.
40, rue Évangéline
Granby QC J2G 8K1
450 378-9953
contact@librairiedesgaleries.com

MÉDIASPAUL
250, rue Saint-François Nord
Sherbrooke QC J1E 2B9
819 569-5535
librairie.sherbrooke@mediaspaul.qc.ca

PAULINES
350, rue de la Cathédrale
Trois-Rivières QC G9A 1X3
819 374-2722
libpaul@tr.cgocable.ca

ALIRE INC.
17-825, rue Saint-Laurent Ouest
Longueuil QC J4K 2V1
450 679-8211 | info@librairie-alire.com

AU CARREFOUR
Halles de Saint-Jean
120-145, boul. Saint-Joseph
Saint-Jean-sur-Richelieu QC J3B 1W5
450 349-1072
lie.au.carrefour@qc.aira.com

Carrefour Richelieu
600, rue Pierre-Caisse, suite 660
Saint-Jean-sur-Richelieu QC J3A 1M1
450 349-7111
|lie.au.carrefour@qc.aira.com

DAIGNEAULT
1682, rue des Cascades Ouest
Saint-Hyacinthe QC J2S 3H8
450 773-8586
pierreb@librairiedaigneault.com

EST DU QUÉBEC

ALPHA
168, rue de la Reine
Gaspé QC G4X 1T4
418 368-5514
librairie.alpha@globetrotter.net

LIBRAIRIE L'ALPHABET
120, rue Saint-Germain Ouest
Rimouski QC G5L 4B5
418 723-8521 | 1 888 230-8521
alpha@lalphabet.qc.ca

LIBRAIRIE A à Z
79, Place LaSalle
Baie-Comeau QC G4Z 1J8
418 296-9334 | 1 877 296-9334
librairieaz@cgocable.ca

LA CHOUETTE LIBRAIRIE
483, avenue Saint-Jérôme
Matane QC G4W 3B8
418 562-8464
chouettelib@globetrotter.net

LIBRAIRIE A à Z
79, Place LaSalle
Baie-Comeau QC G4Z 1J8
418 296-9334 | 1 877 296-9334
librairieaz@cgocable.ca

LA CHOUETTE LIBRAIRIE
483, avenue Saint-Jérôme
Matane QC G4W 3B8
418 562-8464
chouettelib@globetrotter.net

LARICO
Centre commercial Place-Chambly
1255, boul. Périgny
Chambly QC J3L 2Y7
450 658-4141
librairie-larico@qc.aira.com

MODERNE
1001, boul. du Séminaire Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu QC J3A 1K1
450 349-4584
www.librairiemoderne.com
service@librairiemoderne.com

PROCURE DE LA RIVE-SUD
2130, René-Gaultier
Varennes QC J3X 1E5
450 652-9806
librairie@procurerivesud.com

MONTRÉAL

DE VERDUN
4455, rue Wellington
Verdun QC H4G 1V7
514 769-2321
www.lalibrariedeverdun.com

LE PARCHEMIN
Métro Berri-UQÀM
505, rue Sainte-Catherine Est
Montréal QC H2L 2C9
514 845-5243 | librairie@parchemin.ca

ASSELIN
5834, boul. Léger Est
Montréal-Nord QC H1G 1K6
514 322-8410

DU SQUARE
3453, rue Saint-Denis
Montréal QC H2X 3L1
514 845-7617
librairiedusquare@librairiedusquare.com

GALLIMARD
3700, boul. Saint-Laurent
Montréal QC H2X 2V4
514 499-2012
librairie@gallimardmontreal.com

LA MAISON DE L'ÉDUCATION INC.
1000, rue Fleury est
Montréal QC H2C 1P7
514 384-4401
librairie@maisondeleducation.com

LE MARCHÉ DU LIVRE
801, boul. De Maisonneuve Est
Montréal QC H2L 1Y7
514 288-4350
question@marchedulivre.qc.ca

MÉDIASPAUL
3965, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal-Nord QC H1H 1L1
514 322-7341
clientele@mediaspaul.qc.ca

MONET
Galeries Normandie
2752, de Salaberry
Montréal QC H3M 1L3
514 337-4083
www.librairiemonet.com

MONIC INC.
Carrefour de la Pointe
12675, rue Sherbrooke Est
Montréal QC H1A 3W7
514 642-3070
www.librairiemonic.com

OLIVIERI
5219, Côte-des-Neiges
Montréal QC H3T 1Y1
514 739-3639
service@librairieolivieri.com

NORD DE MONTRÉAL | OUEST DU QUÉBEC

LIBRAIRIE
En marge

Librairie
MARTIN

AU BOULON D'ANCRAGE inc.

LA PROMENADE
SAINT-JOVITE

Librairie du soleil

Librairie
Lu-Lu

Le librairie
imagine

RÉLEXION

La
LIBRAIRIE
LINCOURT

Librairie
BOYER

Librairie
mosaïque

LIBRAIRIE CARCAJOU

Librairie
BuroPlus Martin

Buro
PLUS

Buro
PLUS

SERVICE
SCOLAIRE
Rouyn-Noranda

LIBRAIRIES
BOYER

LA GALERIE DU LIVRE INC.
(Librairie opère)

Papeterie commerciale
Val-d'Or • Amos • Malartic

SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Les
Bouquinistes
LIBRAIRIE • CAFÉ

LIBRAIRIE
CENTRALE

Librairie
Carvey

Librairie
Marie-Laura
inc.

Librairie
La Source
On évolue avec vous

RÉGION DE QUÉBEC

Librairie
Sélect
CARREFOUR ST-GEORGES



Librairie Vaugeois

LIBRAIRIE
PANTOUTE

Globe
trotter
LA LIBRAIRIE DU VOYAGE

HORS QUÉBEC

Librairie du soleil

Librairie
Le Bouquin

Librairie Centre
FALLS CHURCH

GRAND CIEL BLEU
Librairie
NOUVEL-ONTARIO

Librairie
Pélagie

PAULINES
2653, rue Masson
Montréal QC H1Y 1W3
514 849-3585
libpaul@paulines.qc.ca

NORD DE MONTRÉAL | OUEST DU QUÉBEC

PROMENADE SAINT-JOVITE
976, rue de Saint-Jovite
Mont-Tremblant QC J8E 3J8
819 425-3240
librairie@promenadetremblant.com

AU BOULON D'ANCRAGE
100, rue du Terminus Ouest
Rouyn-Noranda QC J9X 6H7
819-764-9574
librairie@tlb.sympatico.ca

BUROPLUS MARTIN
18, rue Principale Est
Sainte-Agathe-des-Monts QC J8C 1J4
819 326-2950 |
livres@buroplusrmartin.ca

CARCAJOU
401, boul. Labelle
Rosemère QC J7A 3T2
450 437-0690
carcajourosemere@bellnet.ca

3100, boul. de la Concorde Est
Laval QC H7E 2B8
450 661-8550
info@librairiecarcajou.com

DU SOLEIL
Village Place-Cartier
425, boul. Saint-Joseph
Gatineau QC J8Y 3Z8
819 595-2414
soleil@librairiedusoleil.ca

EN MARGE
141, rue Perreault Est
Rouyn-Noranda QC J9X 3C3
819 762-4041
librairie-enmarge@tlb.sympatico.ca

IMAGINE
300-351, boul. Samson
Laval QC H7X 2Z7
450 689-4624
librairieimagine@qc.aira.com

LA GALERIE DU LIVRE INC.
769, 3^e Avenue
Val-d'Or QC J9P 1S8
819 824-3808
galeriedulivre@cablevision.qc.ca

LINCOURT
191, rue Saint-André
Vieux-Terrebonne QC J6W 3C4
450 471-3142
info@librairielincourt.com

LU-LU INC.
2655, chemin Gascon
Mascouche QC J7L 3X9
450 477-0007
administration@librairielulu.com

MOSAÏQUE
85, boul. Brien
Repentigny QC J6A 8B6
450 585-8500
www.mosaicqueinter.com

RÉFLEXION
320, boul. Saint-Joseph
Gatineau QC J8Y 3Y8
819 776-4919

390, boul. Maloney Est
Gatineau QC J8P 1E6
819 663-3060

LIBRAIRIE MARTIN
598, rue Saint-Viateur
Joliette QC J6E 3B7
450 759-2822 | 1 800 909-2822
www.librairiemartin.com

BOYER LTÉE
10, rue Nicholson
Valleyfield QC J6T 4M2
450 373-6211
www.librairiesboyer.qc.ca

PAPETERIE COMMERCIALE - AMOS
251, 1^{ère} Avenue Est
Amos QC J9T 1H5
819 732-5201
www.papcom.qc.ca

SERVICE SCOLAIRE
DE ROUYN-NORANDA
150, rue Perreault est
Rouyn-Noranda QC J9X 3C4
819 764-5166

SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

LES BOUQUINISTES
392, rue Racine Est
Chicoutimi QC G7H 1T3
418 543-7026
bouquinistes@videotron.ca

CENTRALE
1321, boul. Wallberg
Dolbeau-Mistassini QC G8L 1H3
418 276-3455
livres@brassardburo.com

HARVEY
1055, avenue du Pont Sud
Alma QC G8B 2V7
418 668-3170
librairieharvey@cgocable.ca

MARIE-LAURA INC.
2324, rue Saint-Dominique
Jonquière QC G7X 6L8
418 547-2499
librairie.ml@videotron.ca

LA SOURCE
240, rue Bossé
Chicoutimi QC G7J 1L9
418 543-4147
librairie.lasource@videotron.ca

RÉGION DE QUÉBEC

GLOBE-TROTTER
LA LIBRAIRIE DU VOYAGE
Place de la Cité
2600, boul. Laurier, bur. 128
Québec QC G1V 4T3
418 654-9779 | 1 888 654-9779
guide.globetrotter@qc.aira.com

PANTOUTE
1100, rue Saint-Jean
Québec QC G1R 1S5
418 694-9748

286, rue Saint-Joseph Est
Québec QC G1K 3A9
418 692-1175
www.librairiepantoute.com

SÉLECT
12140, 1^{ère} Avenue,
Saint-Georges, QC, G5Y 2E1
418 228-9510
Sans frais 1 877 228-9298
libselec@globetrotter.qc.ca

VAUGEOIS
1300, avenue Maguire
Québec QC G1T 1Z3
418 681-0254
libvaugois@septentrion.qc.ca

HORS QUÉBEC

LE BOUQUIN
3360, boul. Dr V Leblanc
Tracadie-Sheila, N.-B. E1X 0E1
506 393-0918
lebouquin@nb.aibn.com

DU CENTRE
432, avenue Westmount, unité H
Sudbury ON P3A 5Z8
705 524-8550 | 1 877 453-9344

1371-B, rue Fisher
North Bay ON P1B 2H2
705 476-2402 | 1 888 722-9093

435, rue Donald
Ottawa ON K1K 4X5
1-877-747-8003
ou (613) 747-1553, poste 365
1-877-747-8004 ou (613) 747-0866
www.librairieducentre.com

GRAND CIEL BLEU, LIBRAIRIE
DU NOUVEL ONTARIO
93, rue Durham
Sudbury ON P3E 3M5
705 675-6060
info@librairiedunouvelontario.com

PÉLAGIE
221 boulevard J.D.-Gauthier
Shippagan NB E8S 1N2
506 336-9777
1 888-PÉLAGIE (735-2443)
pelagie@nbnet.nb.ca

171, boul. Saint-Pierre Ouest
Caraquet NB E1W 1B7
506 726-9777
pelagie2@nb.aibn.com

14, rue Douglas
Bathurst NB E2A 7S6
506 547-9777
pelagie3@bellaliant.com

DU SOLEIL
Marché By
33, rue George
Ottawa ON K1N 8W5
613 241-6999
soleil@librairiedusoleil.ca

ABONNEMENT

1 an (6 numéros)

Responsable : André Beaulieu | 418 948-8775 poste 228
Adressez votre chèque à l'attention de **le libraire**.

Poste régulière
Québec : 18,40\$
(TPS et TVQ incluses)

Par voie terrestre
États-Unis : 50\$
Europe : 60\$

Par avion
États-Unis : 60\$
Europe : 70\$

Autres provinces canadiennes 16,96\$ (TPS incluse)

Abonnement pour les bibliothèques aussi disponible (divers forfaits).
Les prix sont sous réserve de modifications sans préavis. Les prix pour l'étranger incluent la TPS.

le libraire

280, rue Saint-Joseph Est, bureau 5
Québec (Québec) G1K 3A9

LIBRAIRIES ASSOCIÉES ET PARTENAIRES

Conditions et forfaits

André Beaulieu

418 948-8775 poste 228 | abeaulieu@lelibraire.org

ÉDITION

Éditeur: Les Librairies indépendantes du Québec (LIQ)
Président fondateur: Denis LeBrun
Président : Yves Guillet
Directeur: Dominique Lemieux

RÉDACTION

Direction: Josée-Anne Paradis
Rédacteur en chef: Stanley Péan
Adjointe: Cynthia Brisson
Chroniqueurs: Normand Baillargeon, Nathalie Ferraris, Laurent Laplante, Robert Lévesque, Stanley Péan, Elsa Pépin (par *intérim*), Elisabeth Vonarburg
Comité: Christian Girard (Pantoute), Johanne Vadeboncoeur (Clément Morin), Caroline Larouche (Les Bouquinistes), Michèle Roy (Le Fureteur).
Journalistes: Alice Méthot, Norbert Spehner, Dominic Tardif, Vincent Thibault

PRODUCTION

Direction: Josée-Anne Paradis
Montage: KX3 Communication inc.
Photographie couverture: Guillaume Simoneau
Révision linguistique: Mathieu Pilon

IMPRESSION

Publications Lysar, courtier
Tirage: 35 000 exemplaires
Nombre de pages: 84
le libraire est publié six fois par année.
Numéros 2011: janvier, mars, mai, juillet, septembre, novembre

PUBLICITÉ

Josée-Anne Paradis 418 948-8775, poste 227

DISTRIBUTION

Librairies partenaires et associées
André Beaulieu 418 948-8775, poste 228
abeaulieu@lelibraire.org

www.lelibraire.org

Textes inédits - Actualité - Agenda - Coin des éditeurs

Édimestre: Cynthia Brisson | edimestre@lelibraire.org
Webmestre: Daniel Grenier | webmestre@lelibraire.org

Une réalisation des librairies Pantoute (Québec), Clément Morin (Trois-Rivières), Les Bouquinistes (Chicoutimi) et Le Fureteur (Saint-Lambert).

Une production des Librairies indépendantes du Québec (LIQ).
Tous droits réservés. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle n'est autorisée qu'avec l'assentiment écrit de l'éditeur. Les opinions et les idées exprimées dans *le libraire* n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Fondé en 1998 | Dépôt légal Bibliothèque et Archives nationales du Québec | Bibliothèque et Archives Canada | ISSN 1481-6342 | Envoi de postes-publications 40034260

le libraire est subventionné par le Conseil des Arts du Canada et la SODEC | *le libraire* reconnaît l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour ce projet.

LE LIBRAIRE est disponible dans 80 librairies indépendantes du Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick ainsi que dans 700 bibliothèques affiliées aux CRSBP.

Les libraires craquent!

Imagine



Eric Gougeon

Daigneault



Mariane Cayer

Pantoute



Anne-Marie Genest



Christian Girard



Anne Gosselin



Tania Massault

Librairie Boutique Vénus



Hélène Talbot

Du Centre



Véronique Grondin



Sophie Dufresne



Chloé Legault



Christian Vachon



Isabelle Beaulieu



Stéphanie Gagnon



Victoria Lévesque



Chloé Dufour



Patrick Bilodeau

Monet



Marie-Eve Nadon

Clément Morin



Mathieu Croisetière



Johanne Vadeboncoeur



René Paquin

Alire



Manon Trépanier

Gallimard



Joëlle Gagnon

De Verdun



Joanne Méthé

Sélect



Harold Gilbert

La Maison de l'Éducation



Ismaël Bellil



Anne-Joëlle Galipeau

Carcajou



Marie Lacourse

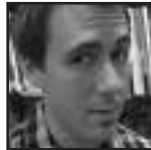


Jérémy Laniel

Au Carrefour



Martin Gagnon



Denis Gamache



Jocelyne Vachon



Isabelle Prévost Lamoureux



Maxime Grenier



Marie Soleil Cool-Cotte

Marché du livre



Éric Forbes



Maxime Côté Lévesque

Les Bouquinistes



Shannon Desbiens



Marianne Chevrier



Jean-Philip Guy



Sacha Vachon

Du Soleil

le libraire



Stanley Péan



Josée-Anne Paradis



Cynthia Brisson



Dominique Lemieux



Denis LeBrun

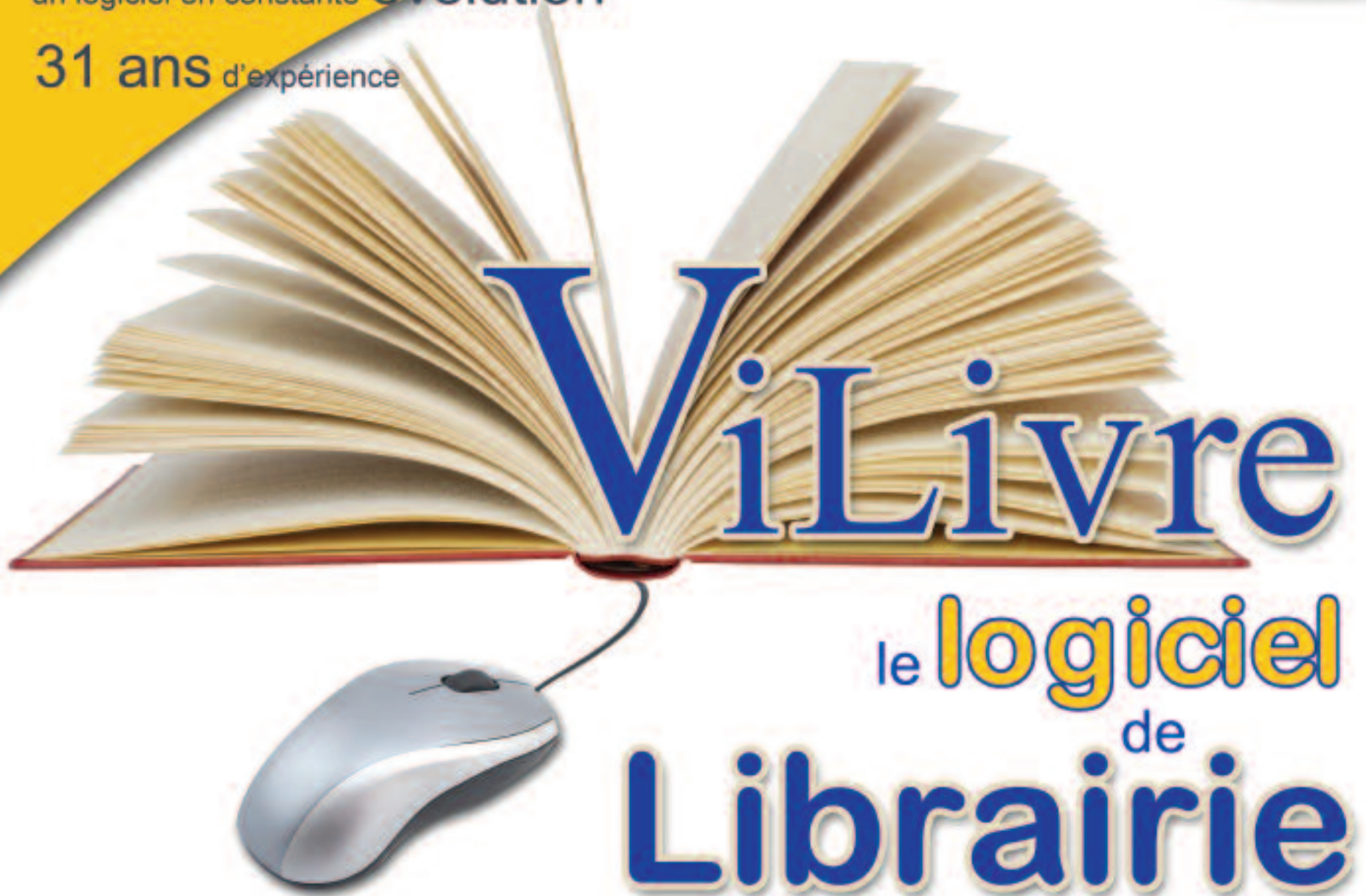
Buroplus Martin



Josée Pagé

un logiciel en constante **évolution**

31 ans d'expérience



le logiciel
de
Librairie

ViLivre est le seul logiciel complet totalement harmonisé avec tous les intervenants du livre et du commerce électronique. De la gestion d'inventaire aux états financiers, tous les modules comptables sont intégrés.

Nous offrons aussi **ViLivre en location** sur nos serveurs.

needa

- intégration automatique des fiches à la lecture du code barre
- contrôle des factures des distributeurs
- transfert automatique des commandes

web - services et échanges électroniques avec :

- les distributeurs
- memento
- dilicom

plus

- la distribution
- gestion des salons, expositions, écoles
- maintenance de réseautique
- fournisseur de services internet

une création
Vigie
Informatique
2000 inc.
514 956-9138
www.vigie.com

Rentrée littéraire

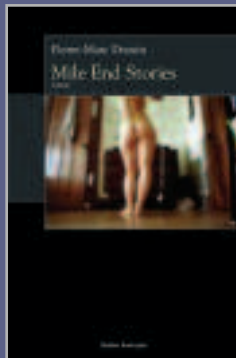
2011

AUTOMNE

LITTÉRATURE D'AMÉRIQUE



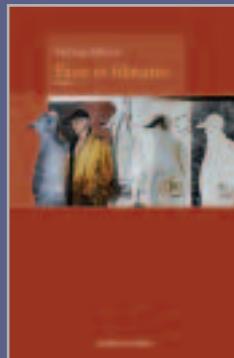
Stéphane Dompierre
Stigmates et BBQ



Pierre-Marc Drouin
Mile End Stories



Véronique Drouin
La Chatière



Fabien Ménar
Faux et filatures

TOUS CONTINENTS



Micheline Duff
Pour les sans-voix



François Gravel
À deux pas de chez elle



Stephens G. Malone
TRADUCTION DE SYLVIE NICOLAS
5 minutes de plus à Berlin

DOSSIERS ET DOCUMENTS



Danièle Faubert et Mario Chenart
Écrire une chanson — Volume 2



Communications Voir
Guide Restos Voir 2012



Sous la direction de Nicolas Lemieux
Chasser au Québec



Marie-Josée Bettez et Éric Thérault
Déjouer les allergies alimentaires — 2^e édition

JEUNESSE



Dominique Demers
La Grande Quête de Jacob Jobin — Coffret



Dominique Demers
Là où la mer commence



Michel J. Lévesque
Wendy Wagner, Tome 1 — Mort imminente



Michèle Marineau
La Troisième lettre — Format compact



Anique Poitras
La Lumière blanche

RÉFÉRENCE



Collectif QA International
Le Dictionnaire bilingue illustré



Sous la direction de Jean-Claude Corbeil
Le Dictionnaire visuel



Sous la direction de Jean-Claude Corbeil
La Cuisine au fil des mots



Liliane Michaud
Les Exercices du Multidictionnaire — Cahiers 1et 2

Des romans qui se distinguent



Deux titres de la collection « **TABOU** »
figurent au palmarès de
Communication jeunesse 2010-2011
dans la catégorie 12-17 ans

La revanche du myope :
en lice pour le
Prix des libraires du Québec,
catégorie Jeunesse

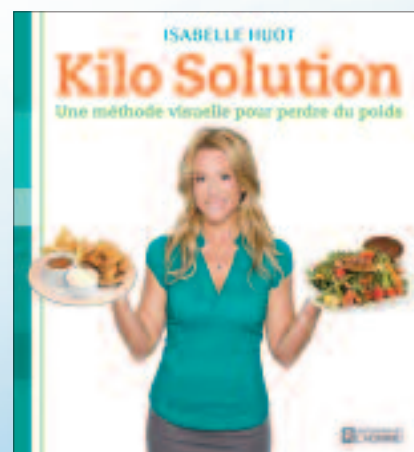
Nouveautés
dans la
collection jeunesse
« **TABOU** »



ÉDITIONS DE MORTAGNE

editionsdemortagne.com

Feuilletez le catalogue en ligne
de nos nouveautés à editions-homme.com



Le jour

Une compagnie de Québec Média

editions-jour.com

LES ÉDITIONS DE
L'HOMME

Une compagnie de Québec Média

EDITIONS-HOMME.COM